CANTATES FRANÇOISES OV MUSIQUE DE CHAMBRE

A Voix Seulle

Avec Symphonie
Et Sans Symphonie
Avec la Basse Continue

COMPOSEES PAR M.R BERNIER

Septieme Livre
Partition in Folio
Prix 10.th. en blanc.

SE VEND A PARIS

Chez { *La Veuve Boivin, rue S.t Honoré a la Regle d'Or:*
Le S.r le Clerc, rue du Roule a la Croix d'Or
Madame Vanhowe. rüe des Petits Augustins. vis-a-vis la rüe des Marais.

Gravées par L.s Hüe en 1723 Marais Vanhow

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

T3.

TABLE

Premiere Cantate. Cybelle. . . page, 1.
p.r Air En vain vn jeune cœur . . . . . 2.
2.e Air Deesse Cruelle . . . . . 6.
3.e Air Quelle douceur de se vanger . . . . . 10.

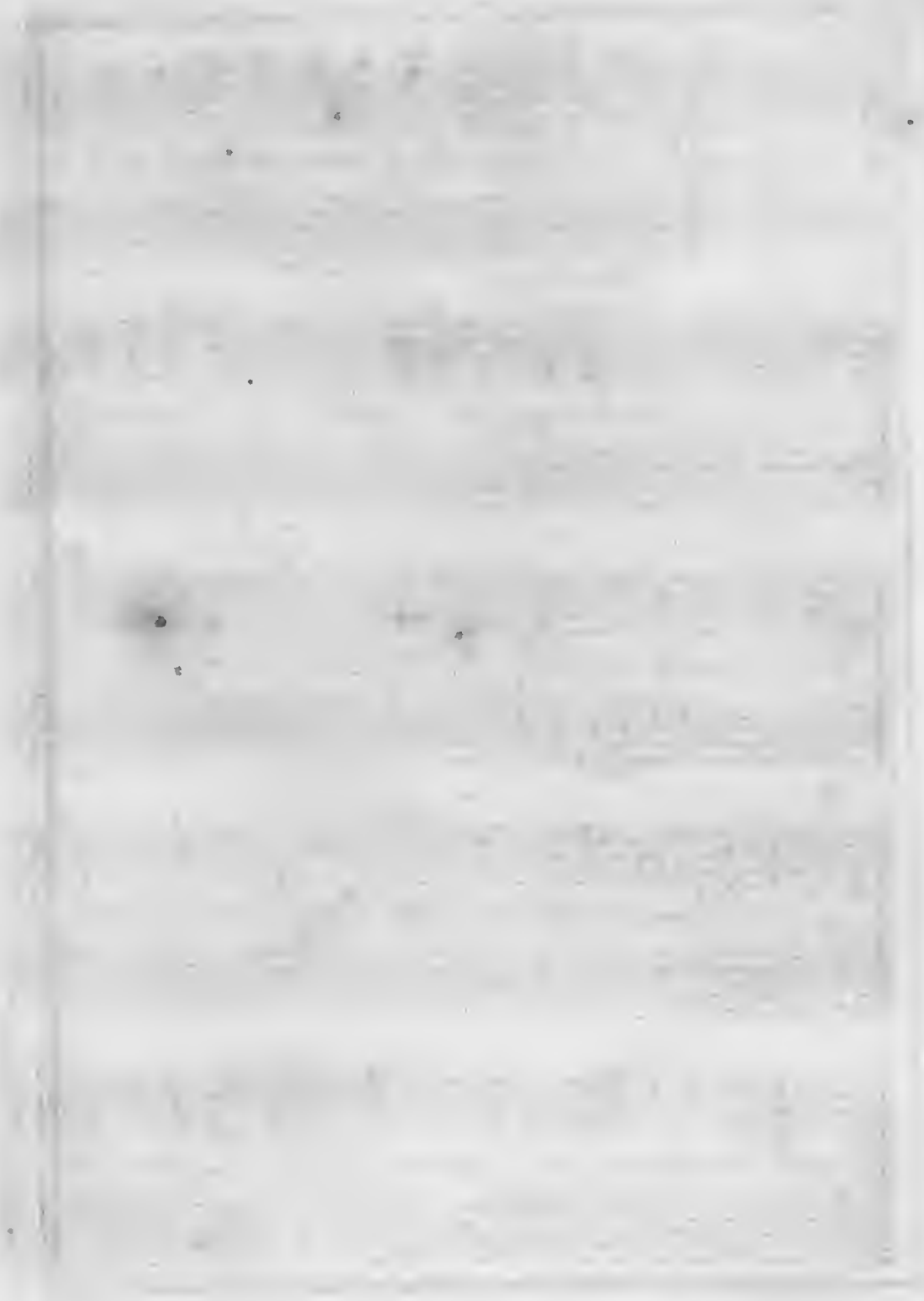
Seconde Cantate. La longue nuit. 13.
p.r Air Les pleurs les Soupirs . . . . . 14.
2.e Air Suspens ton favorable cours . . . . . 17.
3.e Air Sans la Nuit et ses attraits . . . . . 21.
4.e Air Au flambeau qui nous eclaire . . . . . 23.

Troisieme Cantate. Sapho. 26.
p.r Air Vous qui ne pouuez vous deffendre . . . . . 27.
2.e Air Mere du Dieu dont j'eprouve les feux . . . . . 32.
3.e Air Rendez vous aux vœux d'vn cœur tendre . . . . . 37.

Quatrieme Cantate, avec Symph. L'Absence. 41.
p.r Air Amour que sous ta loy Supreme . . . . . 43.
2.e Air Fuyez, Abandonnez mon Ame . . . . . 49.
3.e Air Malgré les plus tendres feux . . . . . 57.

Cinquieme Cantate, avec Symph. Le charme de la voix 62.
p.r Air On m'acuse en vain . . . . . 63.
2.e Air Quand la belle Florize chante . . . . . 70.
3.e Air Sous ces tendres feüillages . . . . . 76.

Siexieme Cantate avec Simph. Aminte et Lucrine 82.
p.r Air Que mon destin helas . . . . . Idem
2.e Air Divine Protectrice . . . . . 89.
3.e Air Vous qui Soumettez a vos Loix . . . . . 100.

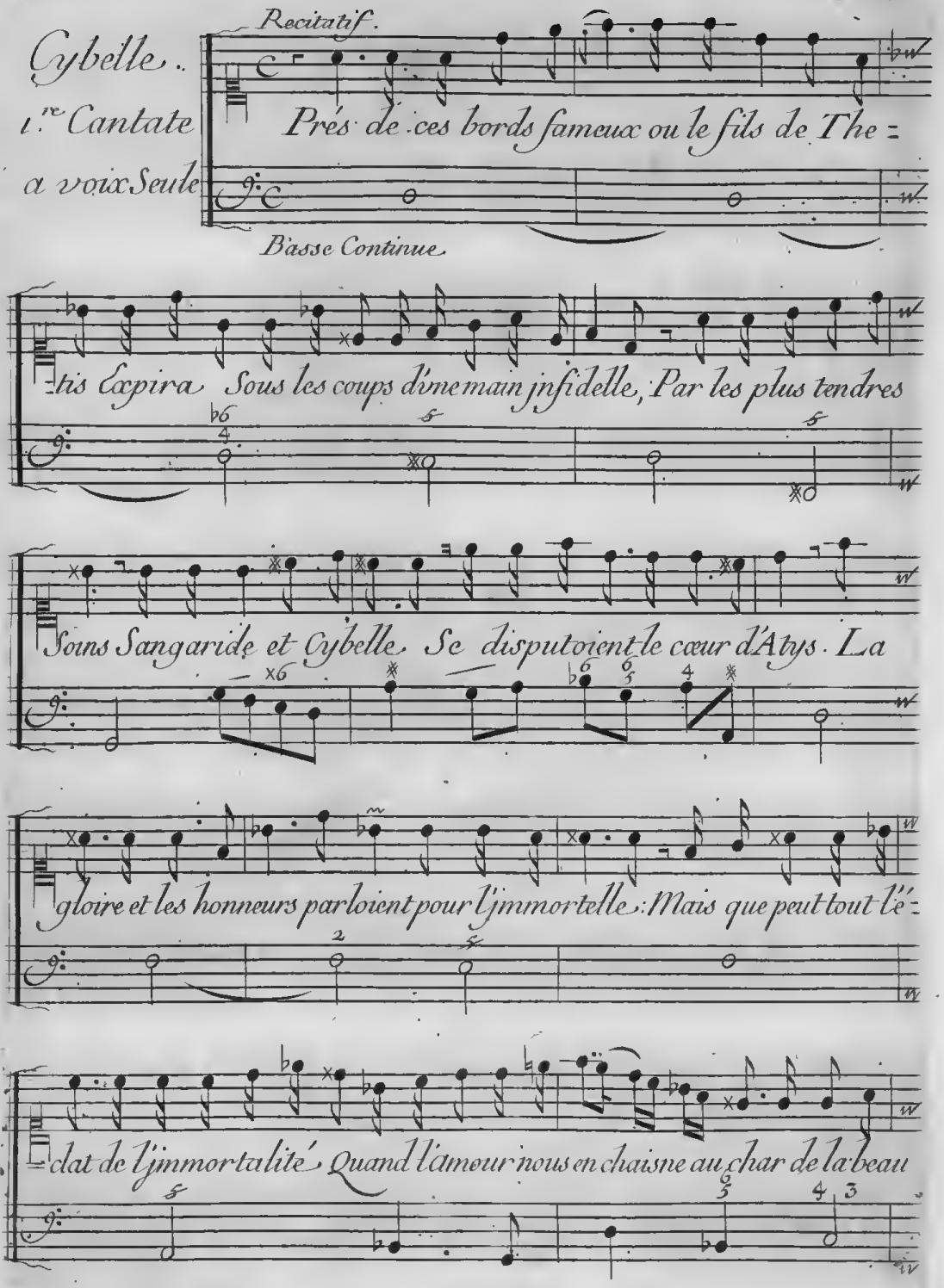


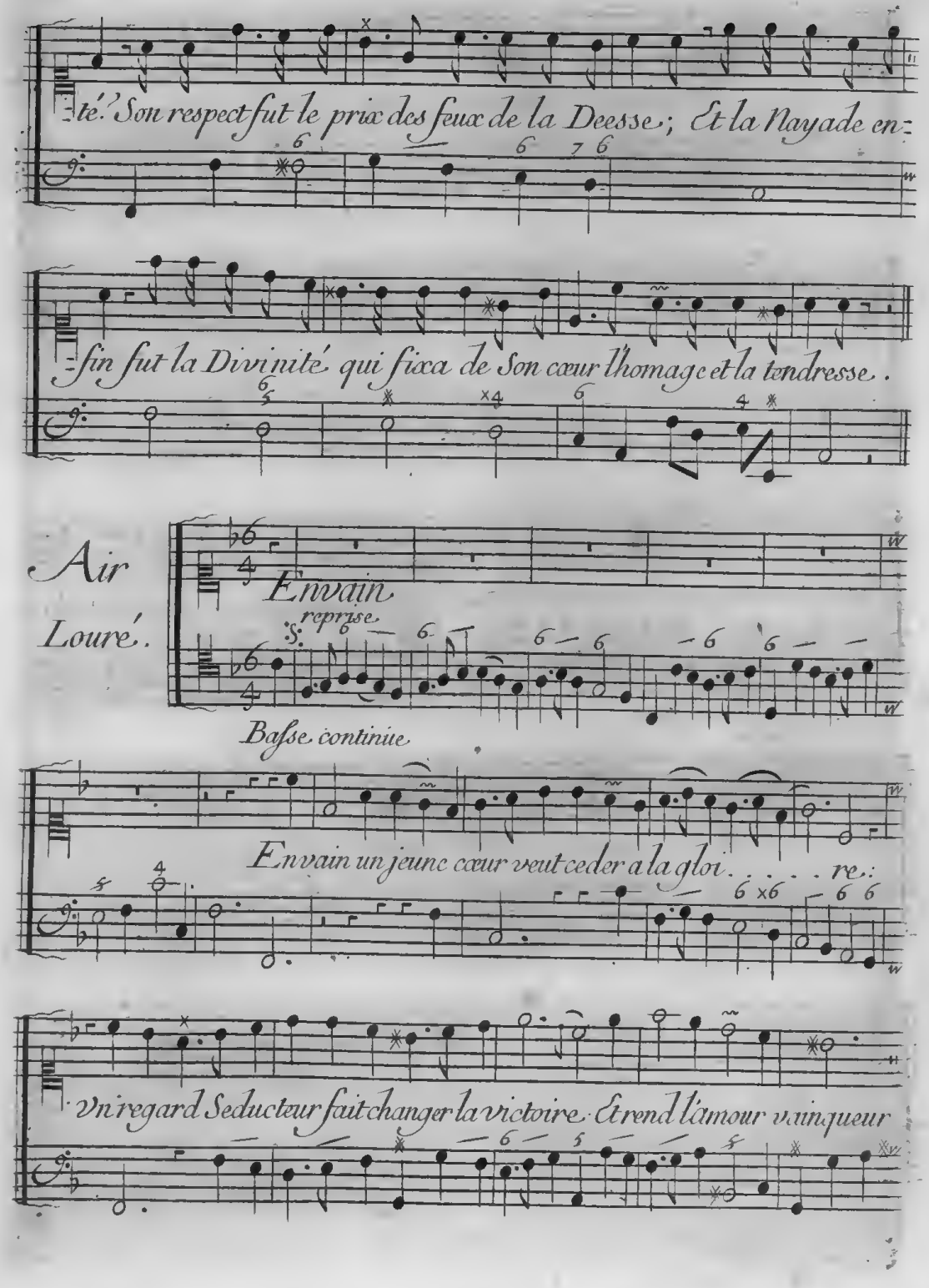
Cybelle.

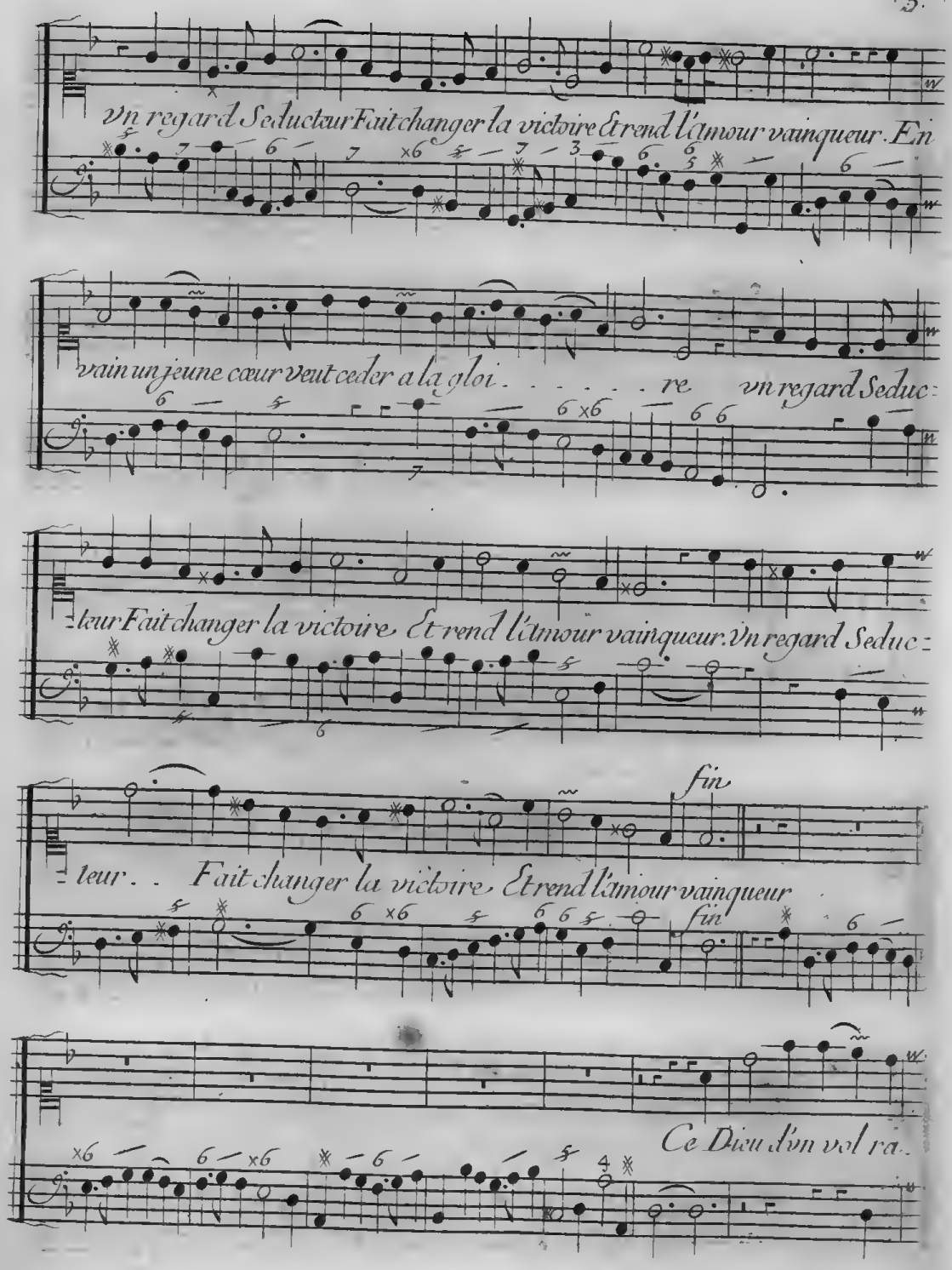
1re Cantate

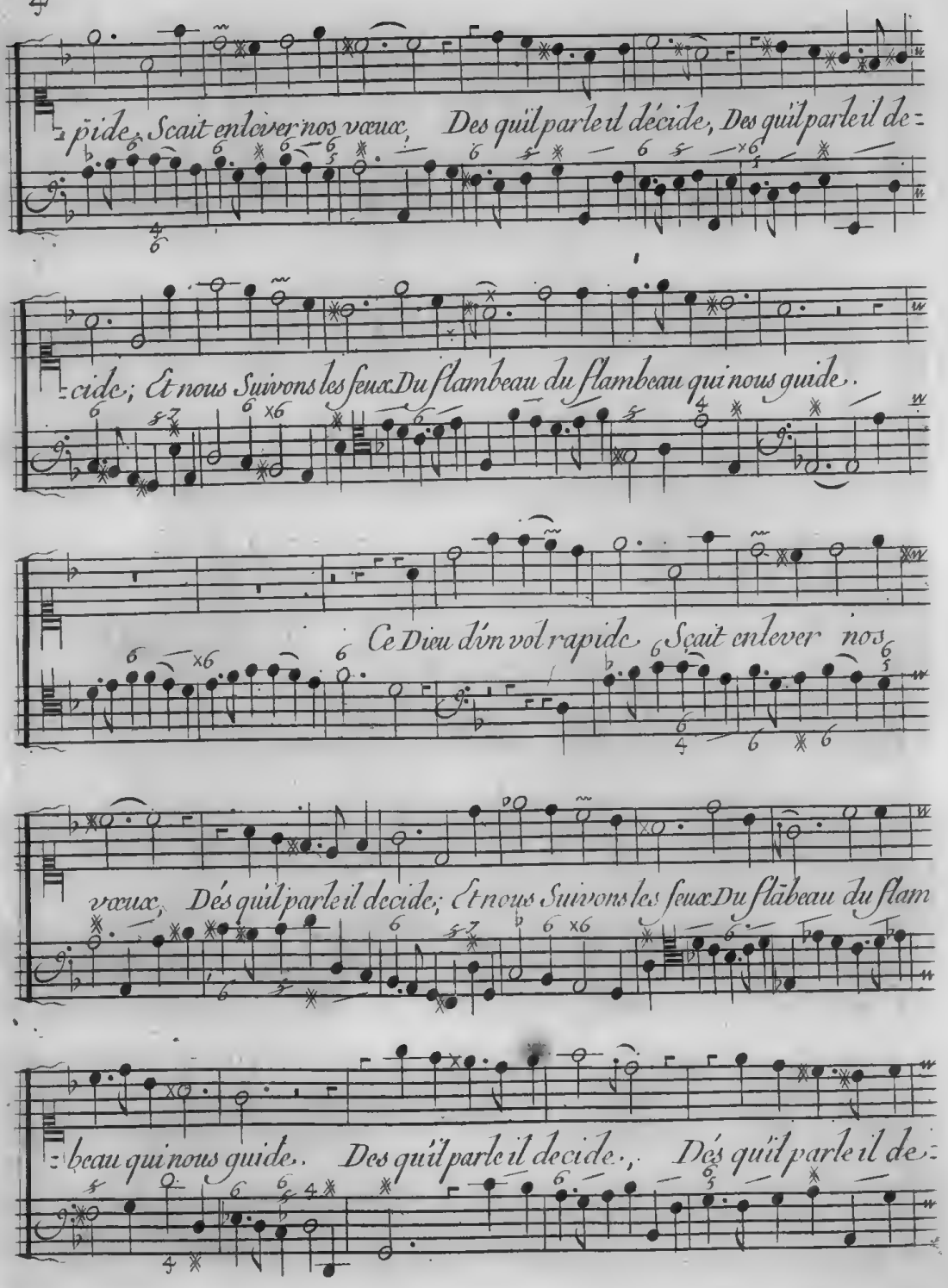
a voix Seule

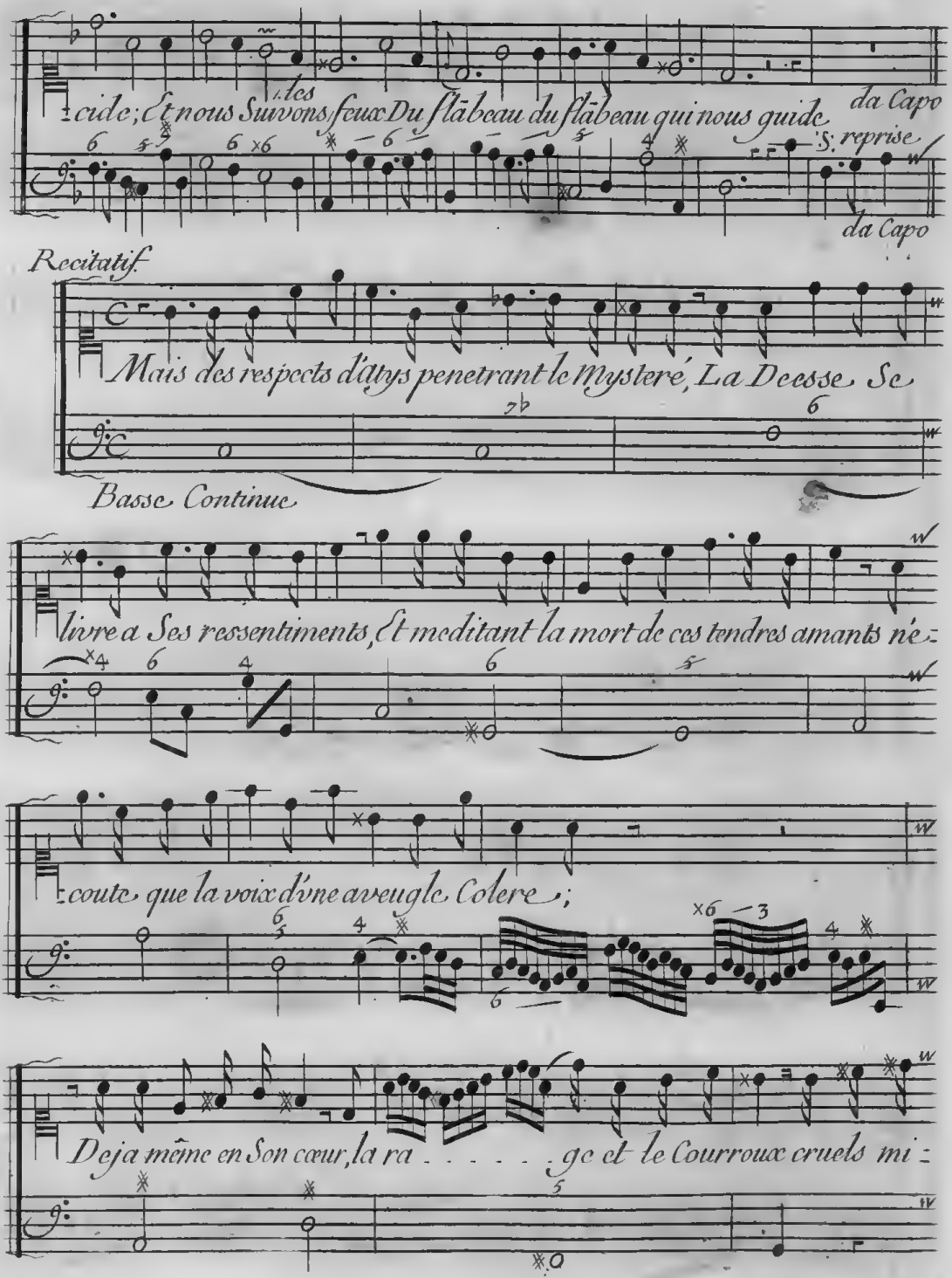
Recitatif.

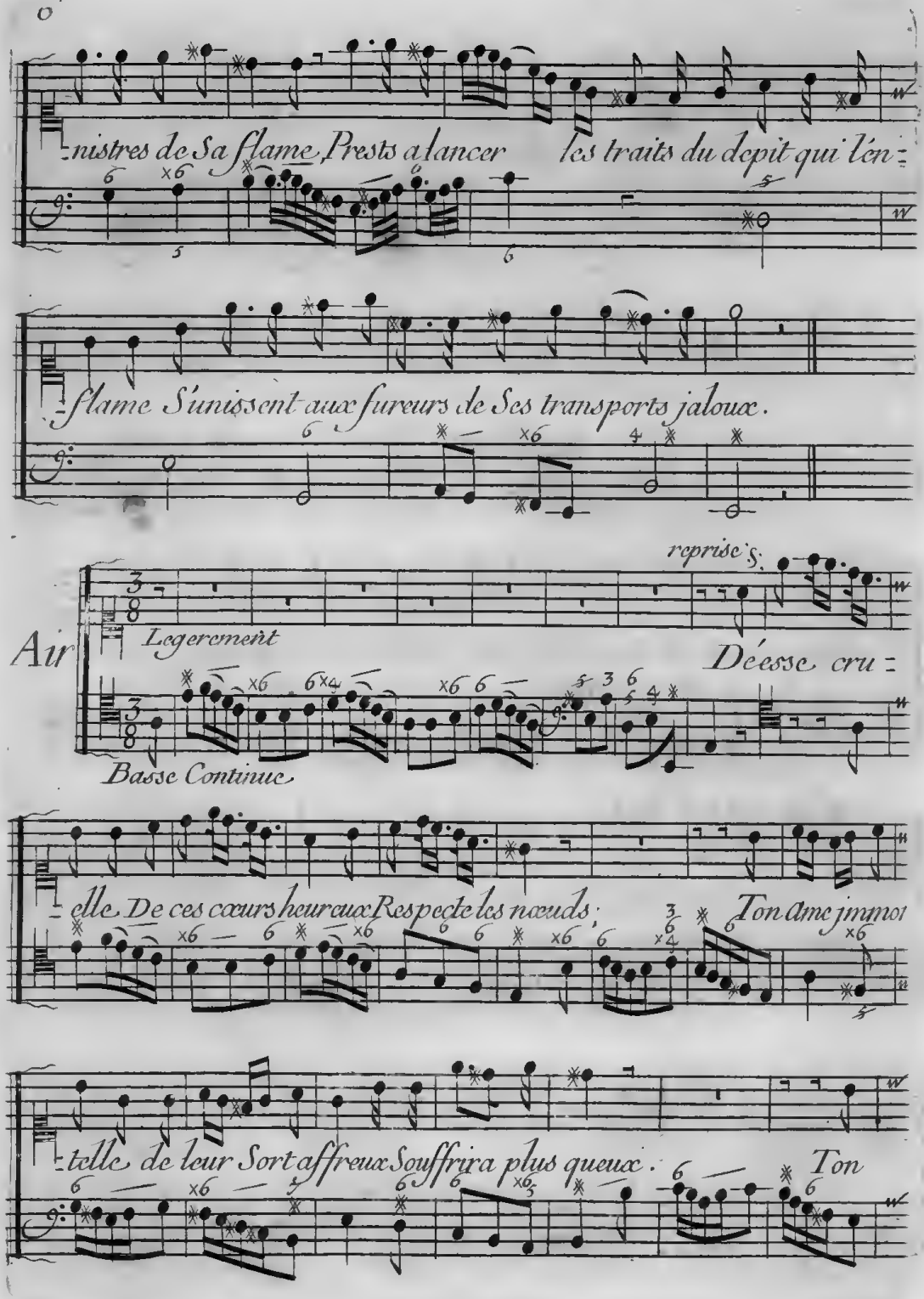


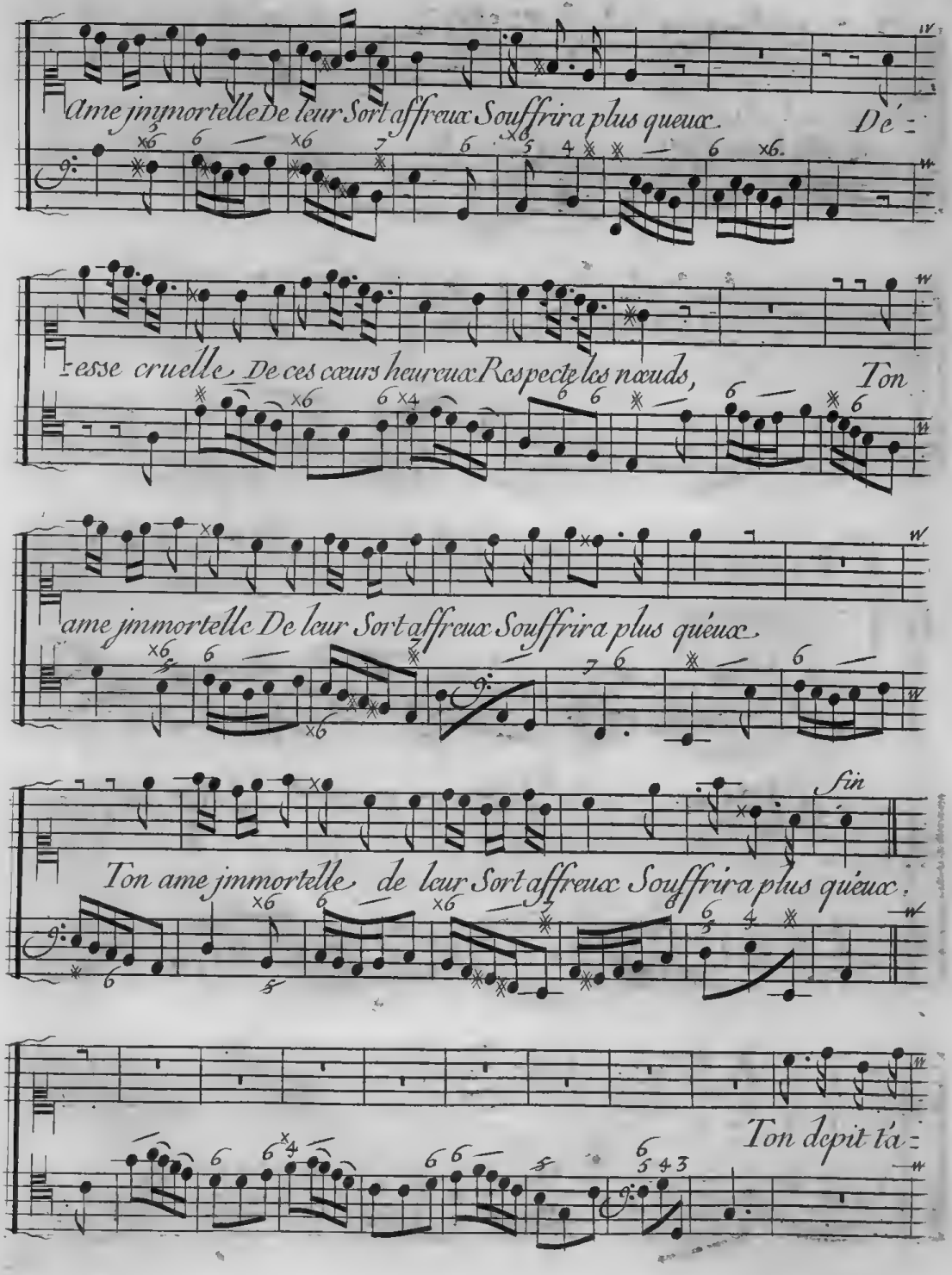

té. Son respect fut le prix des feux de la Deesse; Et la Nayade en-
fin fut la Divinité qui fixa de Son cœur l'homage et la tendresse.
Air
Louré.
En vain
reprise
Basse continue
En vain un jeune cœur veut ceder a la gloi . . . . . re.
Vn regard Seducteur fait changer la victoire. Et rend l'amour vainqueur

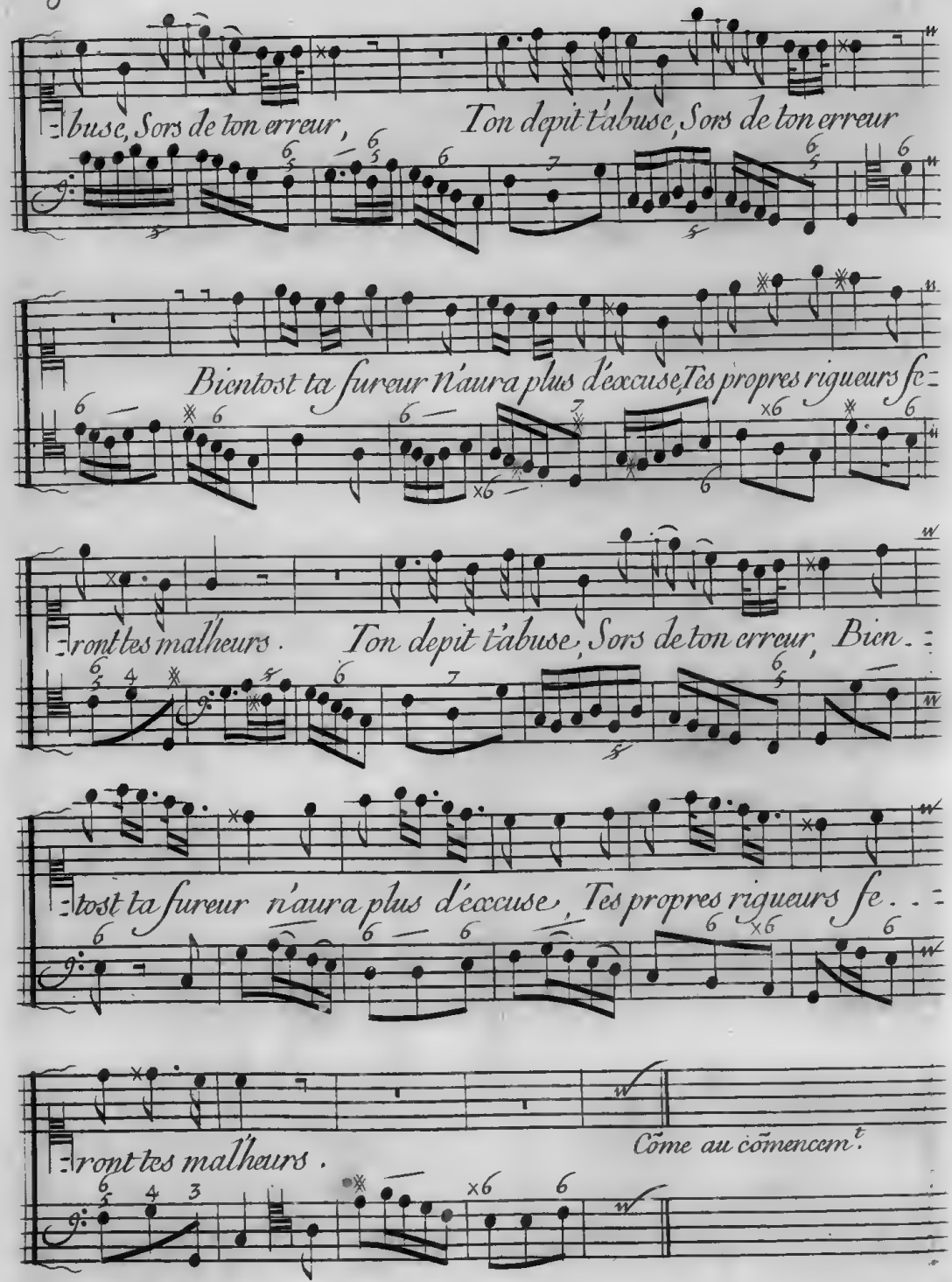

Vn regard Seducteur Fait changer la victoire Et rend l'amour vainqueur. En
vain un jeune cœur veut ceder a la gloi . . . . . re Vn regard Seduc=
=teur Fait changer la victoire Et rend l'amour vainqueur. Vn regard Seduc=
fin
=teur . . Fait changer la victoire Et rend l'amour vainqueur
Ce Dieu d'un vol ra.


pide, Scait enlever nos vœux, Des qu'il parle il décide, Des qu'il parle il de-
cide; Et nous Suivons les feux Du flambeau du flambeau qui nous guide..
Ce Dieu d'un vol rapide Scait enlever nos
vœux, Dés qu'il parle il decide; Et nous Suivons les feux Du flãbeau du flam
beau qui nous guide.. Des qu'il parle il decide.. Dés qu'il parle il de-

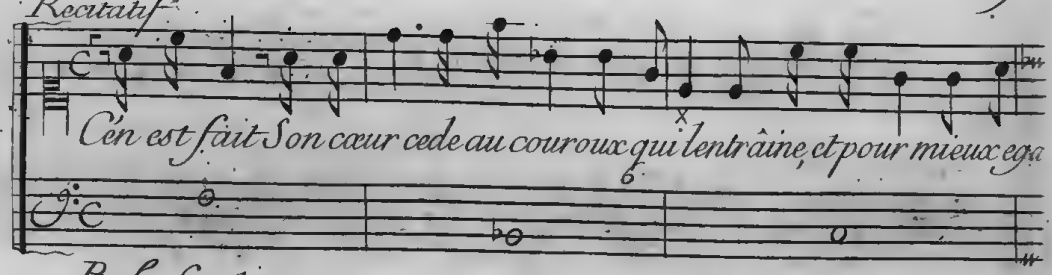

cide; Et nous Suivons feux Du flãbeau du flãbeau qui nous guide
da Capo
S. reprise
da Capo
Recitatif.
Mais des respects d'Atys penetrant le Mystere, La Deesse Se
Basse Continue
livre a Ses ressentiments, Et meditant la mort de ces tendres amants ne-
coute que la voix d'une aveugle Colere;
Deja même en Son cœur, la ra . . . . . ge et le Courroux cruels mi-


nistres de Sa flame, Prests a lancer les traits du dépit qui l'en-
flame S'unissent aux fureurs de Ses transports jaloux.
reprise S.
Air
Legerement
Déesse cru-
Basse Continue
elle De ces cœurs heureux Respecte les nœuds;
Ton ame immor
telle de leur Sort affreux Souffrira plus queux.
Ton

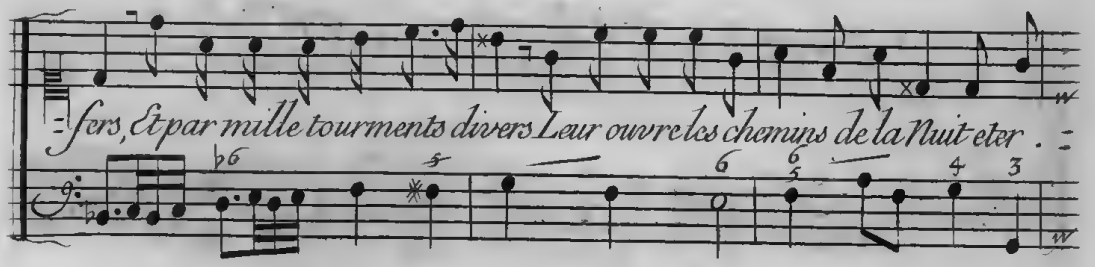

Ame jmmortelle De leur Sort affreux Souffrira plus queux. Dé=
=esse cruelle De ces cœurs heureux Respecte les nœuds, Ton
ame jmmortelle De leur Sort affreux Souffrira plus qúeux
fin
Ton ame jmmortelle de leur Sort affreux Souffrira plus qúeux.
Ton depit tá=

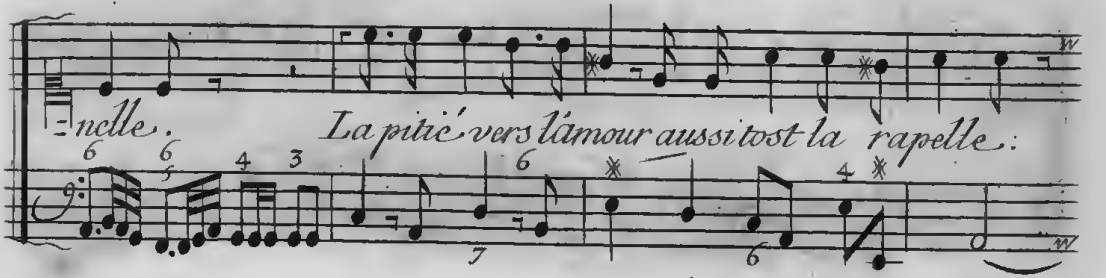

buse, Sors de ton erreur, Ton depit t'abuse, Sors de ton erreur
Bientost ta fureur n'aura plus d'excuse, Tes propres rigueurs se-
ront tes malheurs. Ton depit t'abuse, Sors de ton erreur, Bien-
tost ta fureur n'aura plus d'excuse, Tes propres rigueurs se-
ront tes malheurs.
Come au comencem.t

Recitatif

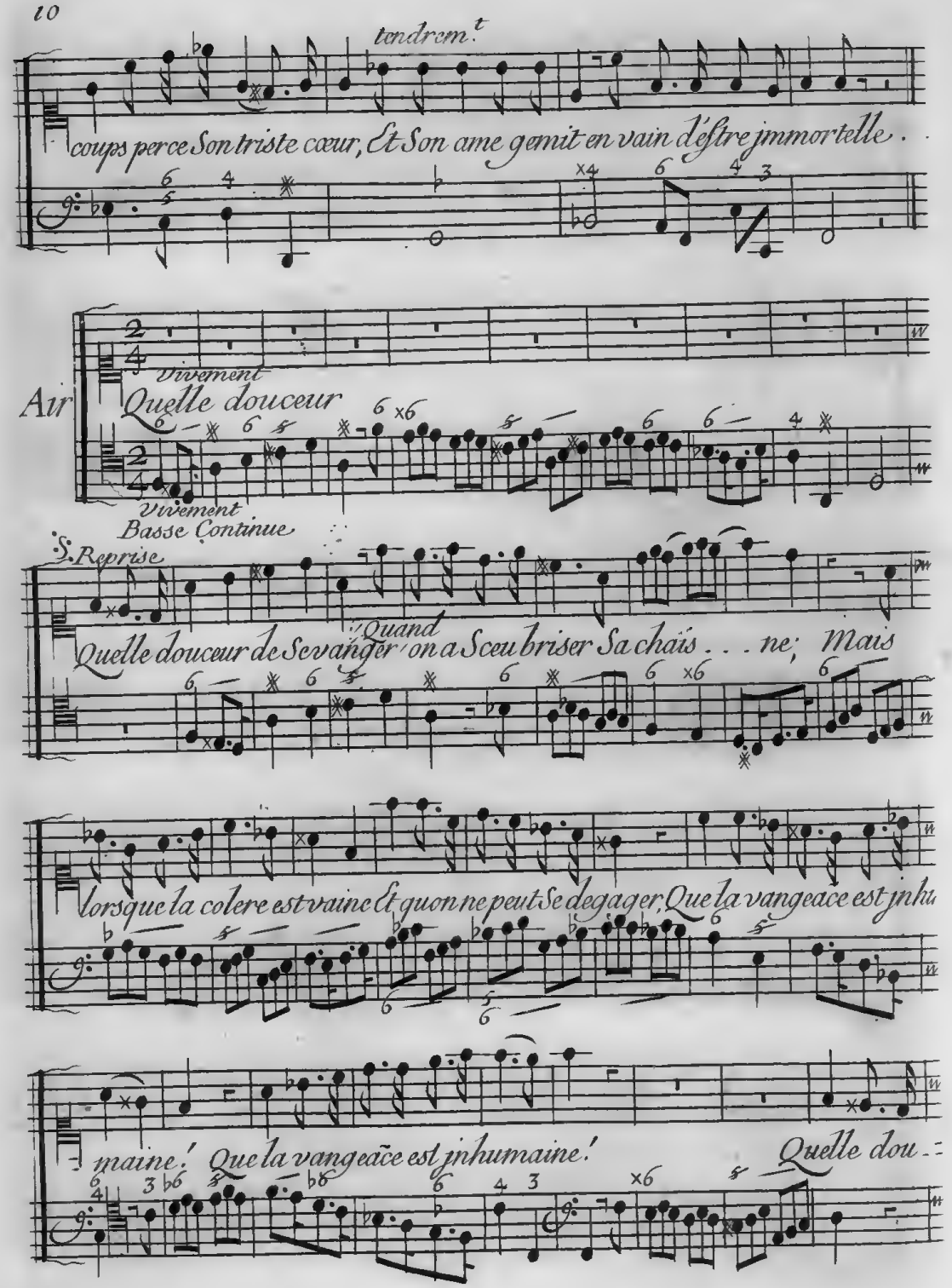

C'en est fait Son cœur cede au courroux qui l'entraîne, et pour mieux ega
Basse Continue

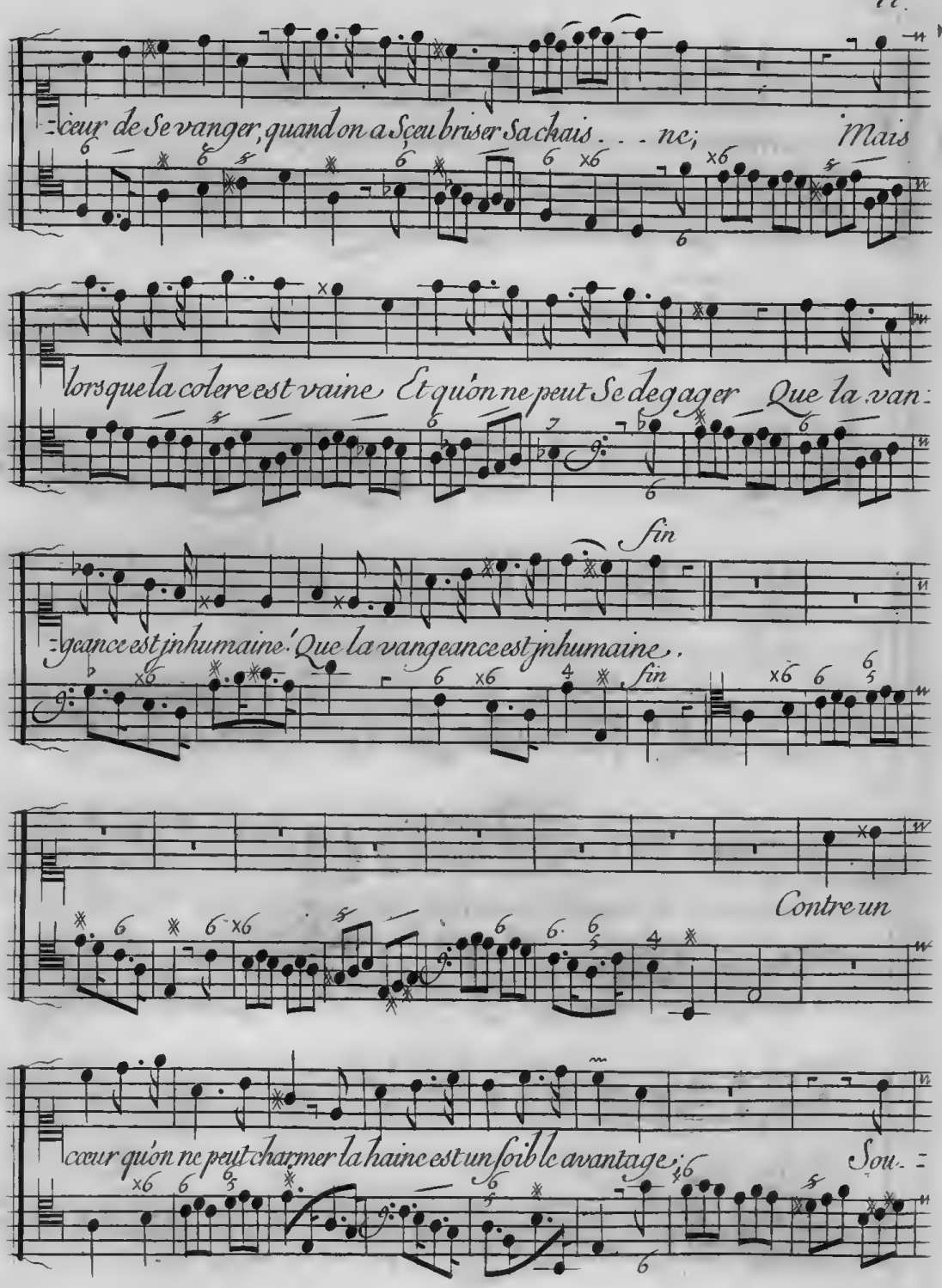
-ler leur Suplice a Sa haine Tysiphone a Ses cris Sort du Sein des En-

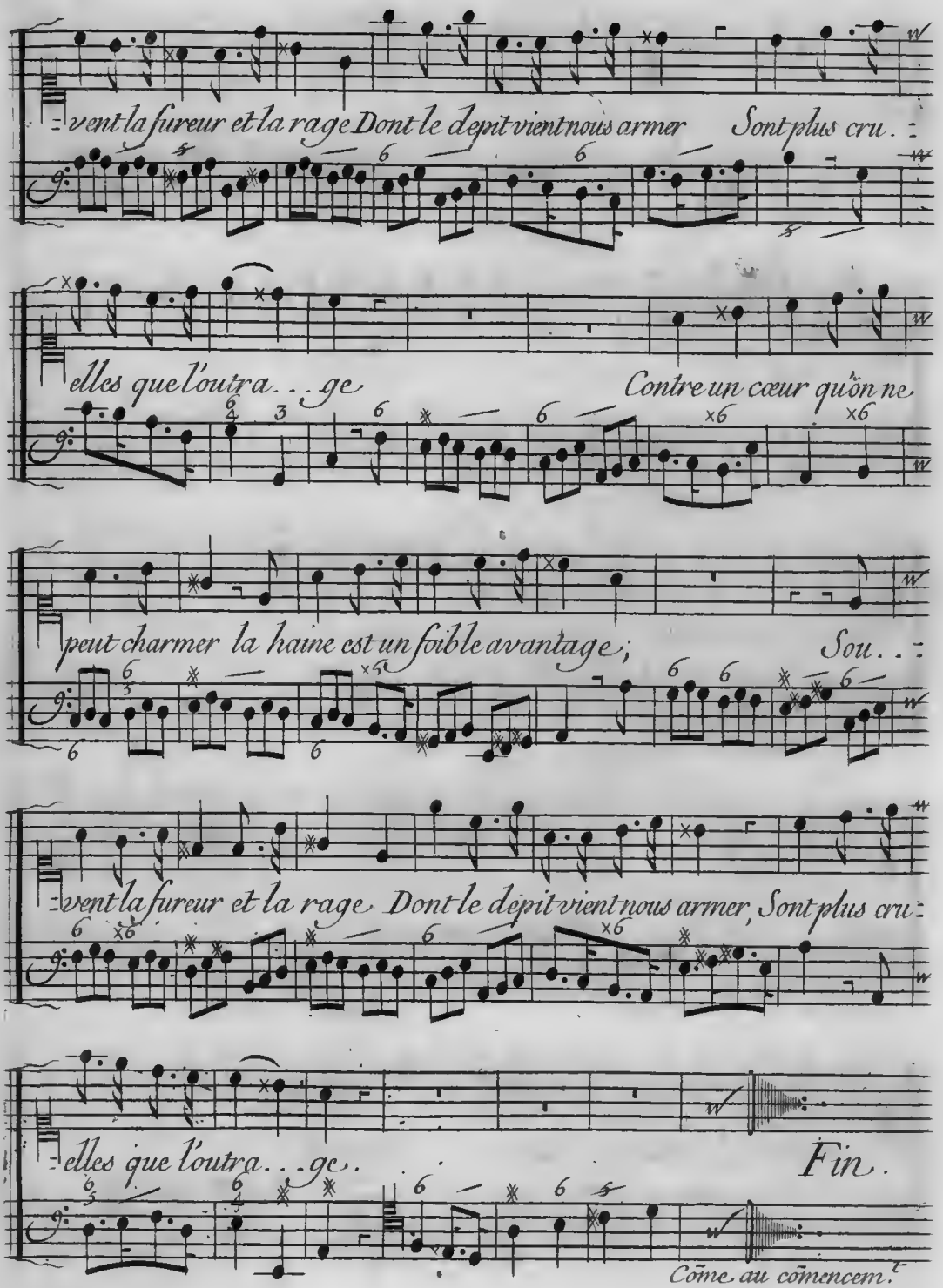

-fers, Et par mille tourments divers Leur ouvre les chemins de la Nuit eter-


-nelle. La pitié vers l'amour aussi tost la rapelle:

Mais la voix de ce Dieu qu'étoufoit Sa fureur des plus funestes

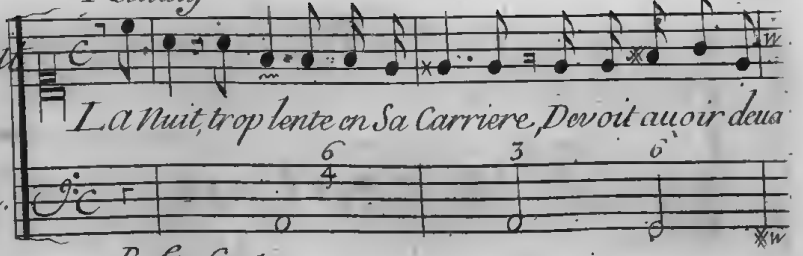

tendrem.t
coups perce Son triste cœur, Et Son ame gemit en vain d'estre jmmortelle.
Air
vivement
Quelle douceur
vivement
Basse Continue
S. Reprise
Quand
Quelle douceur de Sevanger on a Sceu briser Sa chaîs . . . ne; Mais
lorsque la colere est vaine Et quon ne peut Se degager, Que la vangeace est jnhu
maine! Que la vangeãce est jnhumaine! Quelle dou-


cœur de Se vanger, quand on a Sçeu briser Sa chais . . . ne; Mais
lorsque la colere est vaine Et quón ne peut Se degager Que la van-
Fin
geance est jnhumaine. Que la vangeance est jnhumaine.
Fin
Contre un
cœur quón ne peut charmer la haine est un foible avantage; Sou-

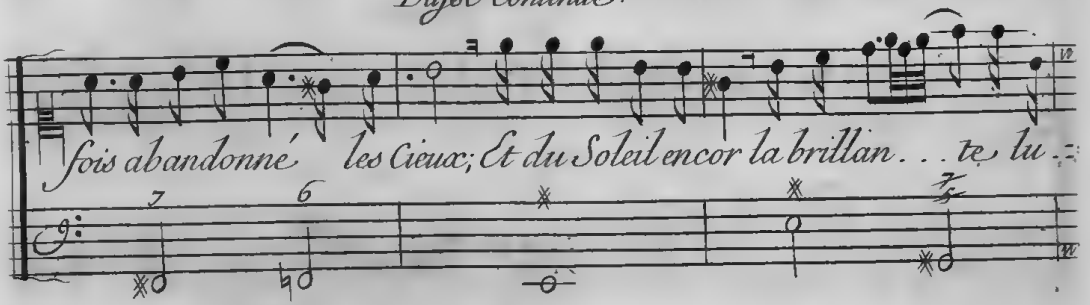

vent la fureur et la rage Dont le dépit vient nous armer Sont plus cru.
elles que l'outra...ge Contre un cœur qu'on ne
peut charmer la haine est un foible avantage; Sou..
vent la fureur et la rage Dont le dépit vient nous armer, Sont plus cru.
elles que l'outra...ge.
Fin.
Cõme au cõmencem.t

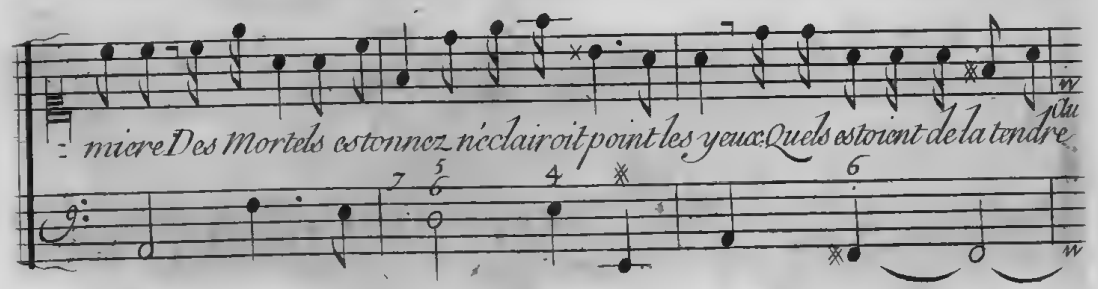
La longue Nuit
2.e Cantate
a Voix Seulle.

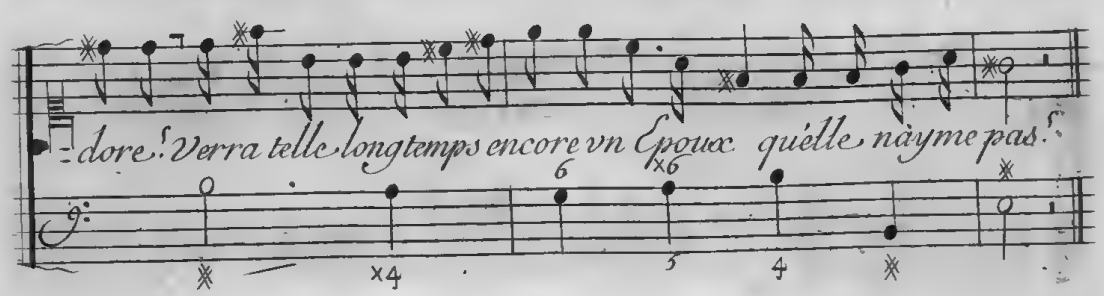
Récitatif

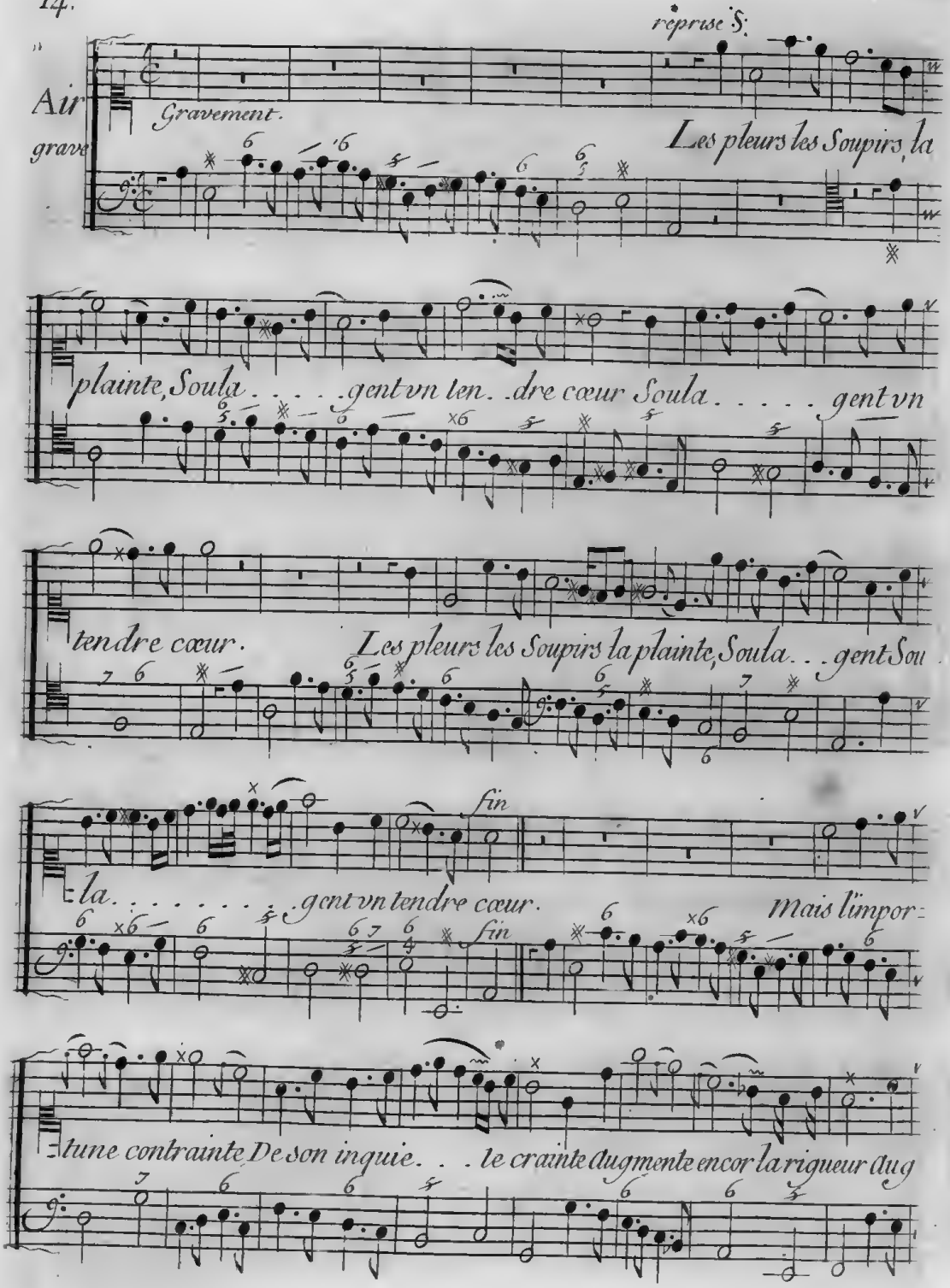


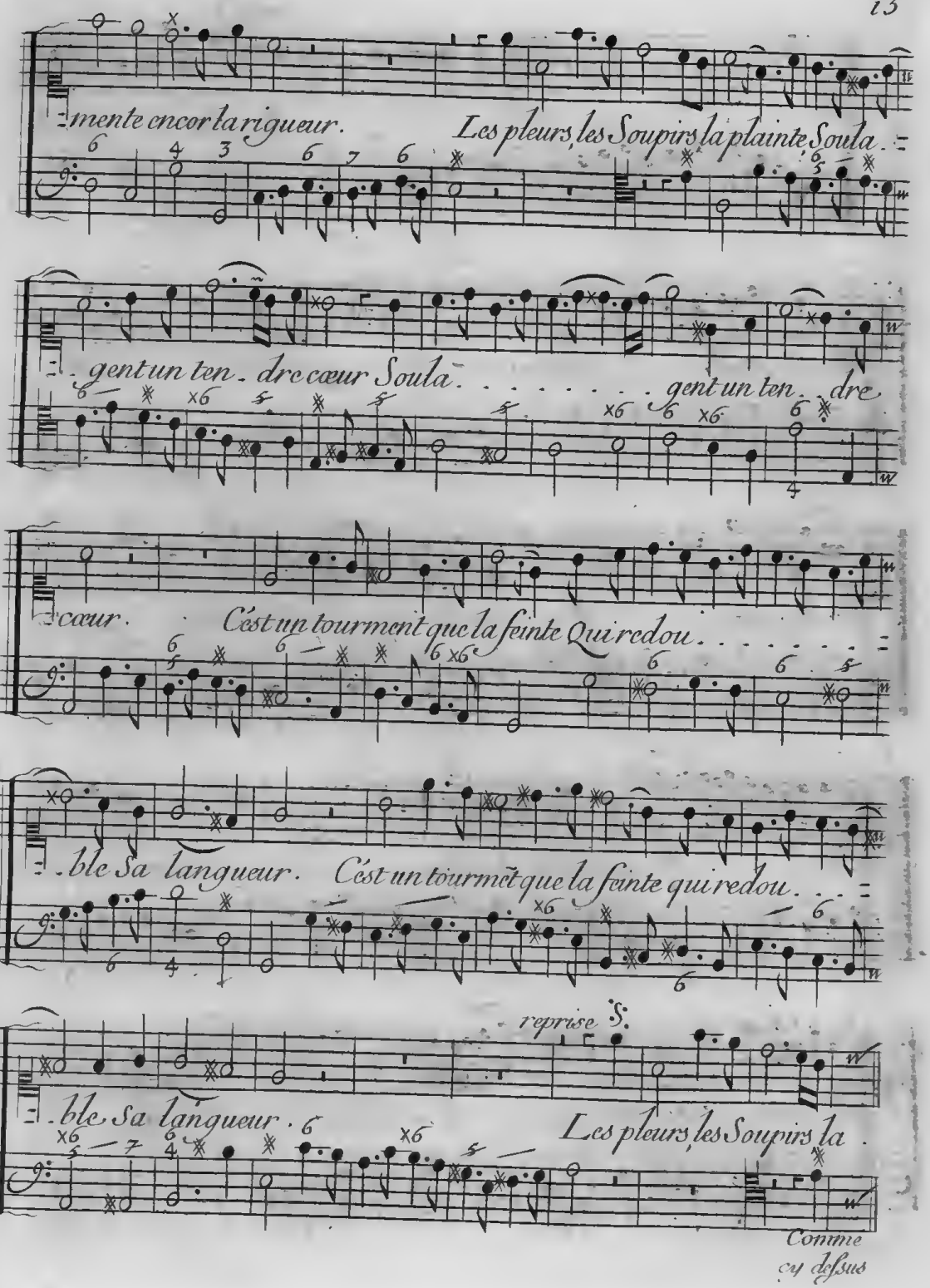
Basse Continue.



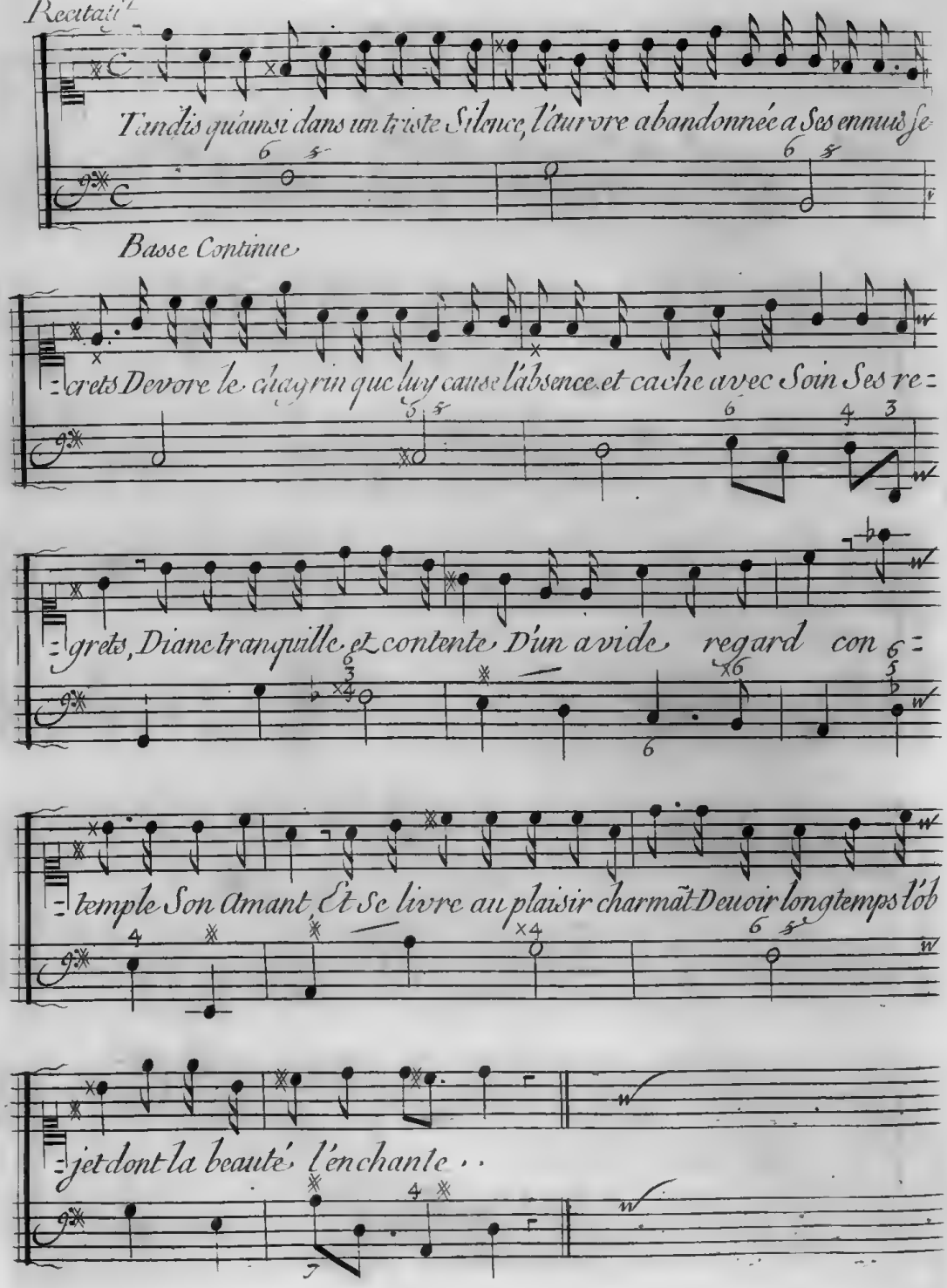


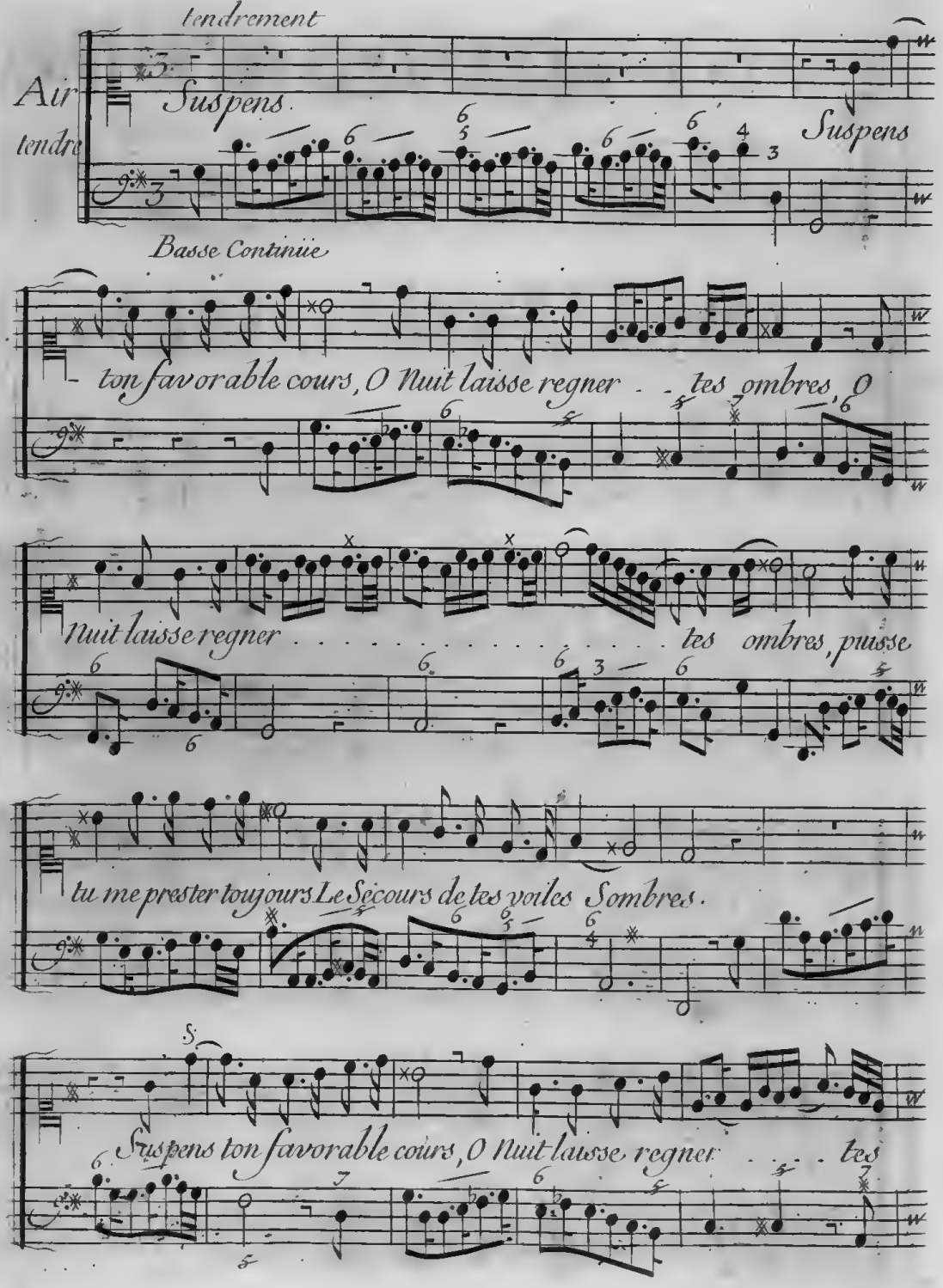


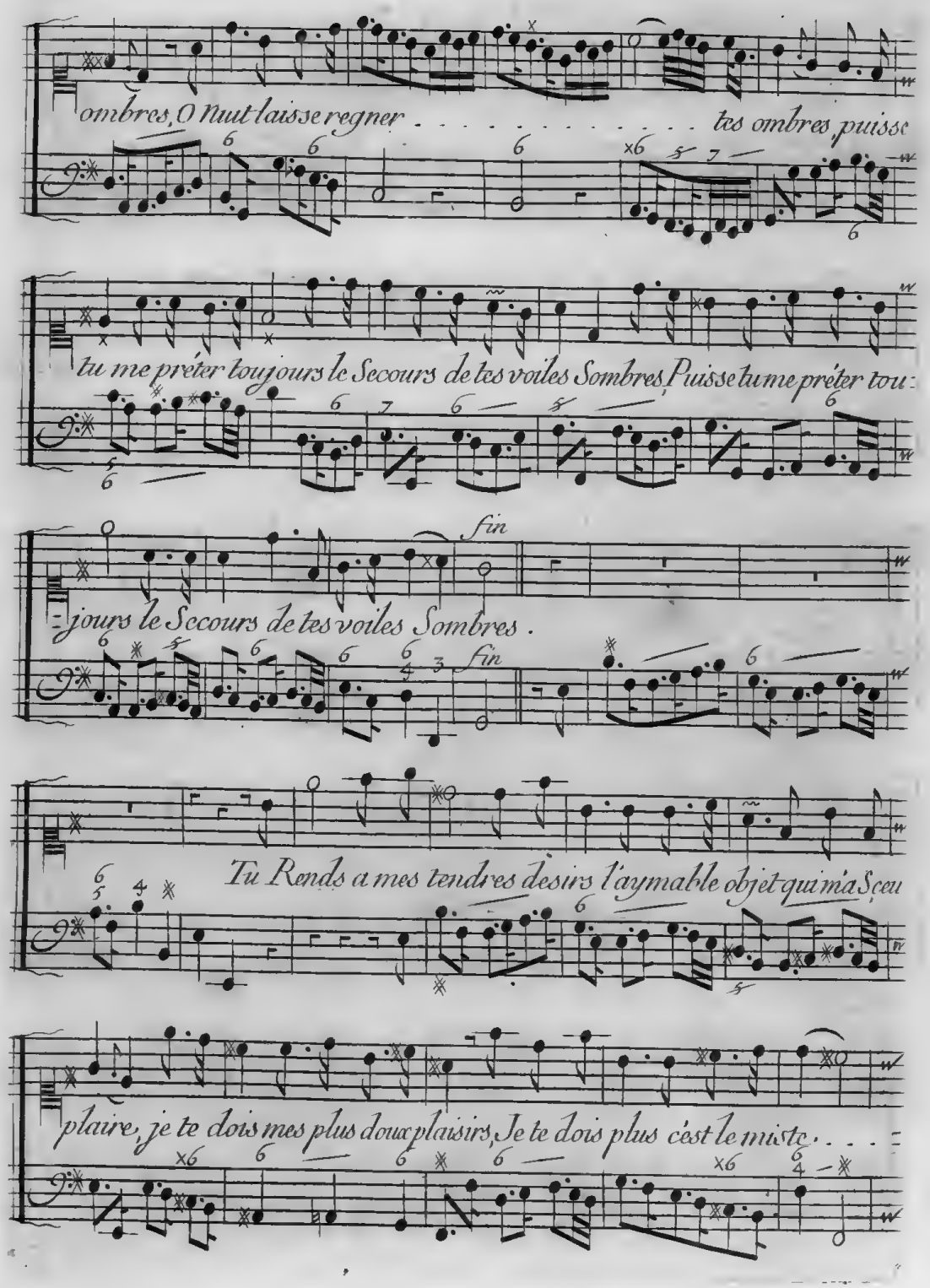

reprise §.
Air
grave
Gravement.
Les pleurs les Soupirs la
plainte, Soula . . . . . gent vn ten. dre cœur Soula . . . . . gent vn
tendre cœur.
Les pleurs les Soupirs la plainte, Soula . . . gent Sou
fin
la . . . . . gent vn tendre cœur.
fin
Mais l'impor-
tune contrainte De son inquie. . . le crainte augmente encor la rigueur aug

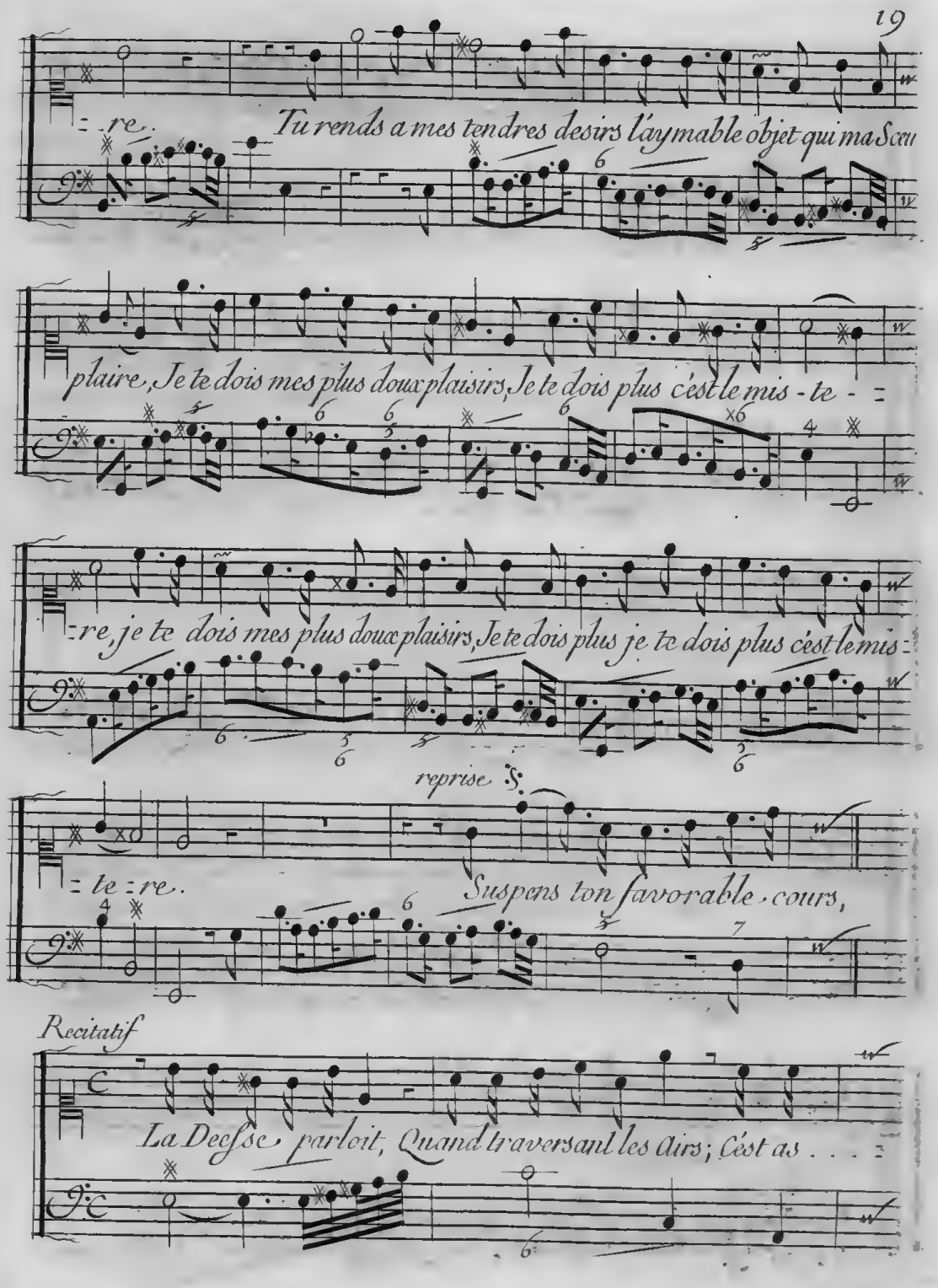

mente encor la rigueur. Les pleurs, les Soupirs la plainte, Soula
gent un ten. dre cœur Soula. . . . . gent un ten. dre
cœur. Cést un tourment que la feinte Qui redou. . . . . .
ble Sa langueur. Cést un tourmẽt que la feinte qui redou. . . .
reprise S.
ble Sa langueur. Les pleurs, les Soupirs la.
Comme cy dessus

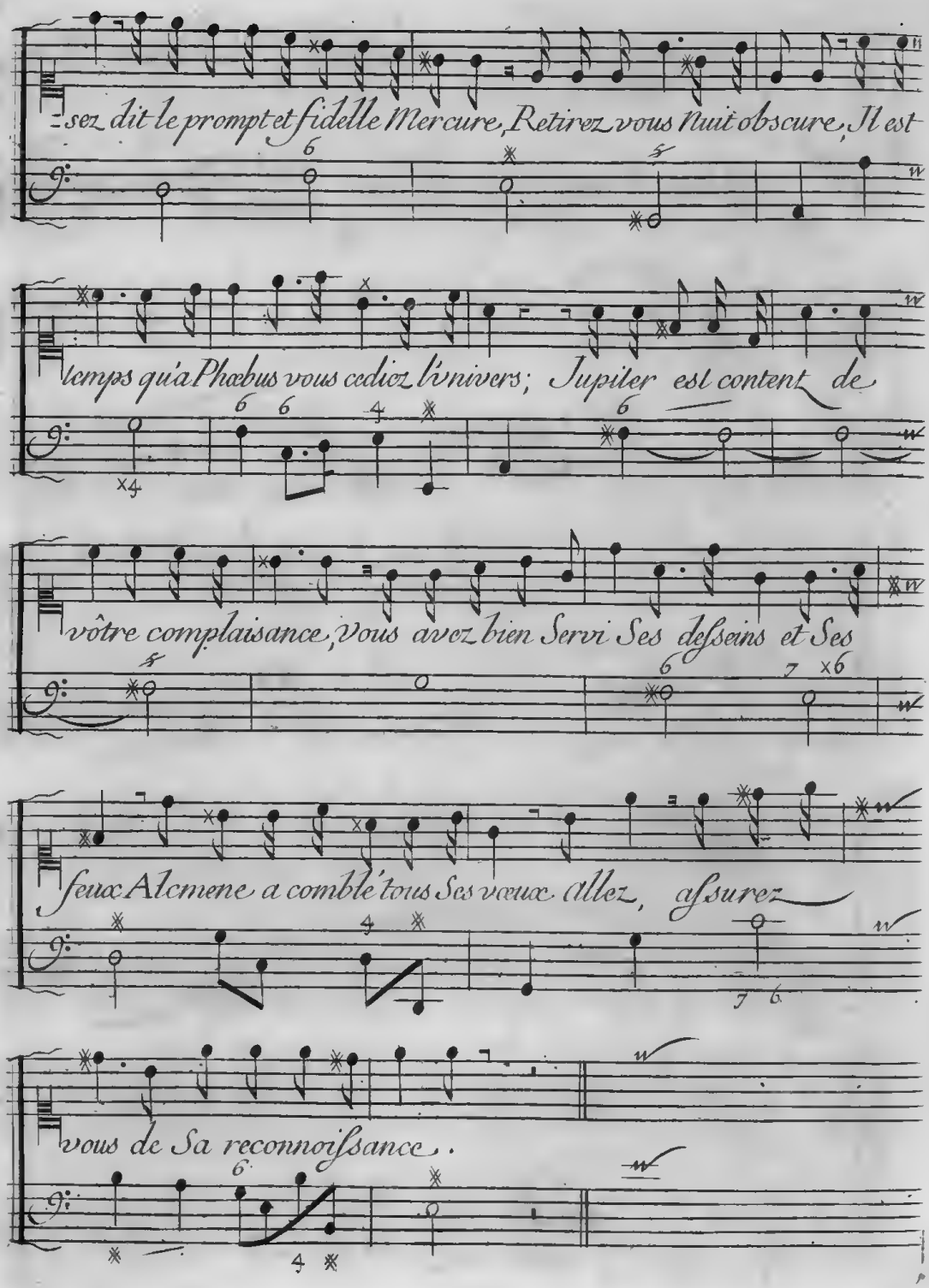
Recitatif


Tandis qu'ainsi dans un triste Silence, l'aurore abandonnée a Ses ennuis se
Basse Continue
crets Devore le chagrin que luy cause l'absence et cache avec Soin Ses re=
gretz, Diane tranquille et contente D'un avide regard con=
temple Son Amant, Et Se livre au plaisir charmãt Deuoir longtemps l'ob
jet dont la beauté l'enchante . .


tendrement
Air
tendre
Suspens.
Suspens
Basse Continüe
ton favorable cours, O Nuit laisse regner . . tes ombres, O
Nuit laisse regner . . . . . tes ombres, puisse
tu me prester toujours Le Secours de tes voiles Sombres.
Suspens ton favorable cours, O Nuit laisse regner . . . tes


ombres, O nuit laisse regner . . . . . tes ombres, puisse
tu me préter toujours le Secours de tes voiles Sombres, Puisse tu me préter tou
fin
jours le Secours de tes voiles Sombres.
fin
Tu Rends a mes tendres desirs l'aymable objet qui m'a Sceu
plaire, je te dois mes plus doux plaisirs, Je te dois plus c'est le miste . . . .


re.
Tu rends a mes tendres desirs l'aymable objet qui ma Scau
plaire, Je te dois mes plus doux plaisirs, Je te dois plus c'est le mis - te - =
re, je te dois mes plus doux plaisirs, Je te dois plus je te dois plus c'est le mis =
reprise
te re.
Suspens ton favorable cours,
Recitatif
La Deesse parloit, Quand traversant les Airs; C'est as . . . =


-sez dit le prompt et fidelle Mercure, Retirez vous Nuit obscure, Il est
temps qu'à Phœbus vous cediez l'univers; Jupiter est content de
vôtre complaisance, vous avez bien Servi Ses deſseins et Ses
feux Alcmene a comblé tous Ses vœux allez, aſsurez
vous de Sa reconnoiſsance.

reprise 𝄋.

Au gay.

Sans la Nuit.

Sans la Nuit et Ses at=

Basse Continue.

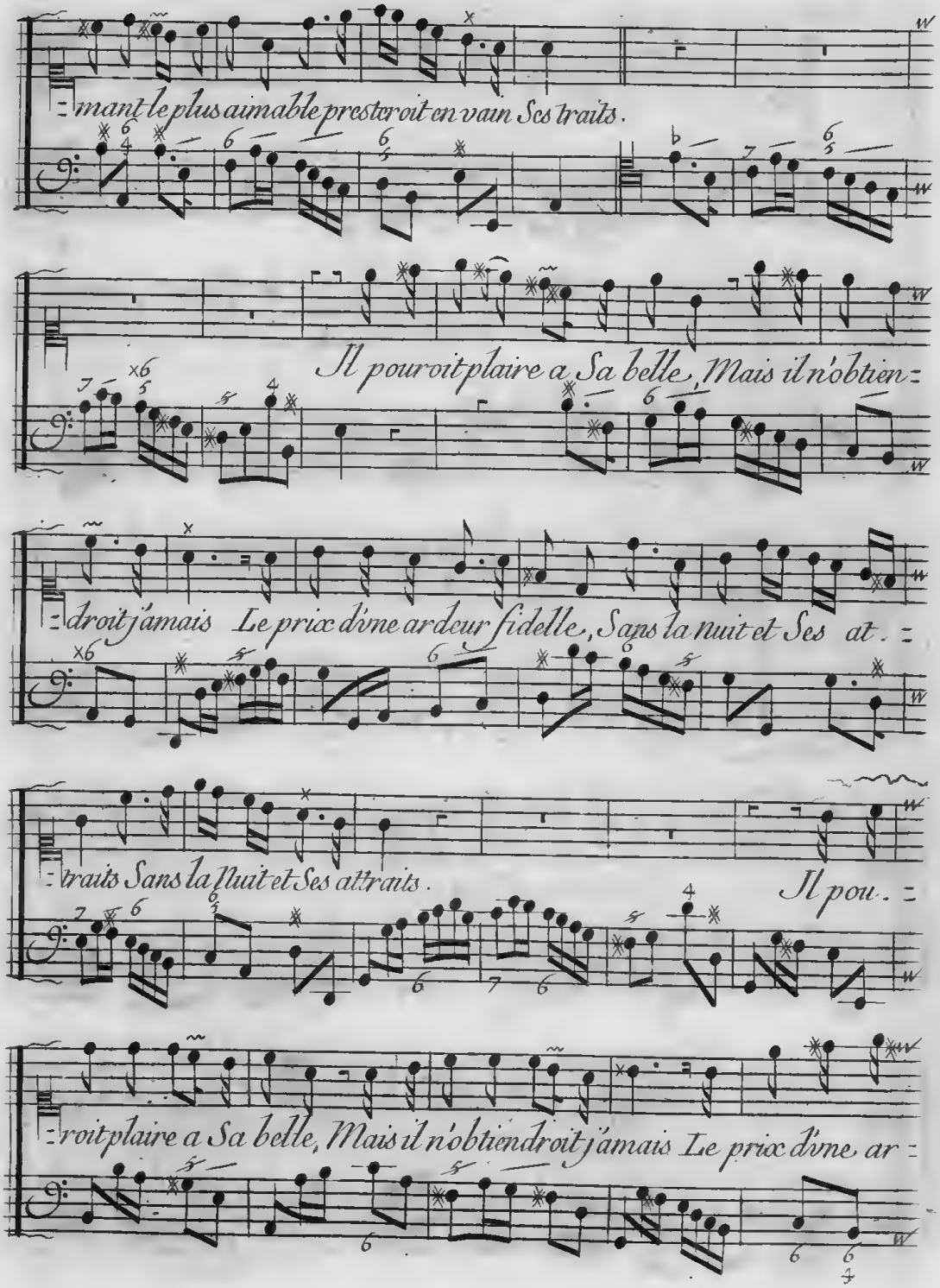
=traits Souvent l'amour favorable a l'amant le plus aimable Preste=

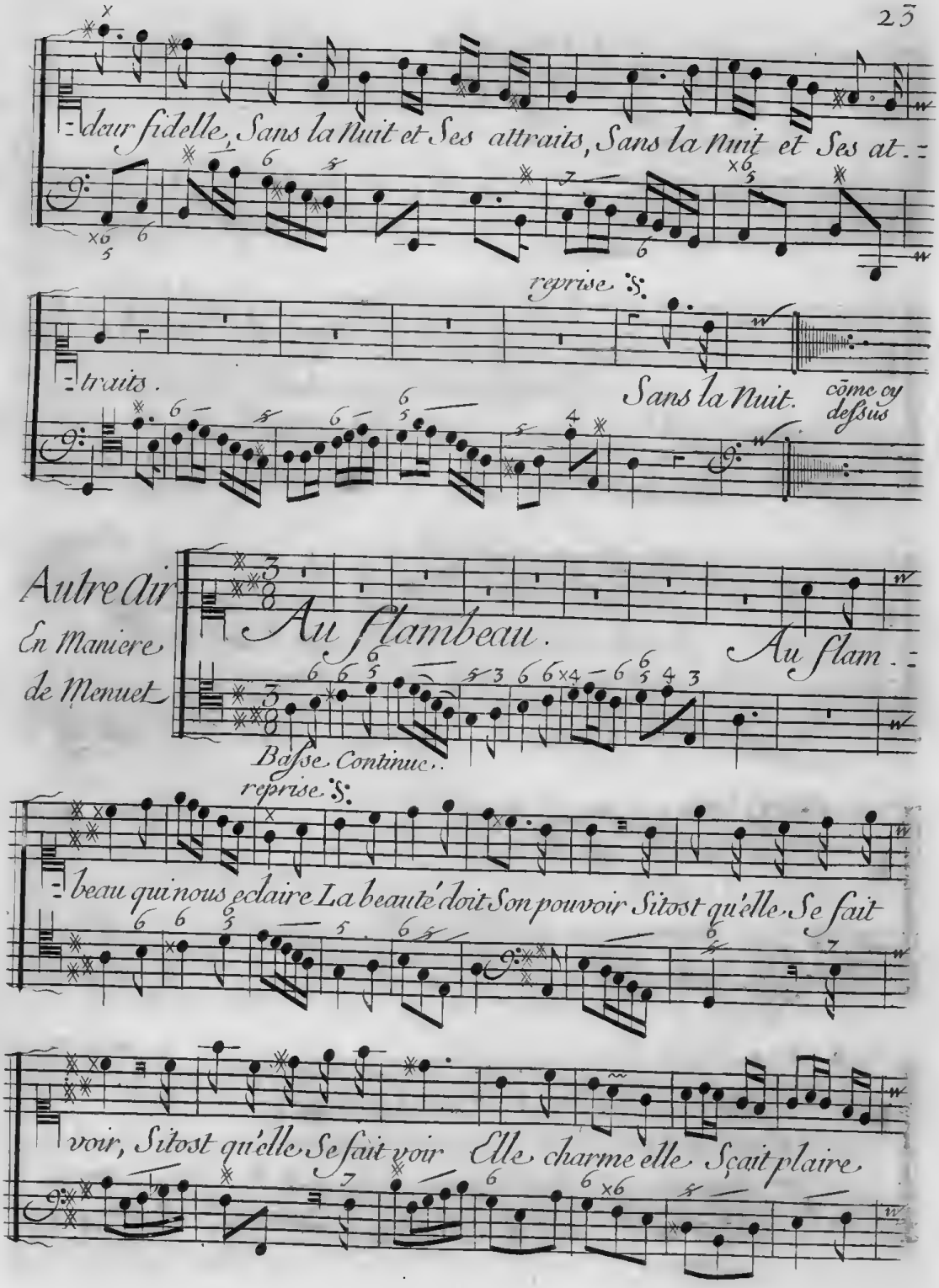
=roit en vain Ses traits a l'amant le plus aymable Presteroit en vain Ses=

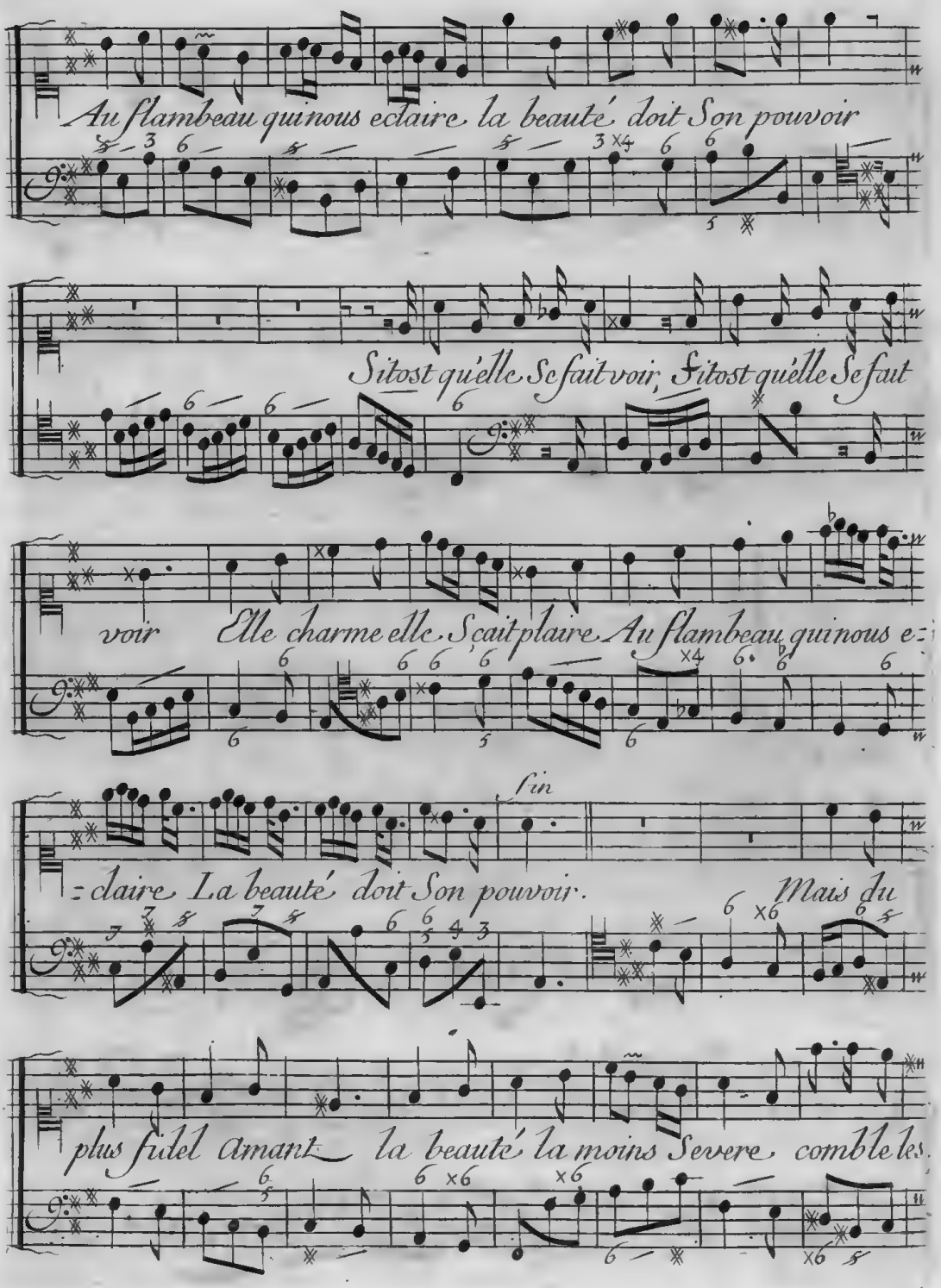
=traits.

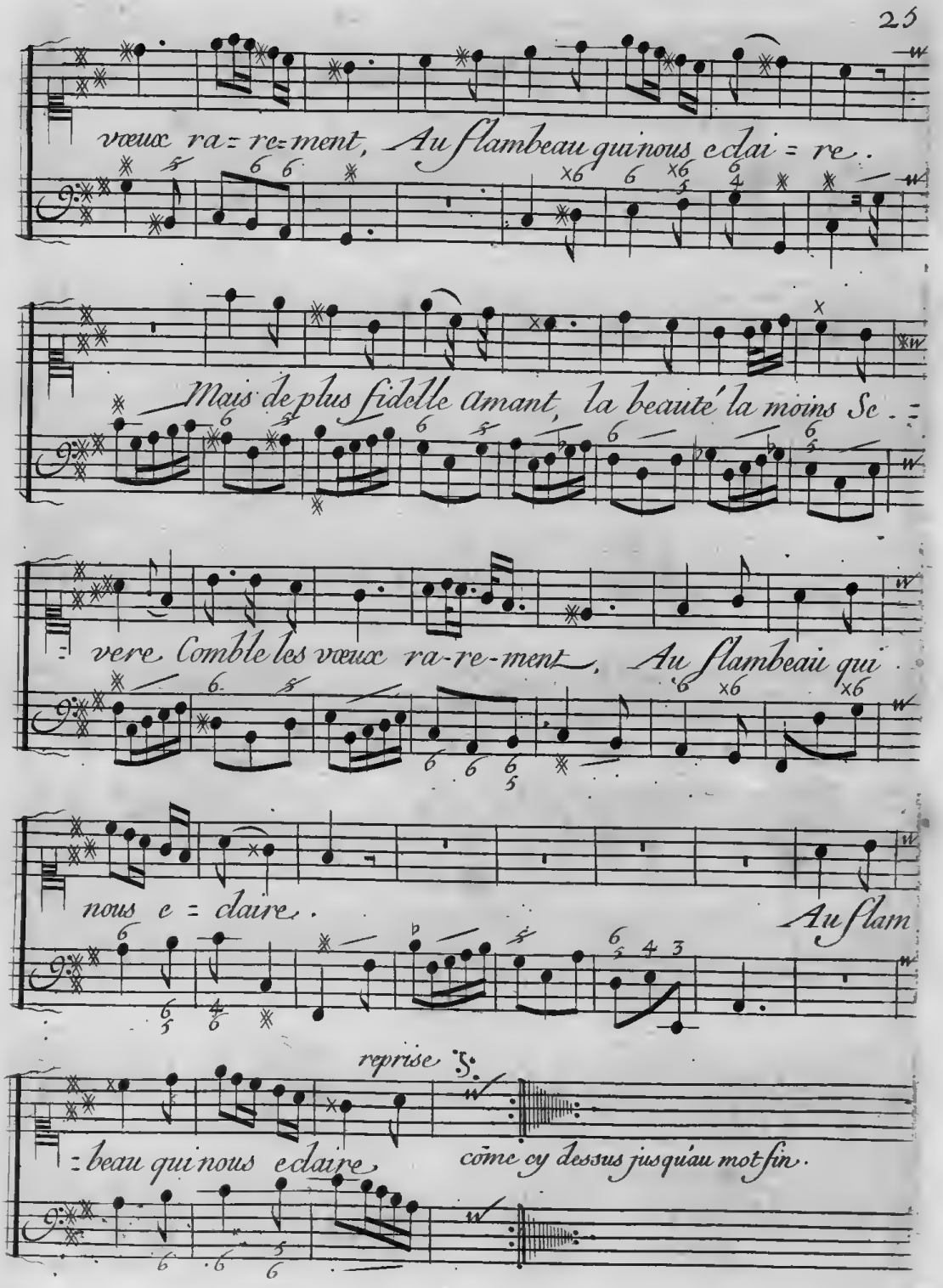
Sans la nuit et Ses attraits Souvent l'amour favo=

=rable a l'amant le plus aymable presteroit en vain Ses traits, a l'a=


mant le plus aimable prestoroit en vain Ses traits.
Il pouroit plaire a Sa belle, Mais il n'obtien-
droit jamais Le prix d'une ardeur fidelle, Sans la nuit et Ses at-
traits Sans la nuit et Ses attraits. Il pou-
roit plaire a Sa belle, Mais il n'obtiendroit jamais Le prix d'une ar-

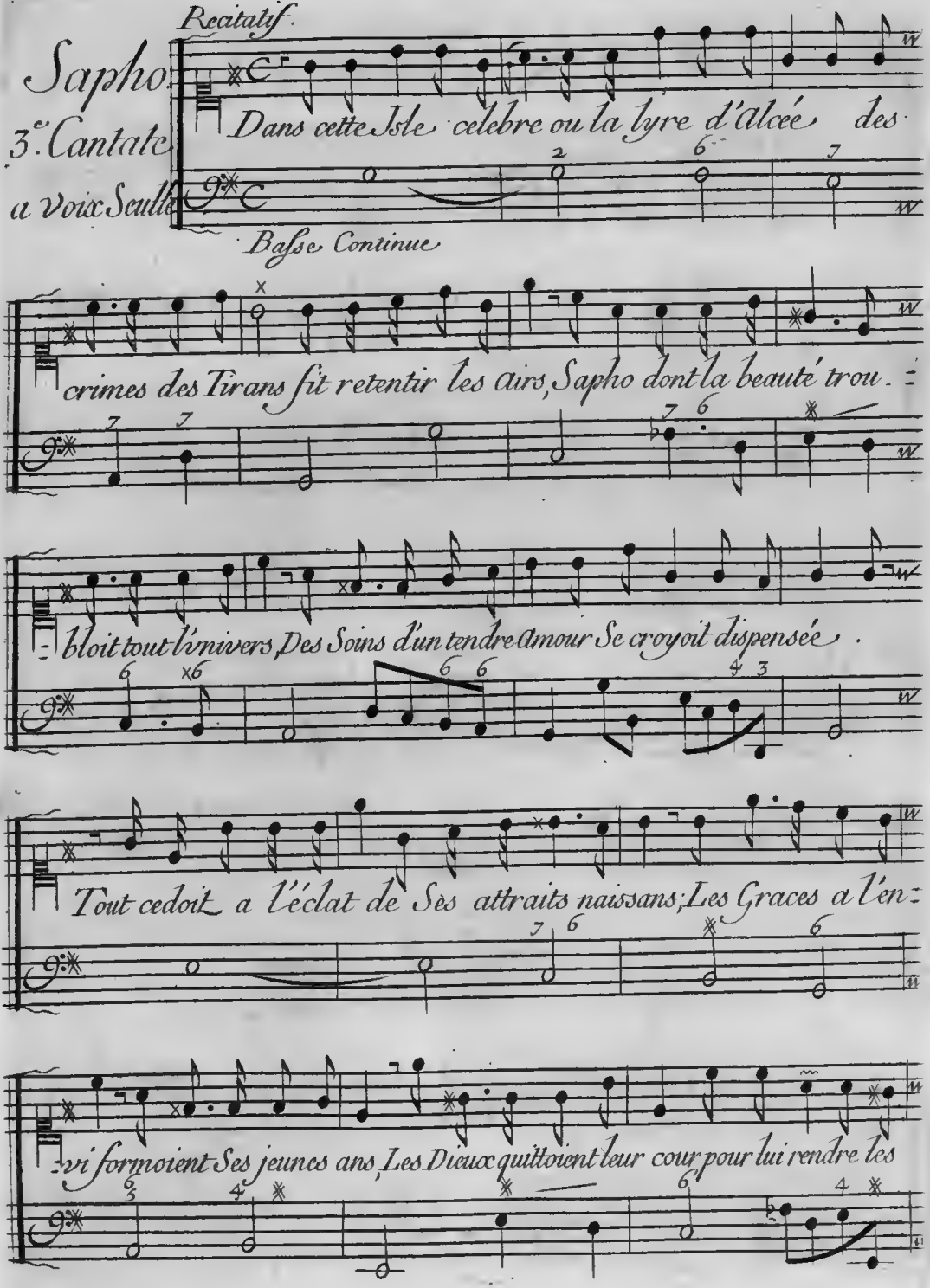

dour fidelle, Sans la Nuit et Ses attraits, Sans la Nuit et Ses at-
reprise
traits.
Sans la Nuit.
cõme cy
dessus
Autre Air
En Maniere
de Menuet
Au flambeau.
Au flam-
Basse Continue.
reprise
beau qui nous eclaire La beauté doit Son pouvoir Sitost qu'elle Se fait
voir, Sitost qu'elle Se fait voir Elle charme elle Sçait plaire

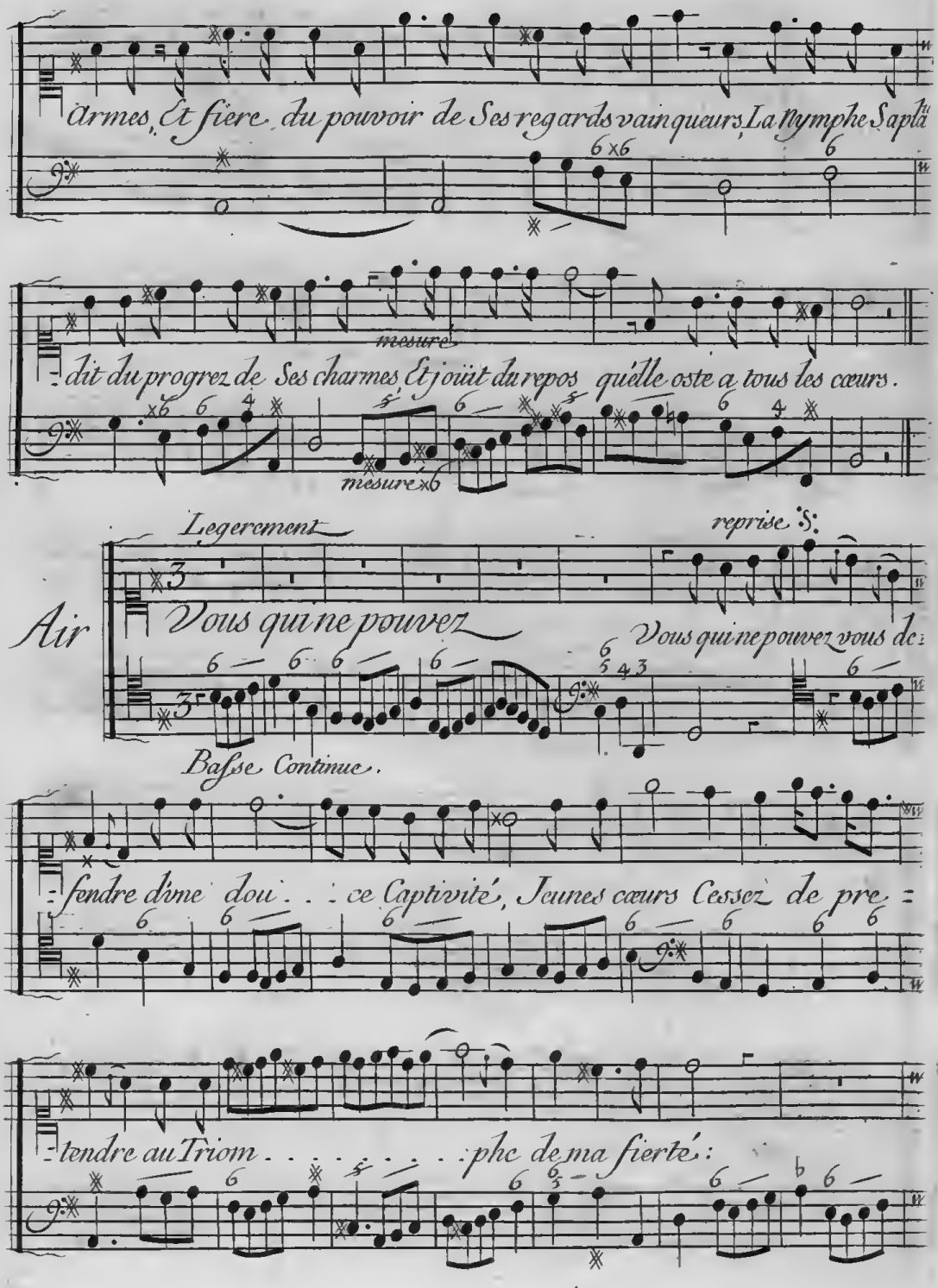

Au flambeau qui nous eclaire la beauté doit Son pouvoir
Sitost qu'elle Se fait voir, Sitost qu'elle Se fait
voir Elle charme elle Sçait plaire Au flambeau qui nous e-
fin
=claire La beauté doit Son pouvoir. Mais du
plus fidel Amant la beauté la moins Severe comble les

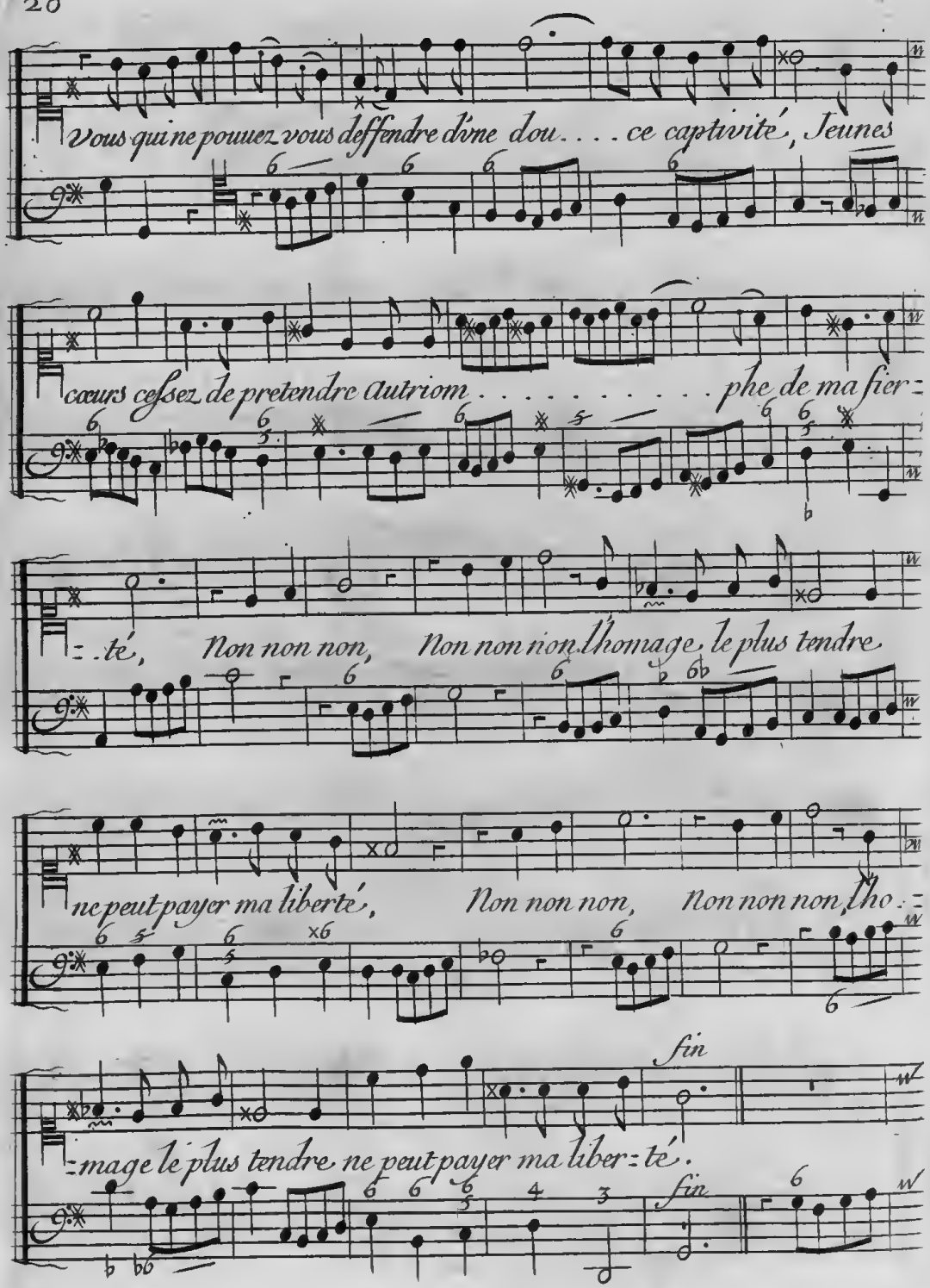

vœux ra = re=ment, Au flambeau qui nous eclai = re.
Mais de plus fidelle amant, la beauté la moins Se - =
= vere Comble les vœux ra-re-ment, Au flambeau qui
nous e = claire. Au flam
reprise S.
= beau qui nous eclaire
cõme cy dessus jusqu'au mot fin.

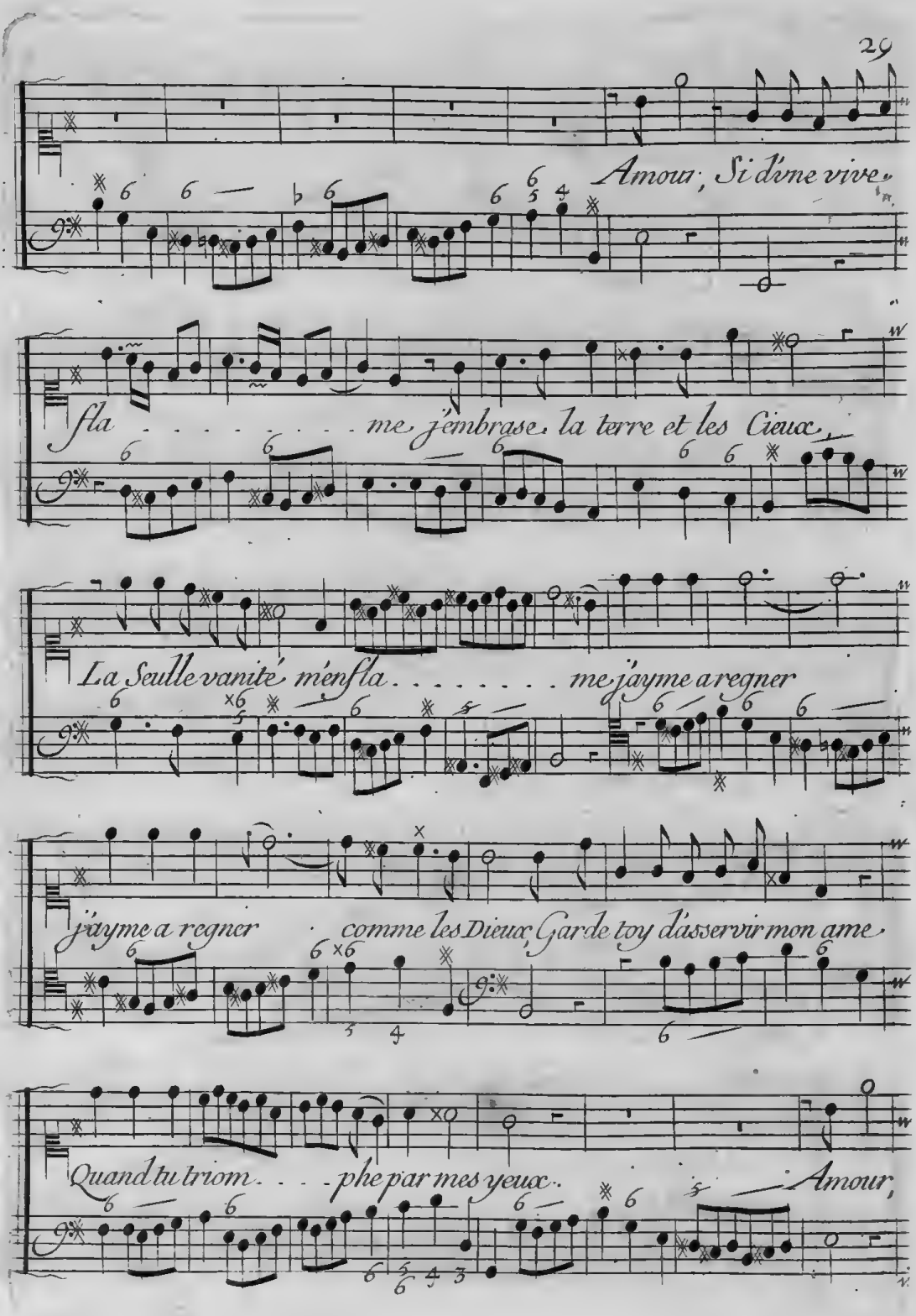
Recitatif.

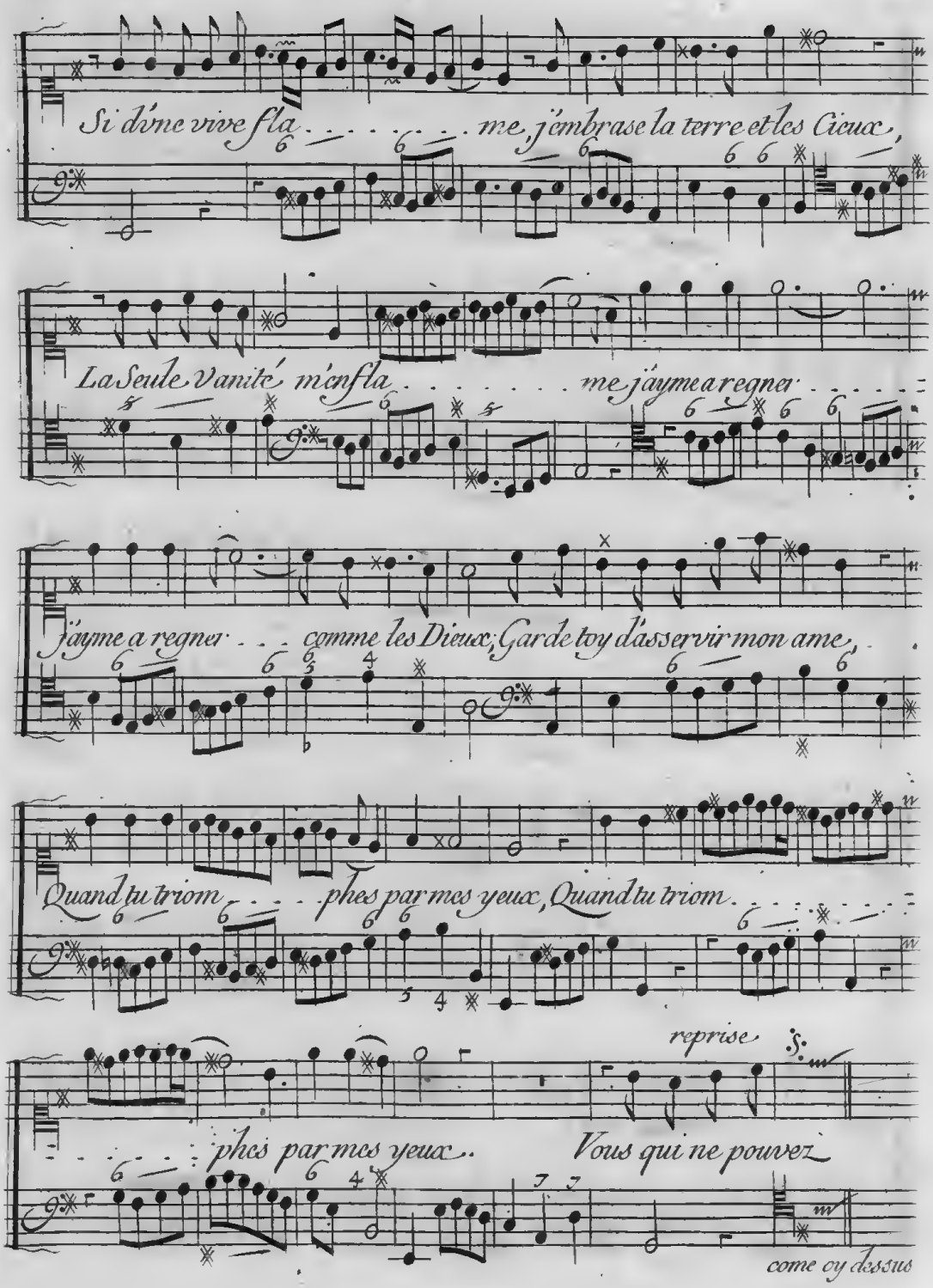
Sapho
3.e Cantate
a Voix Seulle



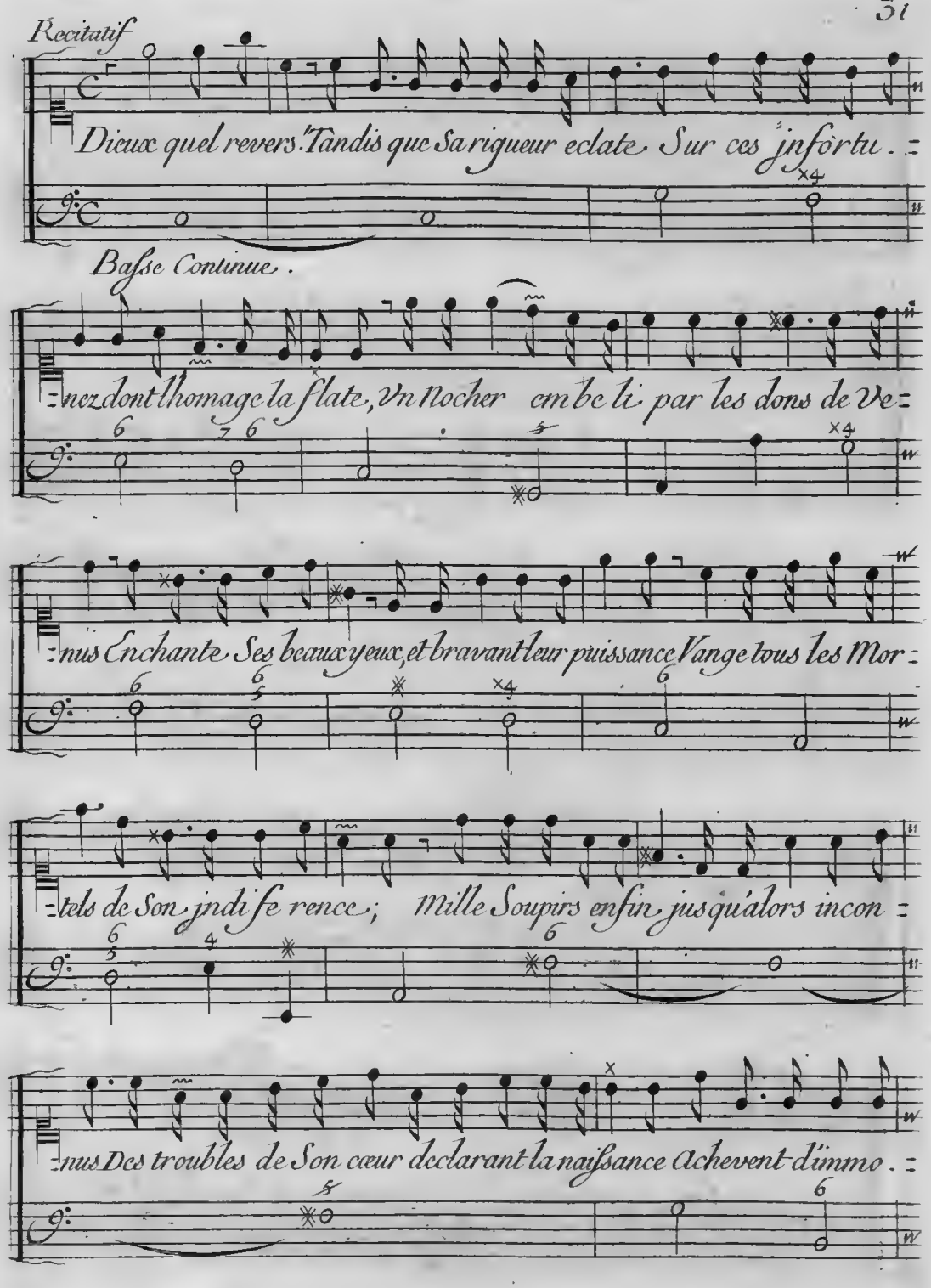

armes, Et fiere du pouvoir de Ses regards vainqueurs, La Nymphe Sapla
mesure
dit du progrez de Ses charmes, Et joüit du repos qu'elle oste a tous les cœurs.
mesure
Air
Legerement
reprise
Vous qui ne pouvez
Vous qui ne pouvez vous de
Basse Continue.
fendre d'une dou . . . ce Captivité, Jeunes cœurs Cessez de pre =
tendre au Triom . . . . . phe de ma fierté:

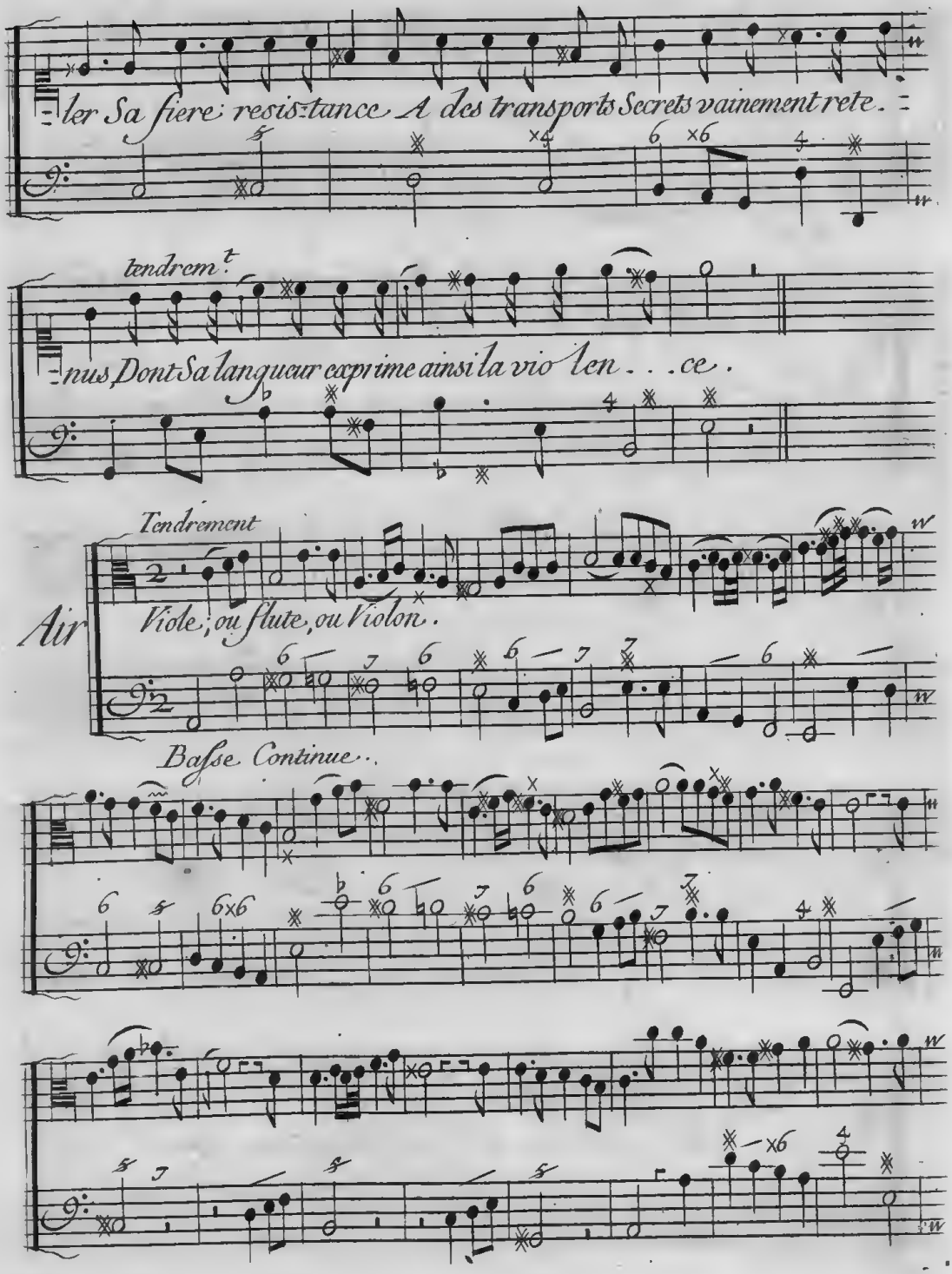

Vous qui ne pouuez vous deffendre d'vne dou . . . . ce captivité, Jeunes
cœurs ceſſez de pretendre autriom . . . . . phe de ma fier =
= té, Non non non, Non non non l'homage le plus tendre
ne peut payer ma liberté, Non non non, Non non non, l'ho =
fin
= mage le plus tendre ne peut payer ma liber = té.
fin


Amour, Si d'une vive
flâ me j'embrase la terre et les Cieux,
La Seulle vanité m'enfla me j'ayme a regner
j'ayme a regner comme les Dieux, Garde toy d'asservir mon ame
Quand tu triom phe par mes yeux. Amour,

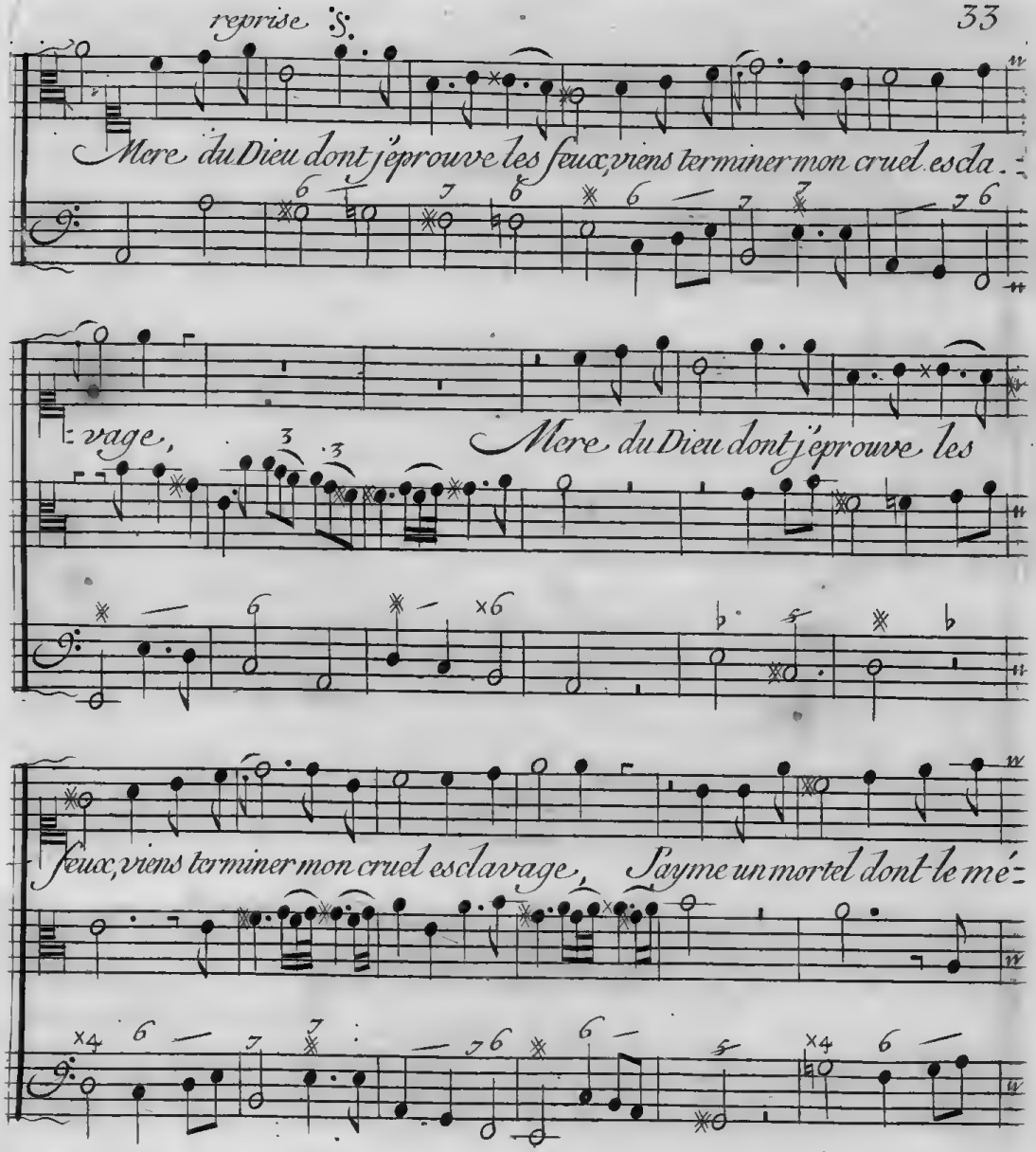

Si d'ne vive fla . . . . . me, j'embrase la terre et les Cieux,
La Seule Vanité m'enfla . . . . . me j'ayme a regner . . . . .
j'ayme a regner . . . comme les Dieux; Garde toy d'asservir mon ame,
Quand tu triom . . . phes par mes yeux, Quand tu triom . . . . . .
reprise
phes par mes yeux. Vous qui ne pouvez
come cy dessus

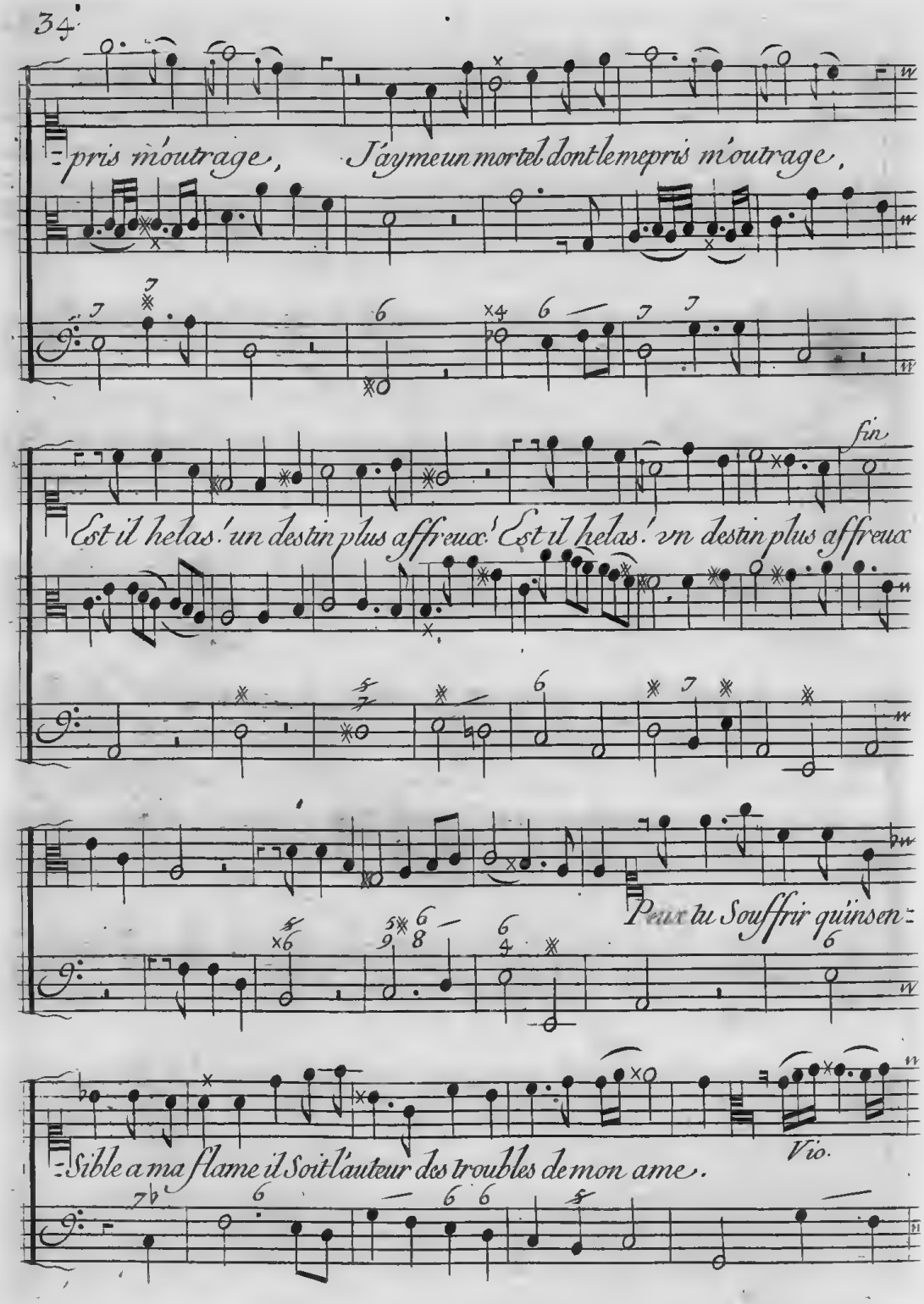
Recitatif

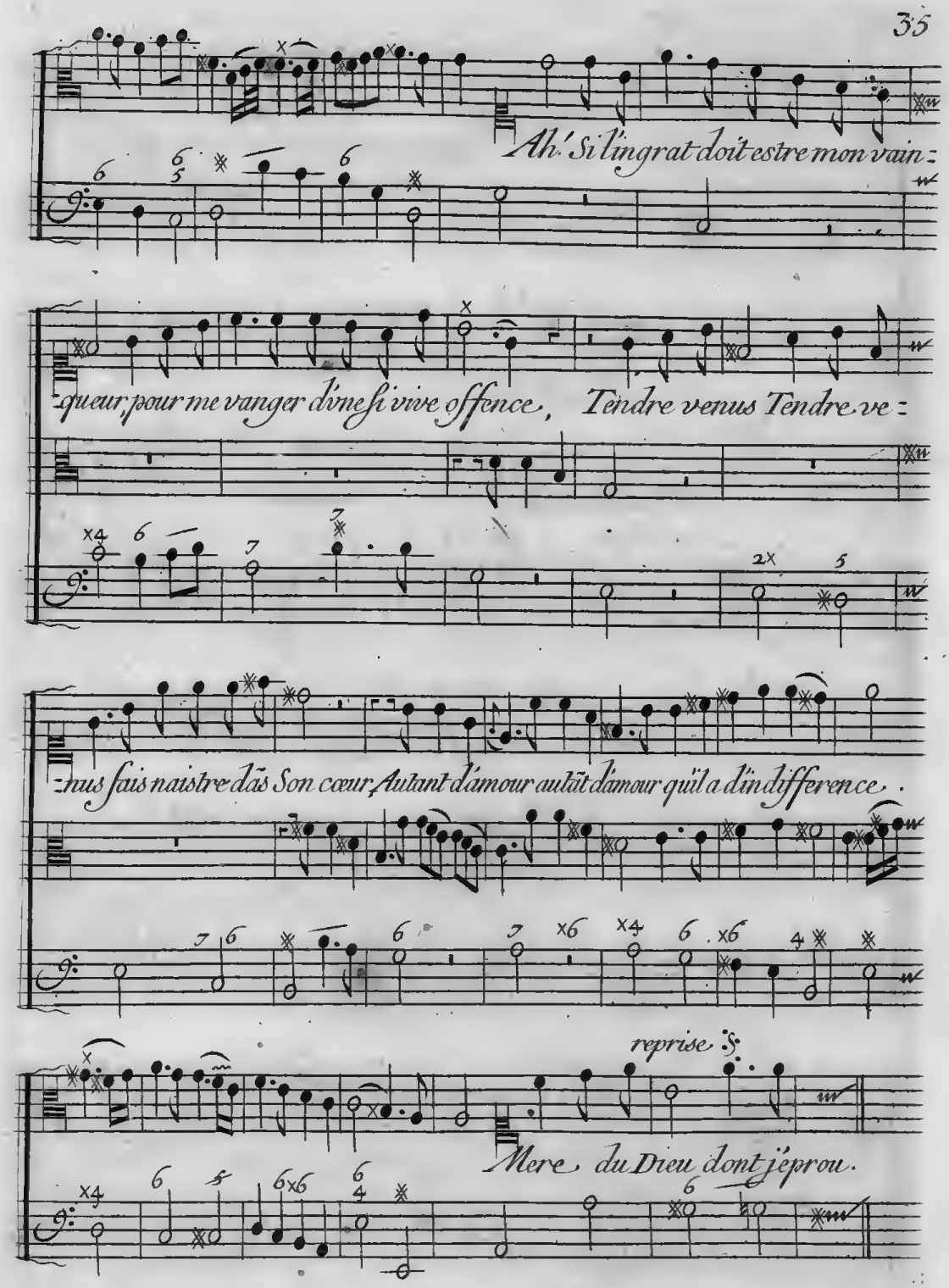

Dieux quel revers! Tandis que Sa rigueur eclate Sur ces infortu =
Basse Continue.
=nez dont l'homage la flate, Vn Rocher en be li par les dons de Ve =
=nus Enchante Ses beaux yeux, et bravant leur puissance Vange tous les Mor =
=tels de Son indifference; Mille Soupirs enfin jusqu'alors incon =
=nus Des troubles de Son cœur declarant la naissance Achevent d'immo =


ler Sa fiere resis-tance A des transports Secrets vainement rete.
tendrem.t
nus Dont Sa langueur exprime ainsi la vio len . . . ce .
Tendrement
Air
Viole; ou flute, ou Violon.
Basse Continue.

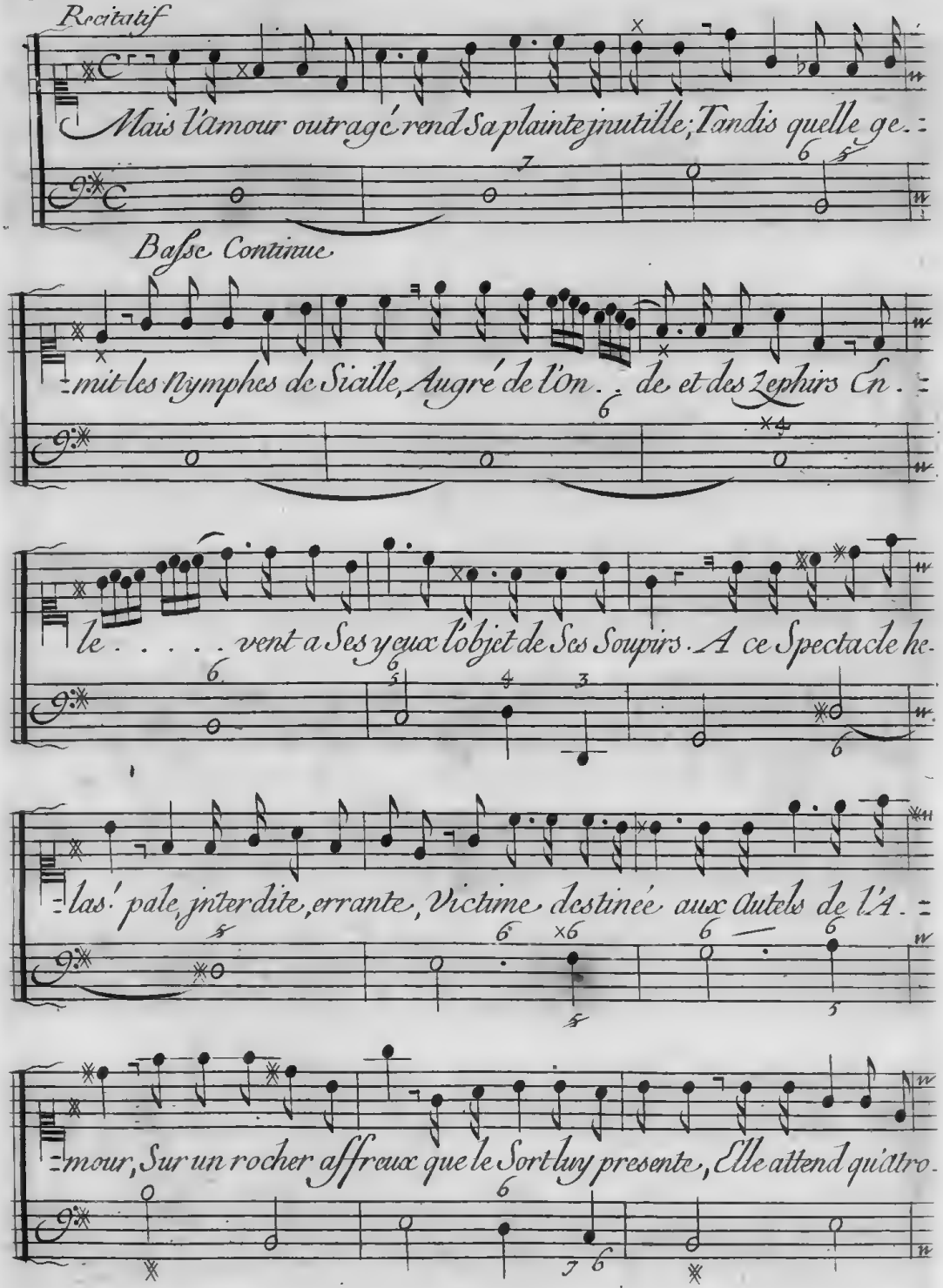
reprise

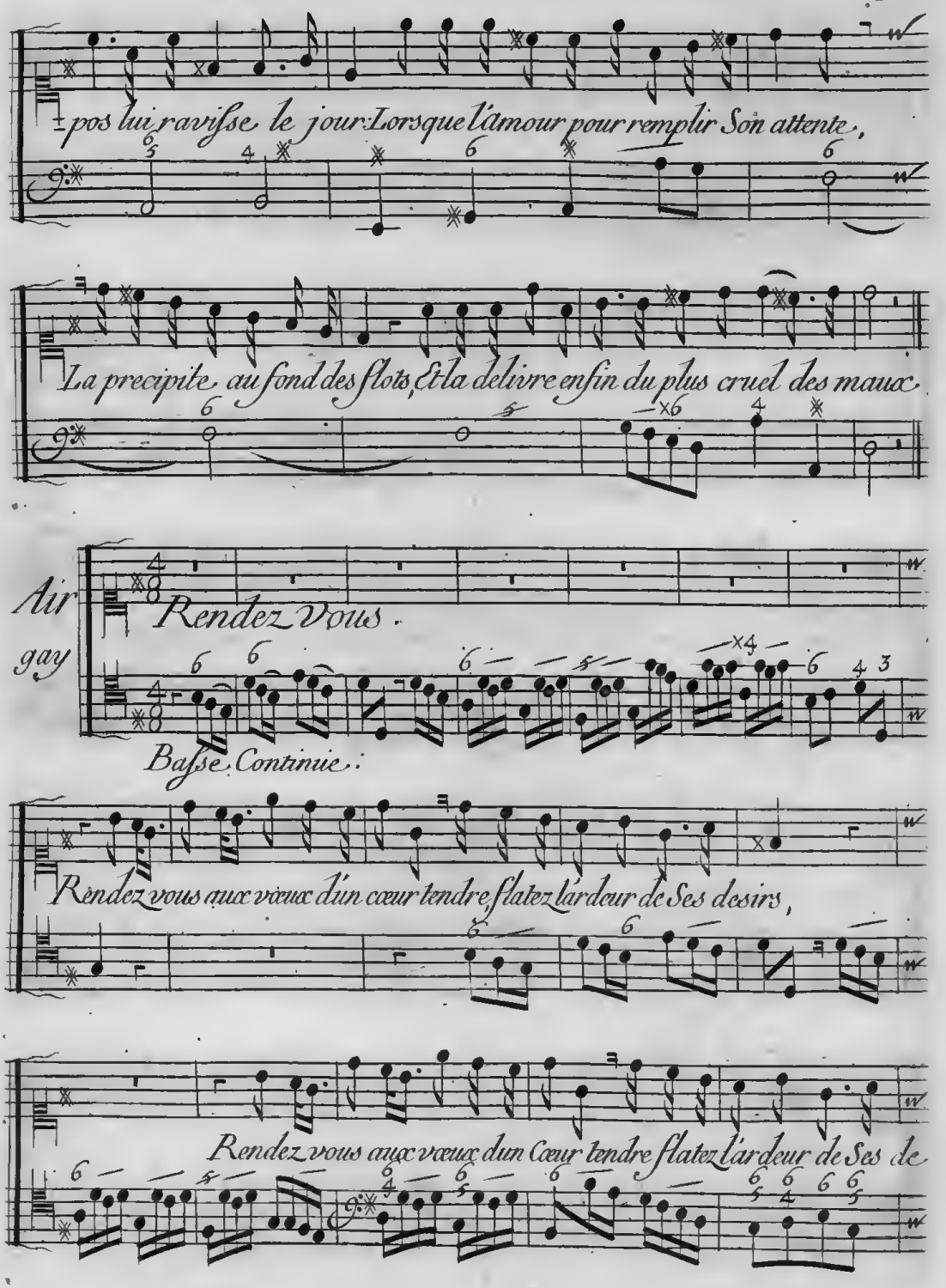

Mere du Dieu dont j'éprouve les feux, viens terminer mon cruel escla-
vage,
Mere du Dieu dont j'éprouve les
feux, viens terminer mon cruel esclavage, Sayme un mortel dont le mé-

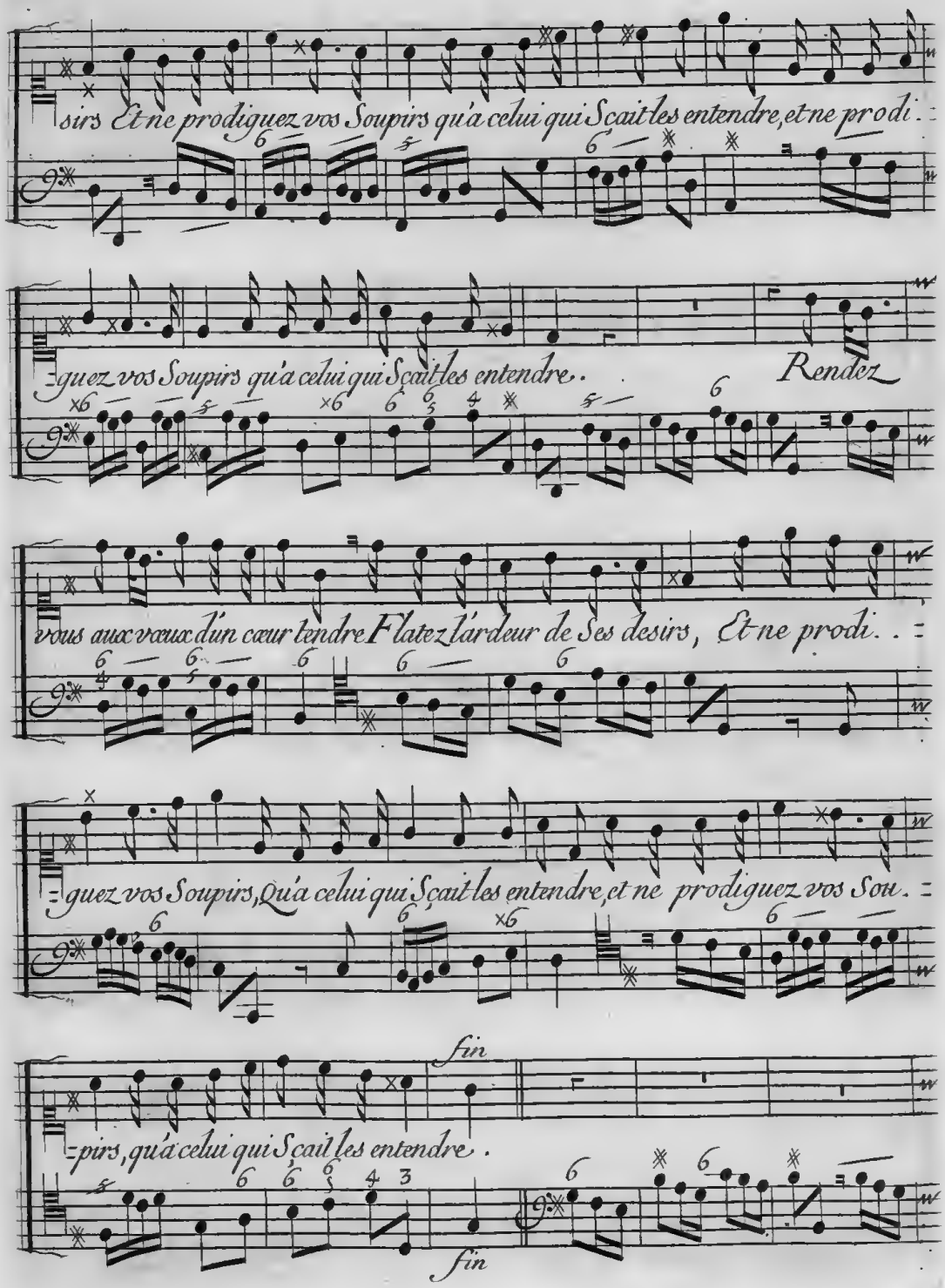

pris m'outrage, J'ayme un mortel dont le mepris m'outrage,
fin
Est il helas! un destin plus affreux! Est il helas! un destin plus affreux
Peux tu Souffrir qu'insen-
Vio.
-Sible a ma flame il Soit l'auteur des troubles de mon ame.

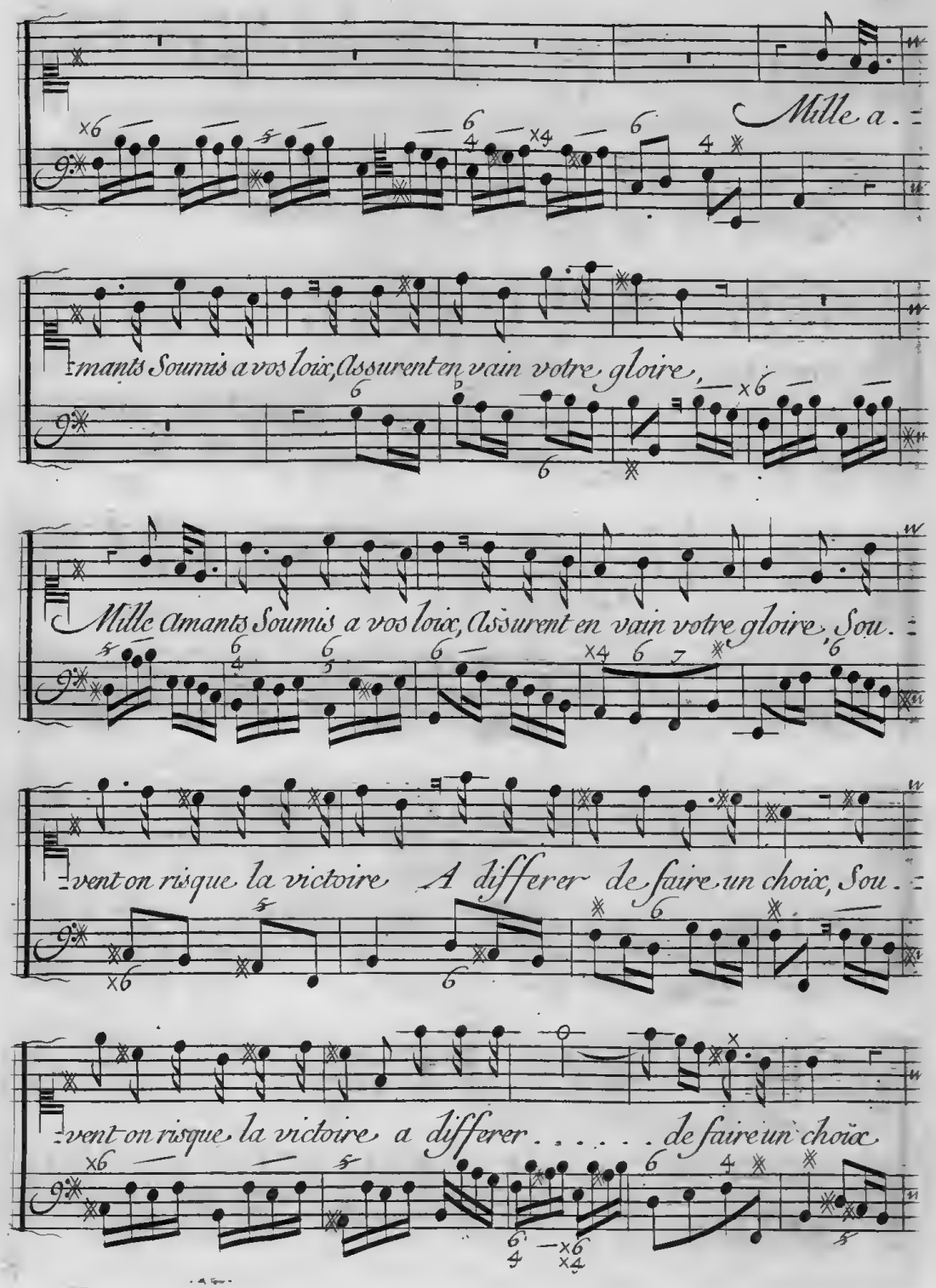

Ah! Si l'ingrat doit estre mon vain=
=queur pour me vanger d'une si vive offence, Tendre venus Tendre ve=
=nus fais naistre dãs Son cœur, Autant d'amour autãt d'amour qu'il a d'indifference.
reprise
Mere du Dieu dont j'eprou.

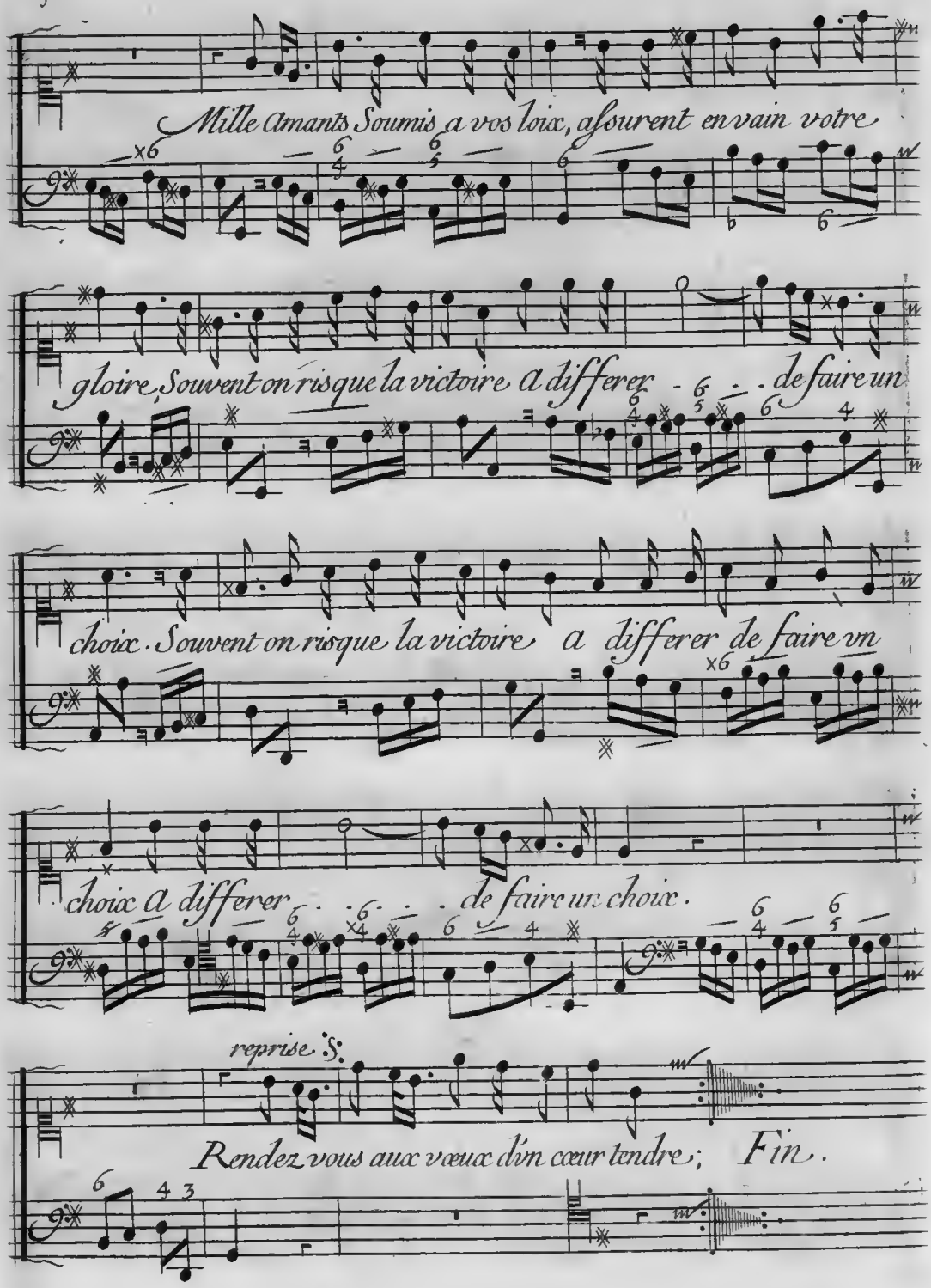
Recitatif


Mais l'amour outragé rend Sa plainte inutille; Tandis quelle ge.
Basse Continue
mit les Nymphes de Sicille, Augré de l'On. de et des Zephirs En.
le. . . . . vent a Ses yeux l'objet de Ses Soupirs. A ce Spectacle he.
las! pale, interdite, errante, Victime destinée aux Autels de l'A.
mour, Sur un rocher affreux que le Sort luy presente, Elle attend qu'atro.


pos lui raviſse le jour Lorsque l'amour pour remplir Son attente,
La precipite au fond des flots, Et la delivre enfin du plus cruel des maux
Air gay
Rendez vous.
Baſſe Continue.
Rendez vous aux vœux d'un cœur tendre flatez l'ardeur de Ses desirs,
Rendez vous aux vœux dun Cœur tendre flatez l'ardeur de Ses de


sirs Et ne prodiguez vos Soupirs qu'a celui qui Scait les entendre, et ne prodi. .
=guez vos Soupirs qu'a celui qui Scait les entendre. . Rendez
vous aux vœux d'un cœur tendre Flatez l'ardeur de Ses desirs, Et ne prodi. . .
=guez vos Soupirs, Qu'a celui qui Scait les entendre, et ne prodiguez vos Sou. .
fin
=pirs, qu'a celui qui Scait les entendre .
fin


Mille a.
mants Soumis a vos loix, Assurent en vain votre gloire,
Mille Amants Soumis a vos loix, Assurent en vain votre gloire, Sou.
vent on risque la victoire A differer de faire un choix, Sou.
vent on risque la victoire a differer . . . . . de faire un choix


Mille amants Soumis a vos loix, asourent en vain votre
gloire, Souvent on risque la victoire a differer de faire un
choix. Souvent on risque la victoire a differer de faire vn
choix a differer de faire un choix.
reprise S:
Rendez vous aux vœux d'vn cœur tendre; Fin.

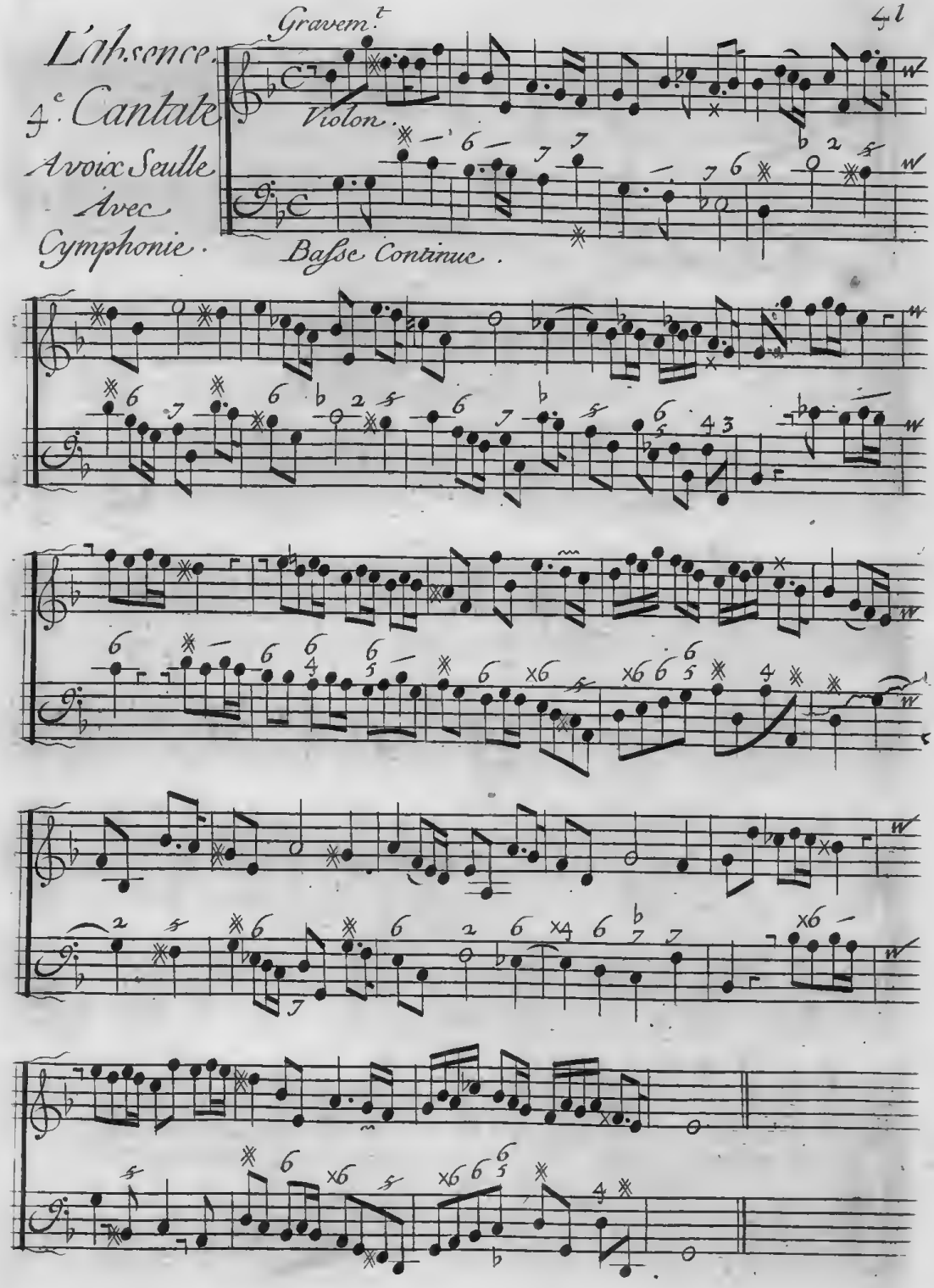
L'Absence.

4.e Cantate

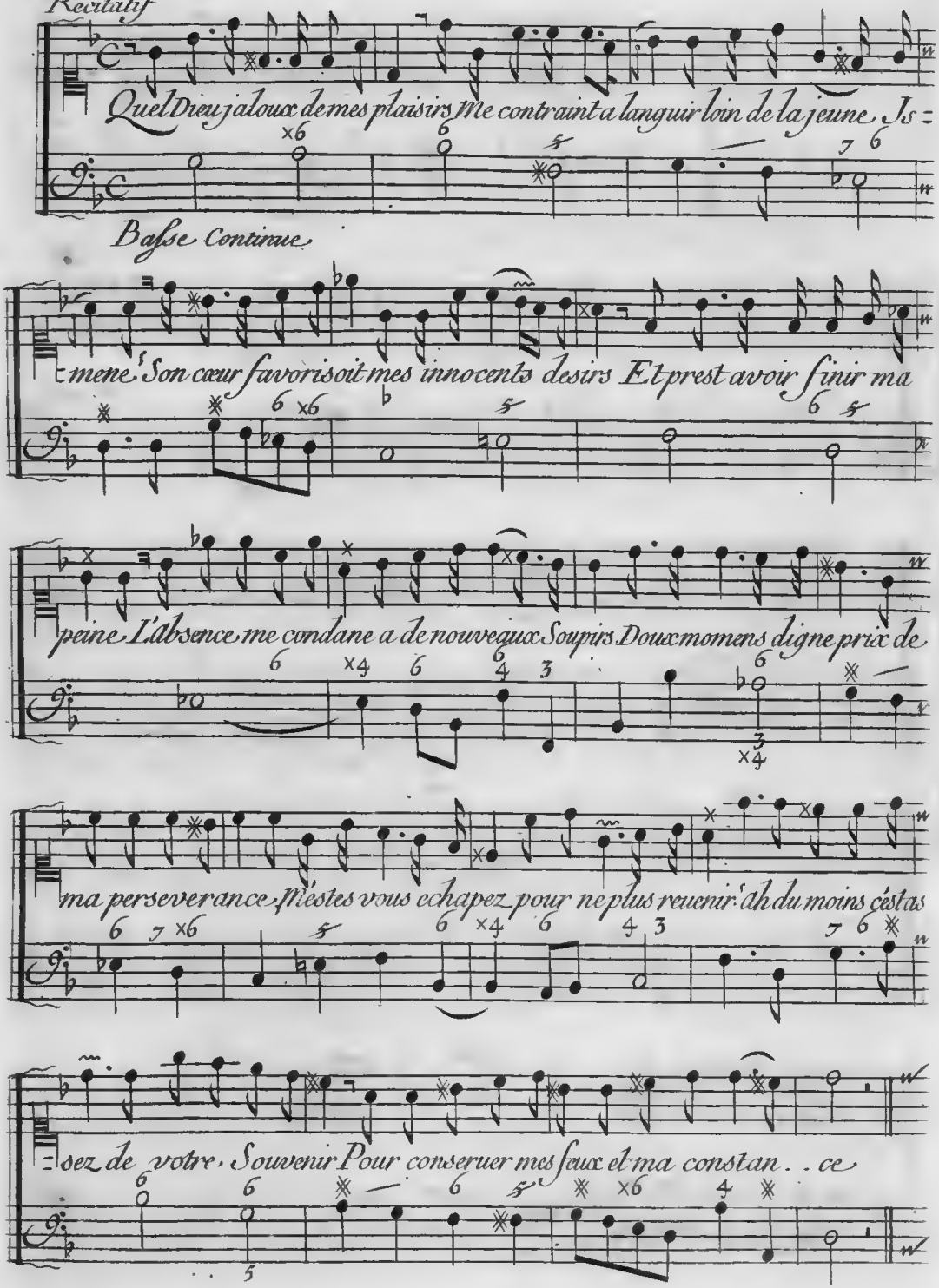
Avoix Seulle

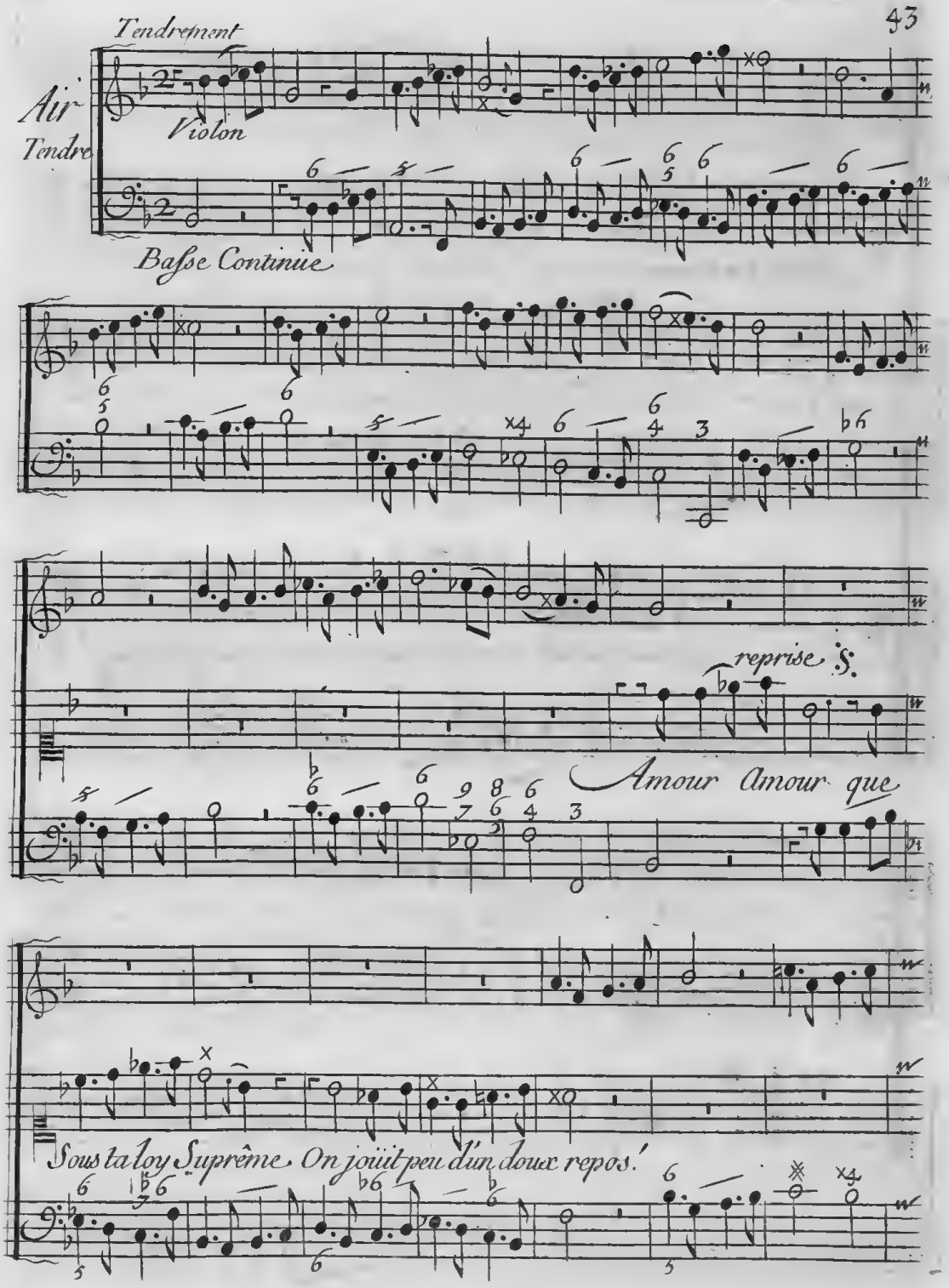
Avec

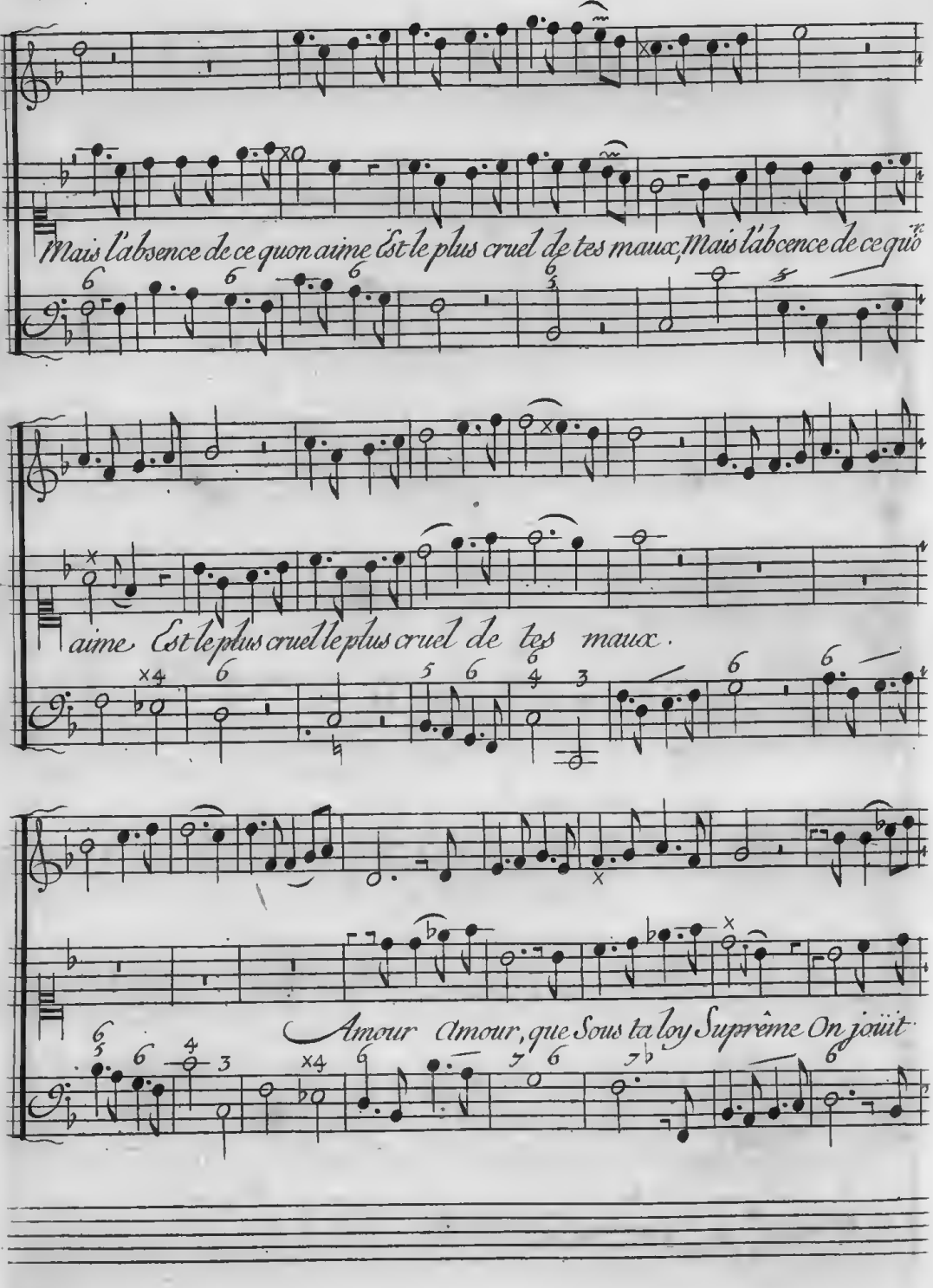
Symphonie.

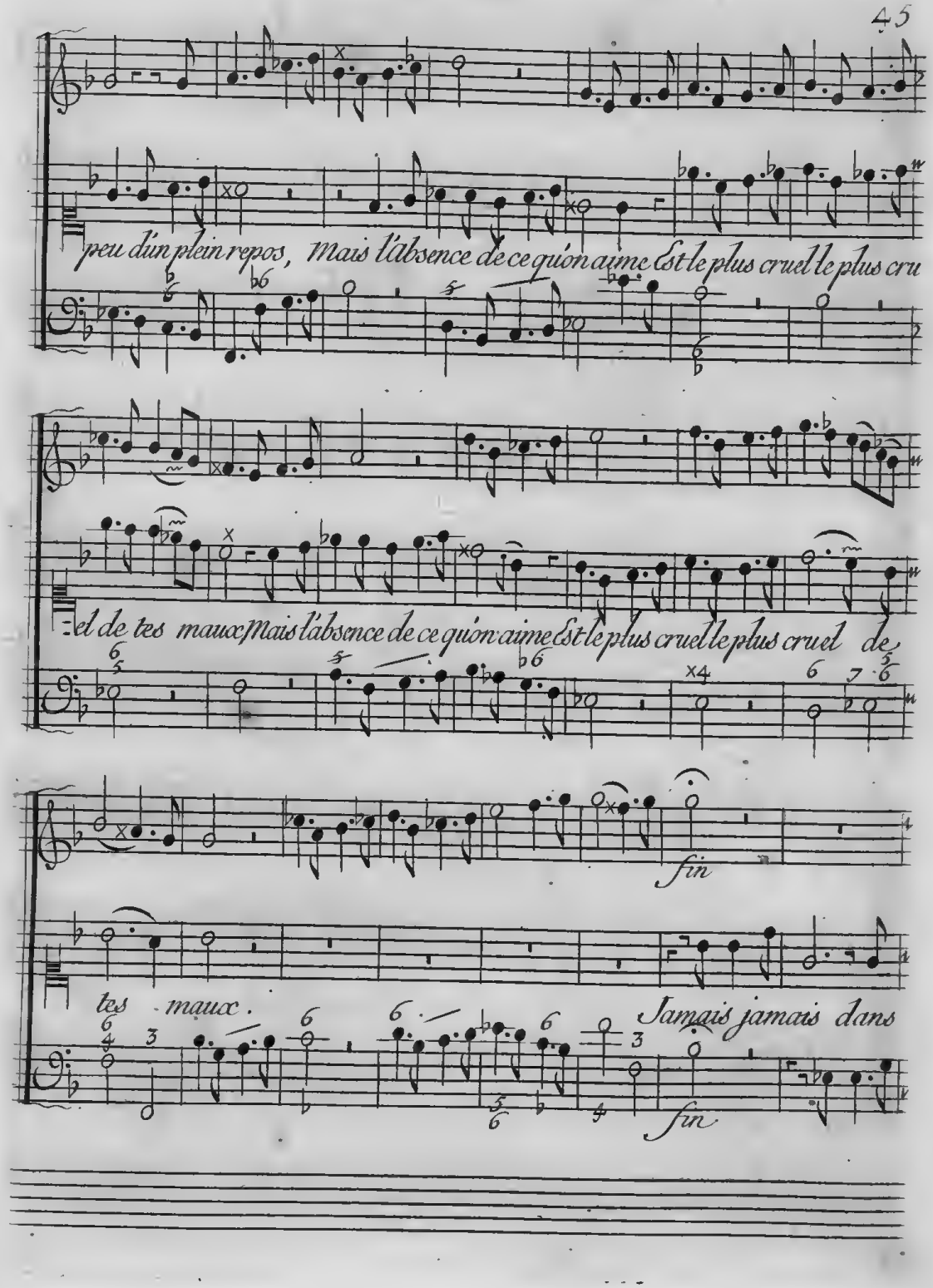


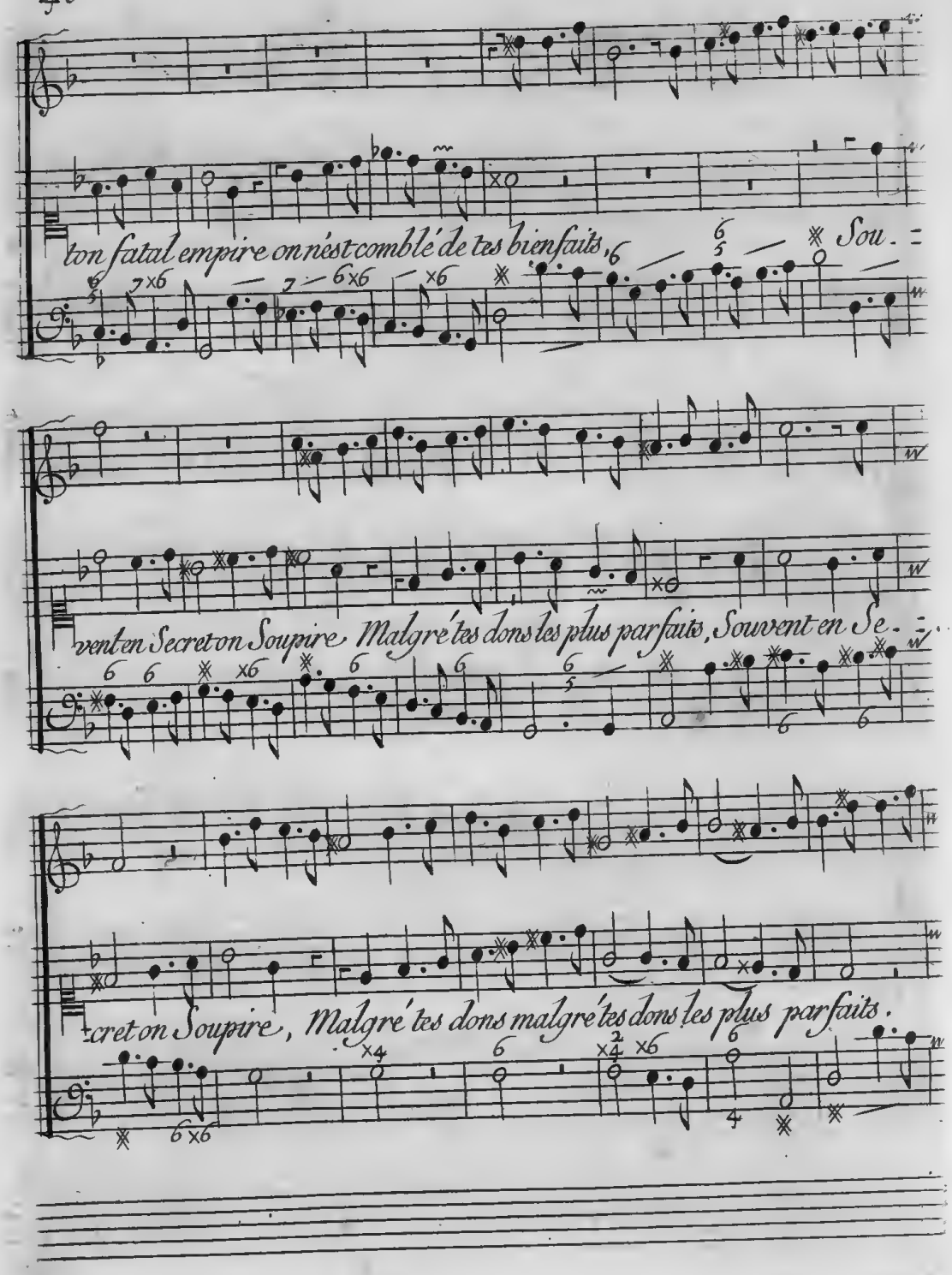
Recitatif

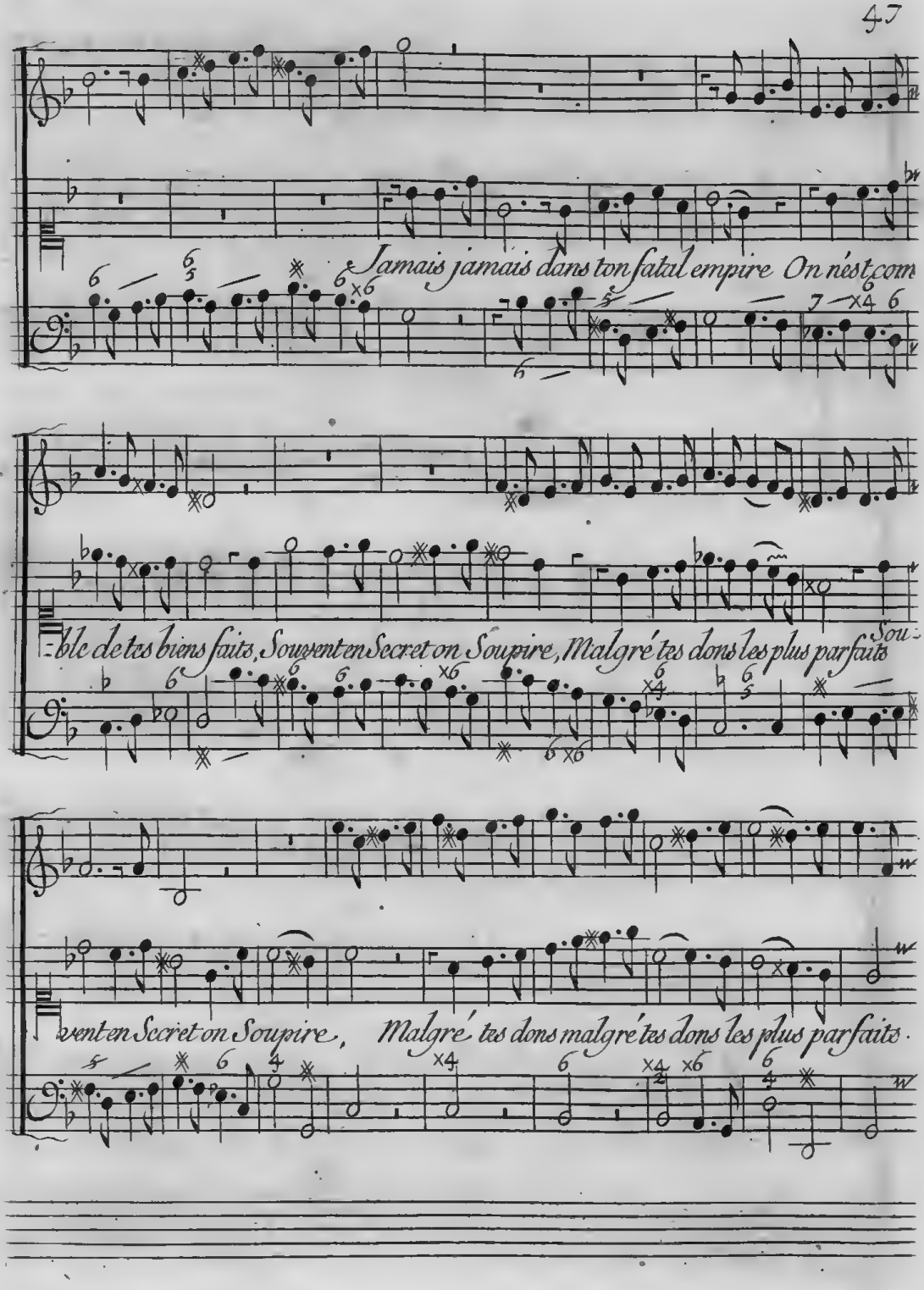

Quel Dieu jalouxde mes plaisirs Me contraint a languir loin de la jeune Is=
Basse Continue
=mene Son cœur favorisoit mes innocents desirs Et prest avoir finir ma
peine L'absence me condane a de nouveaux Soupirs Doux momens digne prix de
ma perseverance, Mestes vous echapez pour ne plus revenir ah du moins cestas
=sez de votre Souvenir Pour conserver mes feux et ma constan . . ce


Tendrement
Air
Tendre
Violon
Basse Continue
reprise S.
Amour Amour que
Sous ta loy Suprême On joüit peu d'un doux repos.'

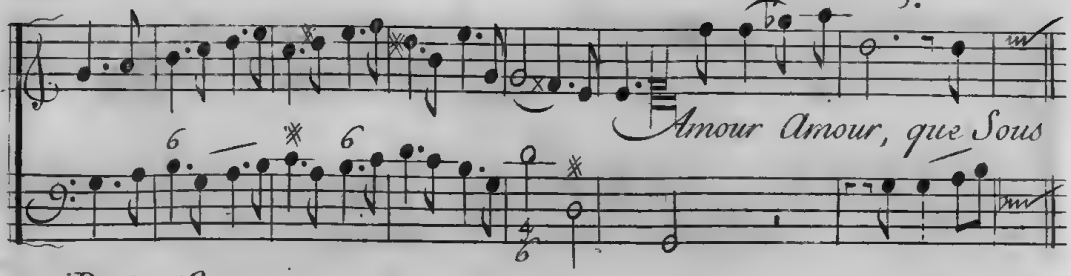

Mais l'absence de ce quon aime Est le plus cruel de tes maux, Mais l'absence de ce qu'on
aime Est le plus cruel le plus cruel de tes maux.
Amour Amour, que Sous ta loy Suprême On joüit


peu dun plein repos, Mais labsence de ce quon aime Est le plus cruel le plus cru
el de tes maux Mais labsence de ce quon aime Est le plus cruel le plus cruel de
fin
tes maux.
Jamais jamais dans
fin

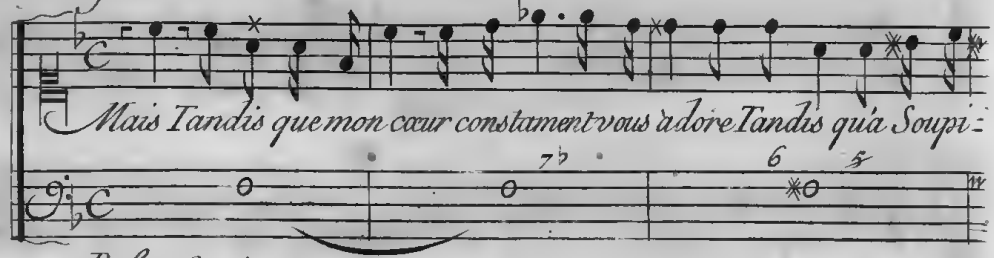

ton fatal empire on n'est comblé de tes bienfaits, Sou-
vent en Secret on Soupire Malgré tes dons les plus parfaits, Souvent en Se-
-cret on Soupire, Malgré tes dons malgré tes dons les plus parfaits.


Jamais jamais dans ton fatal empire On nést com
ble de tes biens faits, Souvent en Secret on Soupire, Malgré tes dons les plus parfaits Sou-
vent en Secret on Soupire, Malgré tes dons malgré tes dons les plus parfaits.

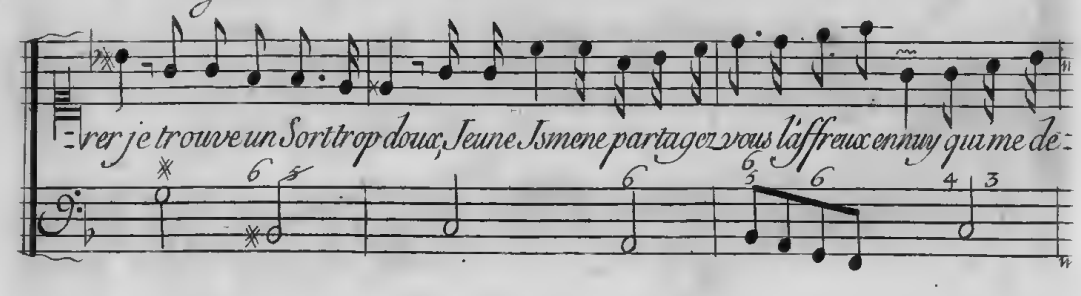
reprise 𝄋.

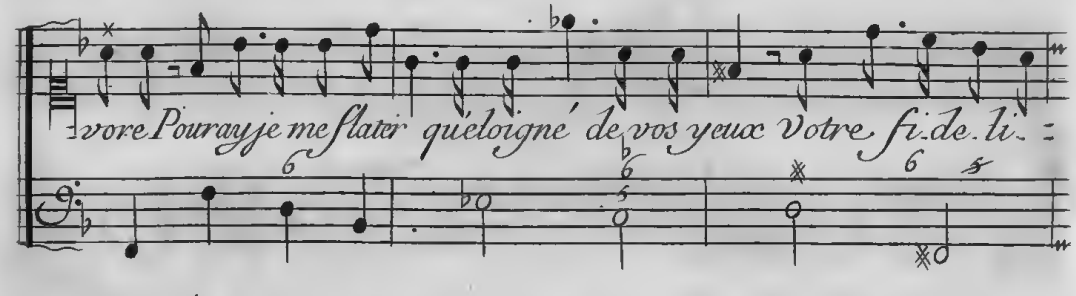


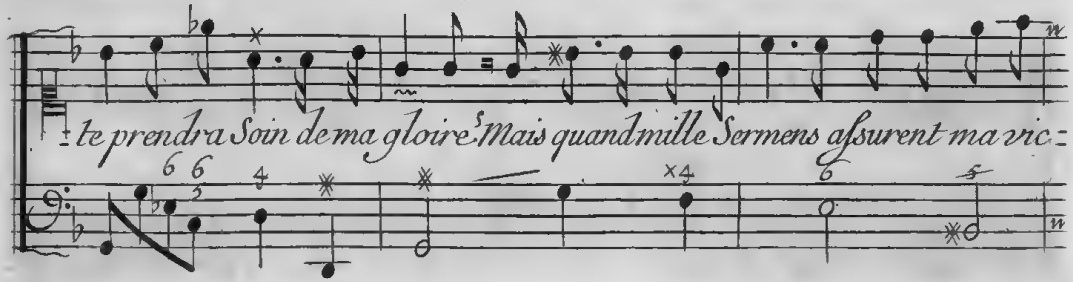
Recitatif

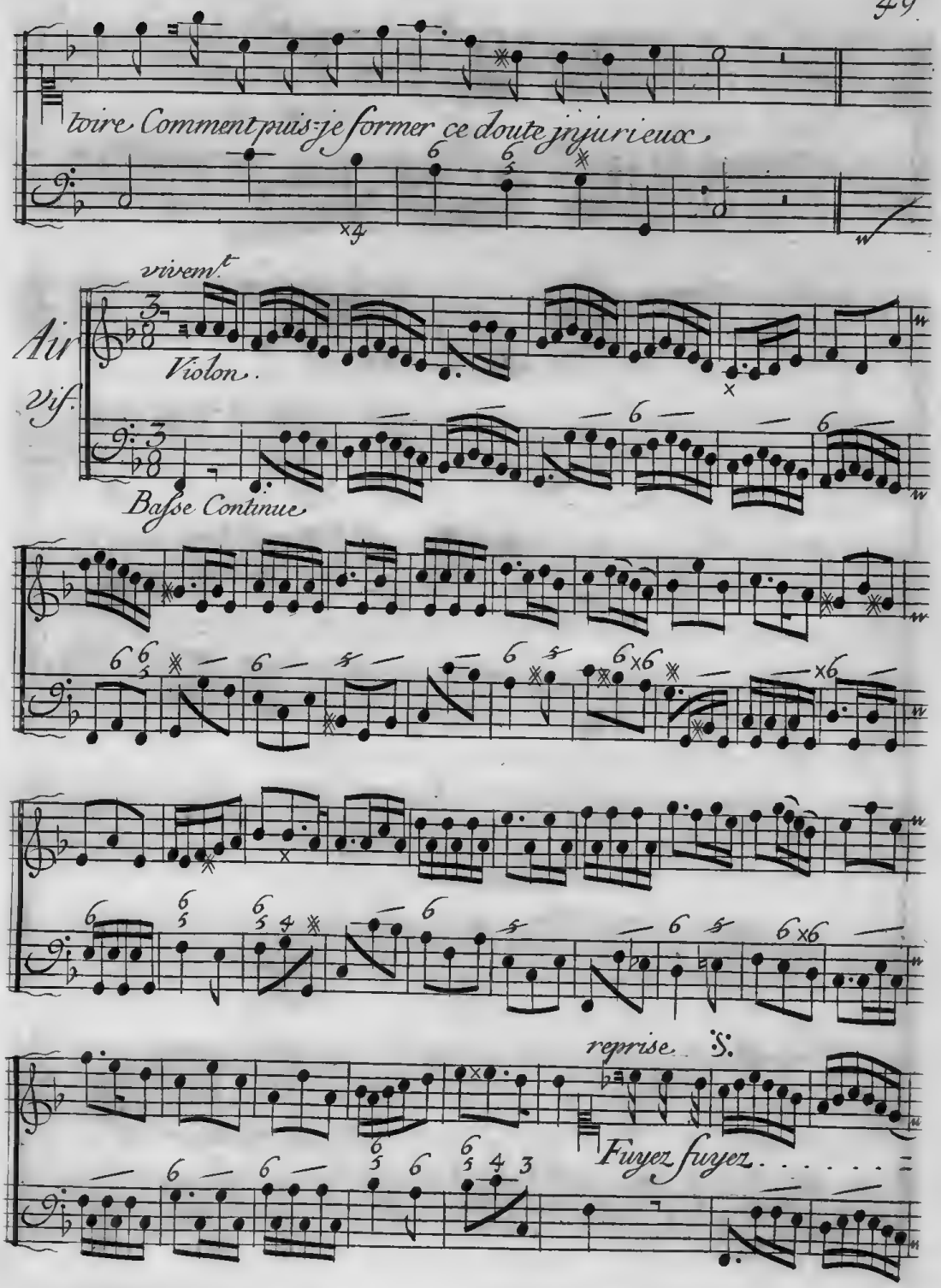


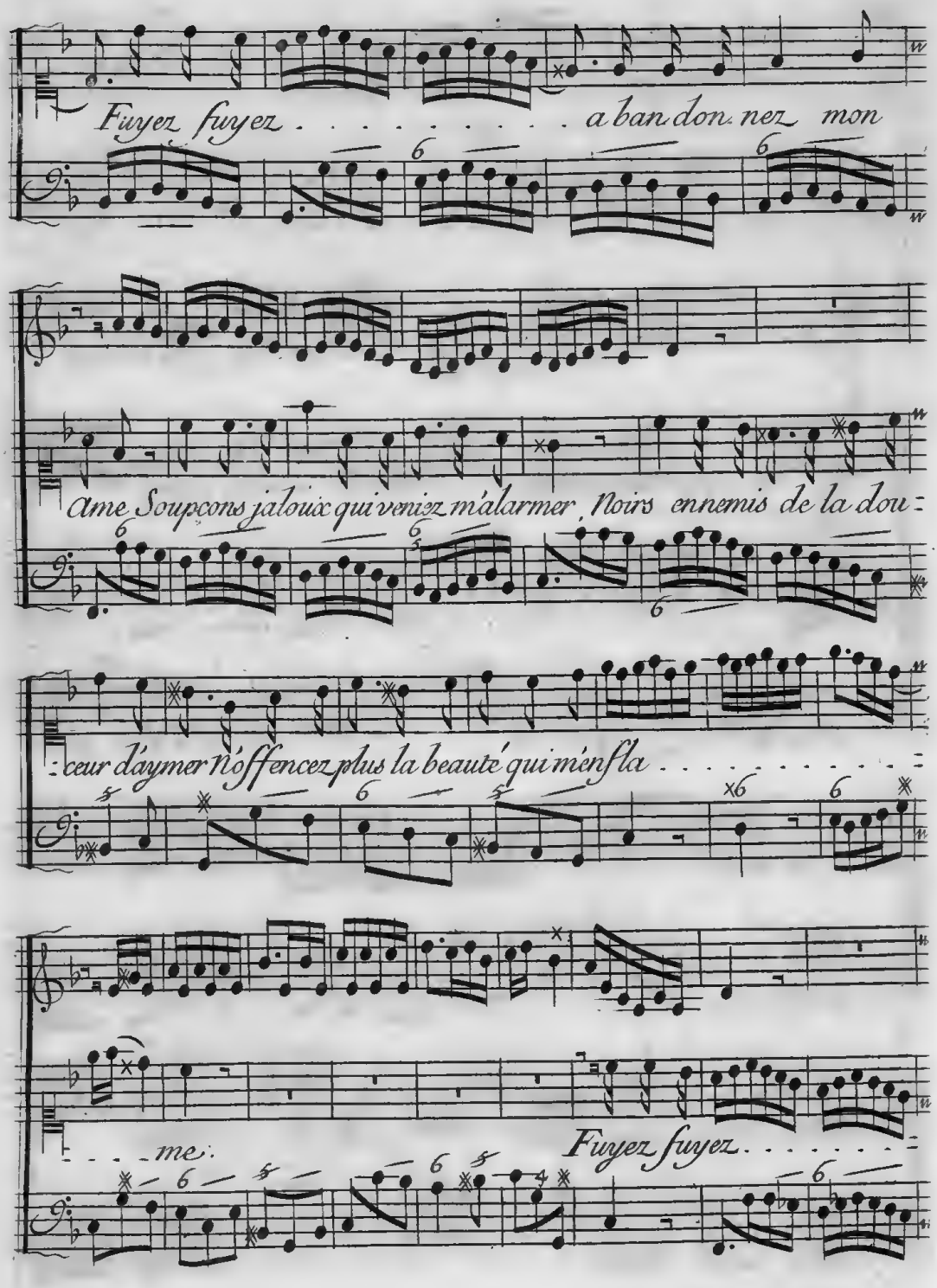
Basse Continue

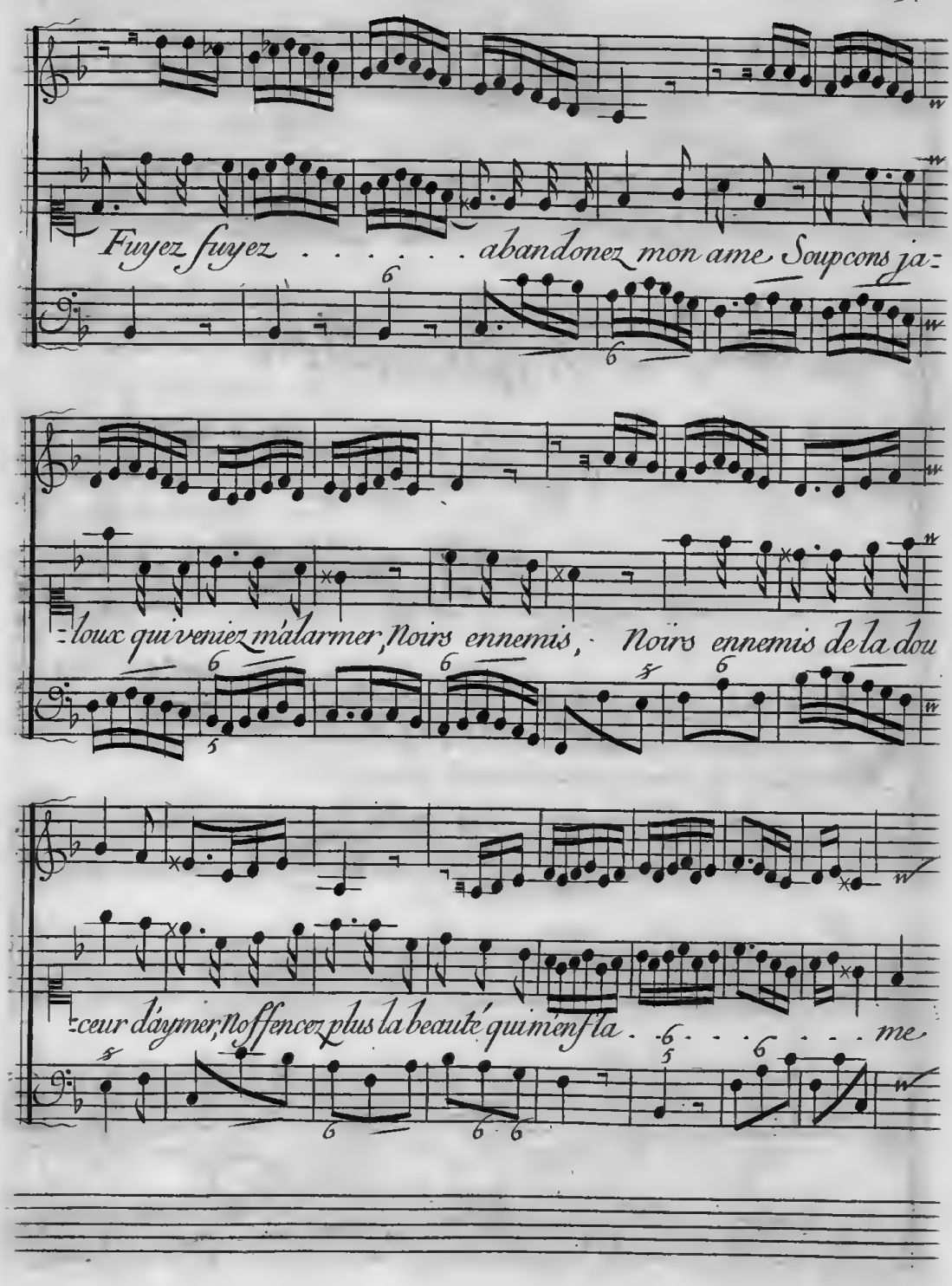


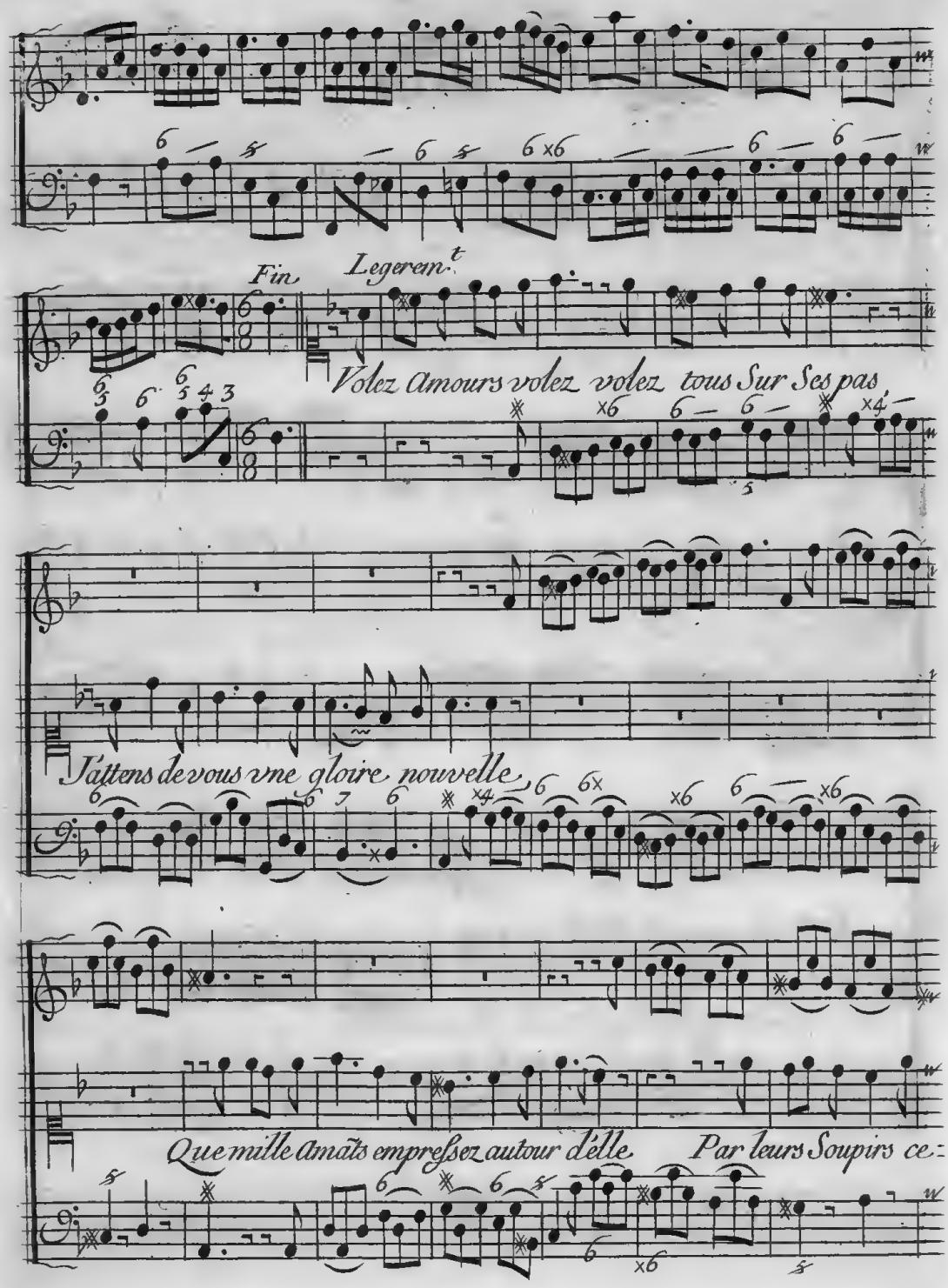


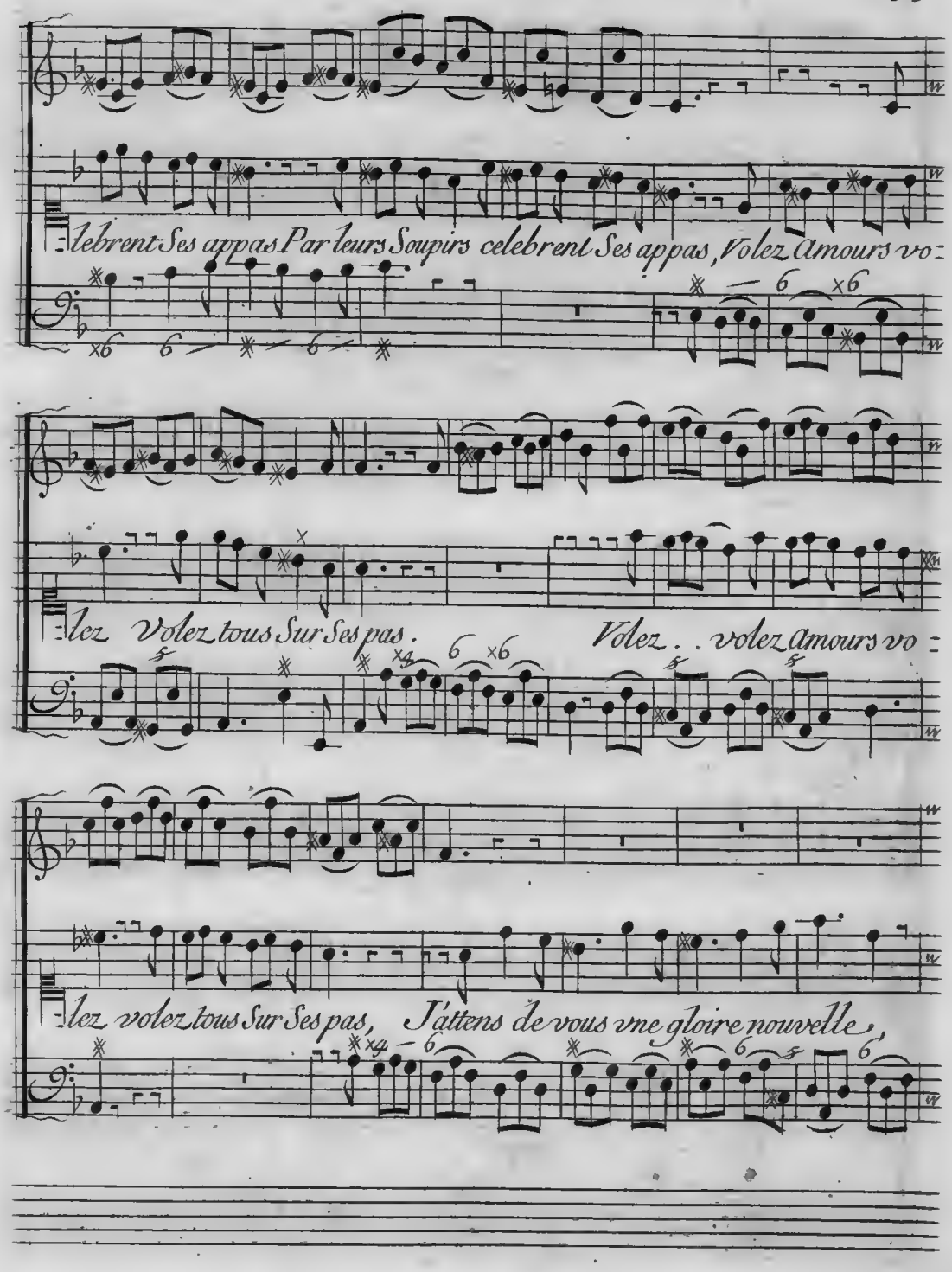


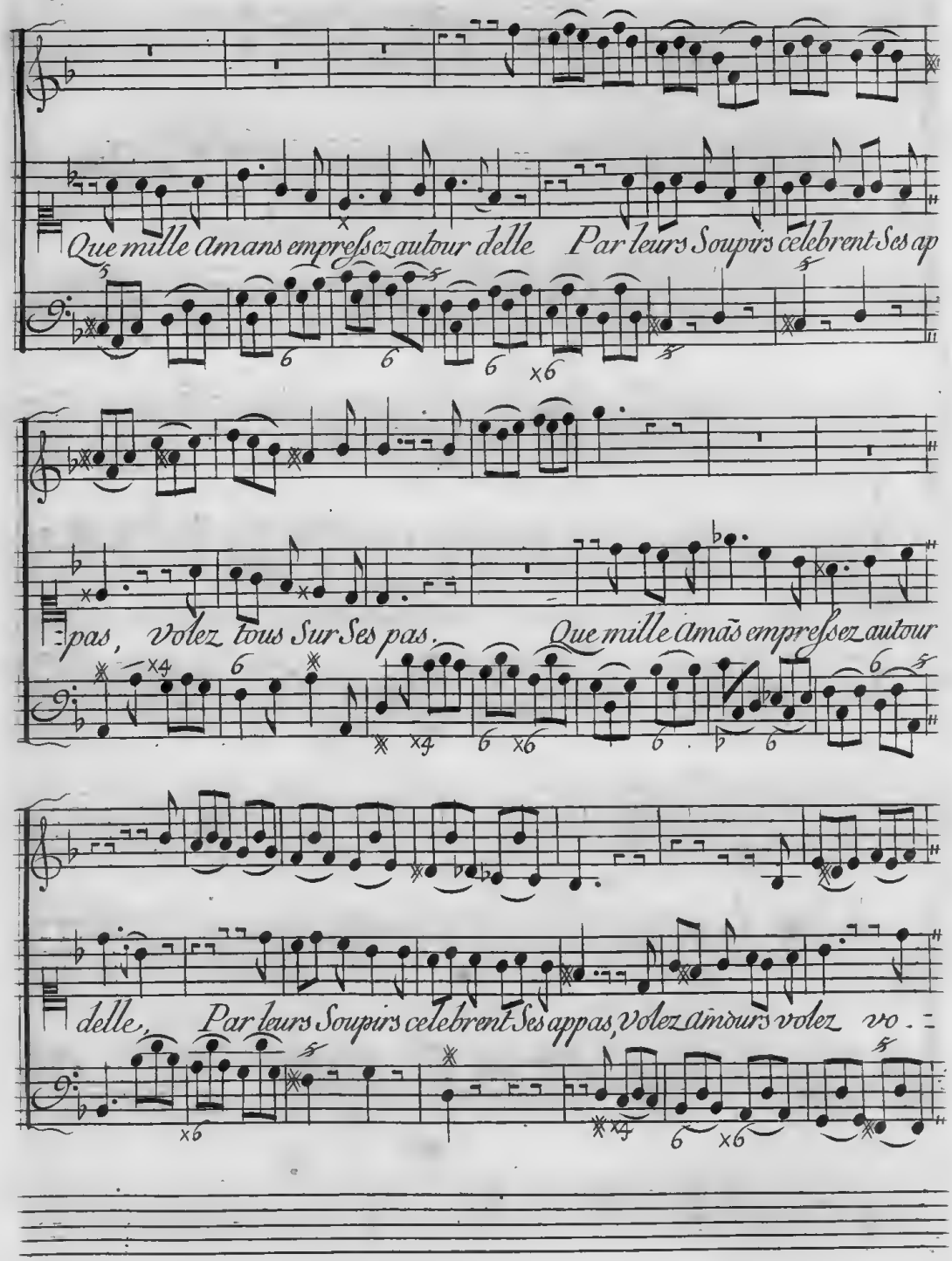

toire Comment puis-je former ce doute injurieux
vivem.t
Air
vif.
Violon.
Basse Continue
reprise
Fuyez fuyez

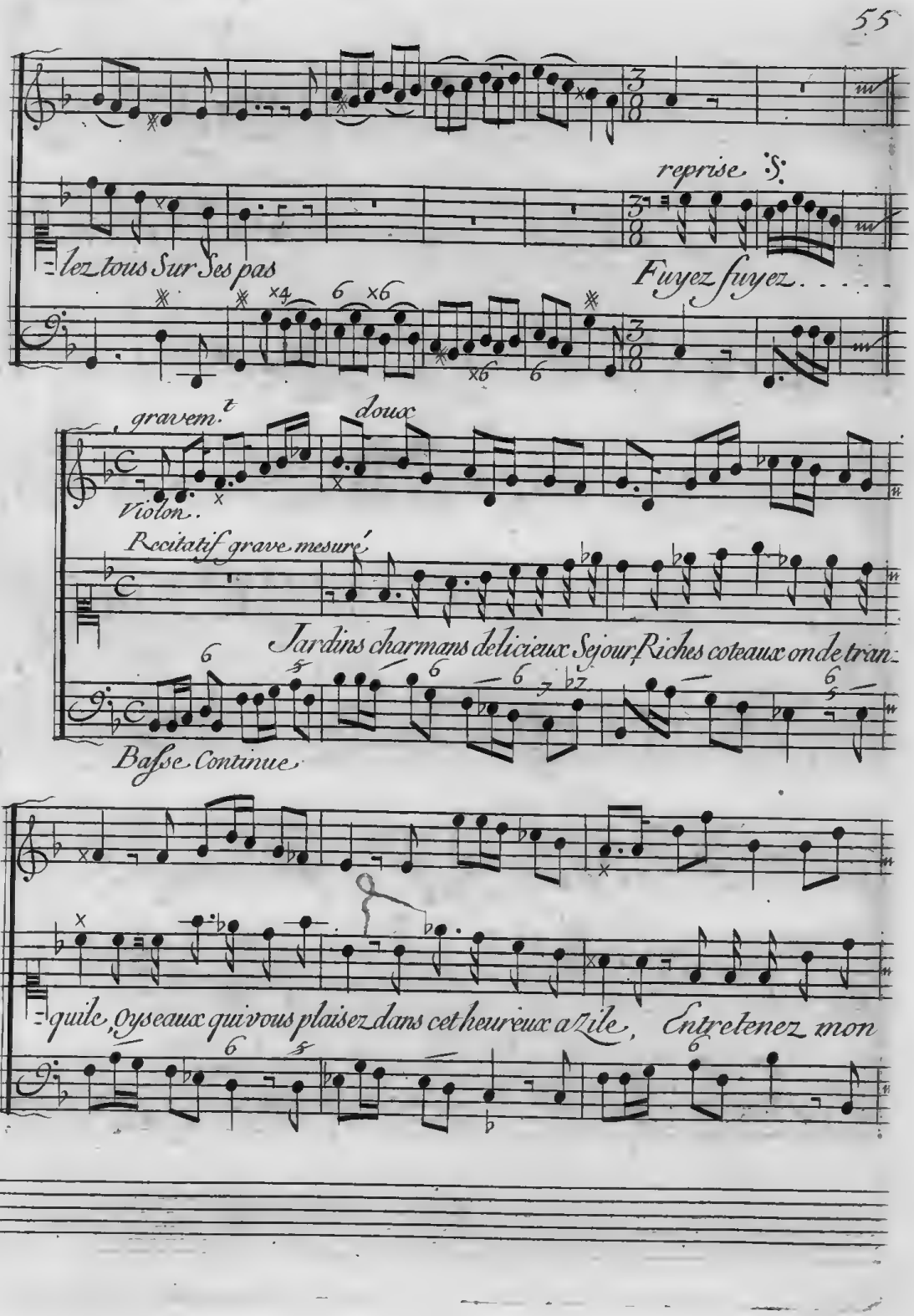

Fuyez fuyez . . . . . abandonnez mon
ame Soupçons jaloux qui veniez m'alarmer noirs ennemis de la dou-
-ceur d'aymer n'offencez plus la beauté qui m'enfla . . . . . -
-me.
Fuyez fuyez . . . . . -

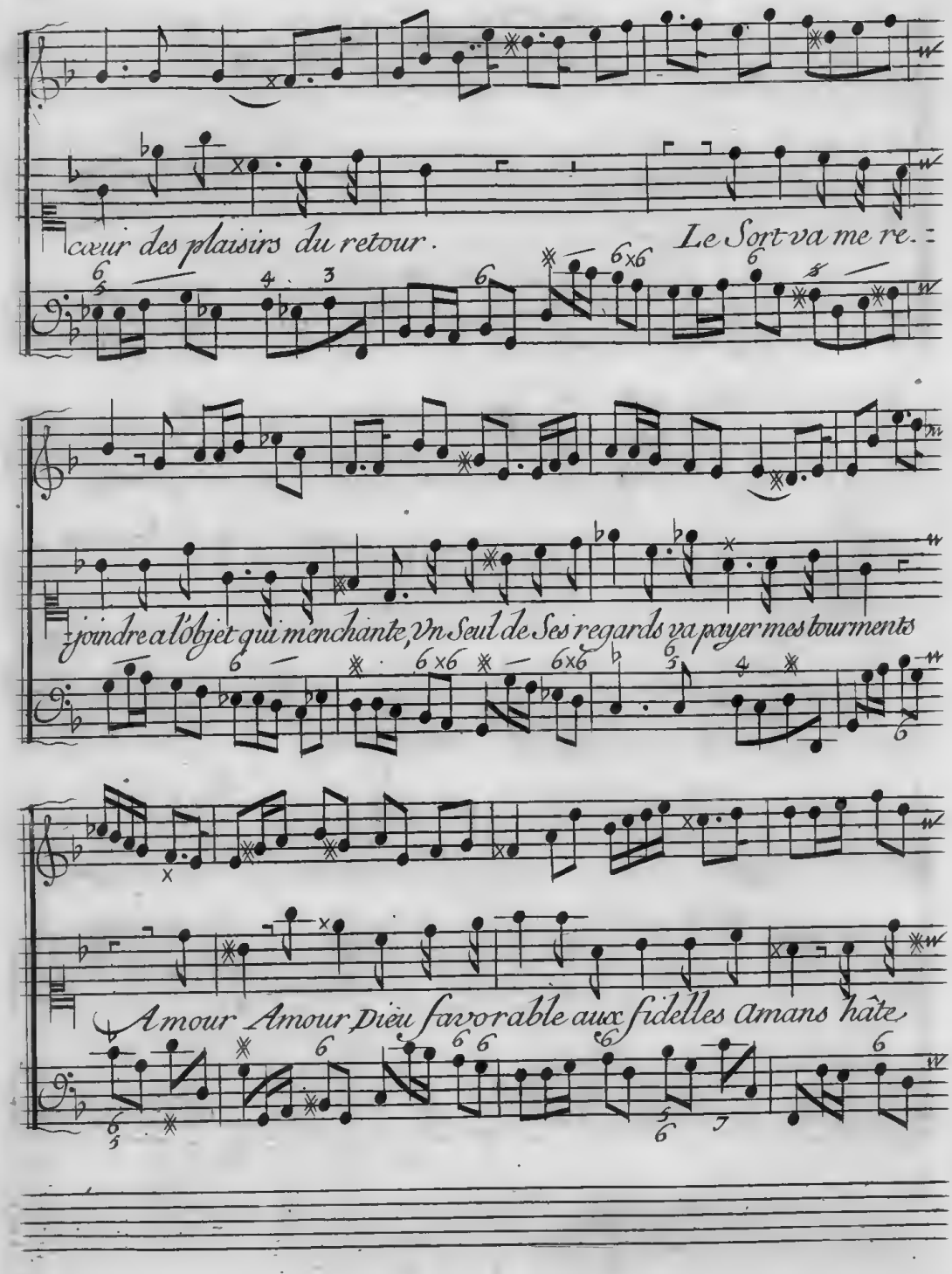

Fuyez fuyez . . . . . abandonez mon ame Soupcons ja-
-loux qui veniez m'alarmer, noirs ennemis, noirs ennemis de la dou
-ceur d'aymer, n'offencez plus la beauté qui m'enfla . . . . . me

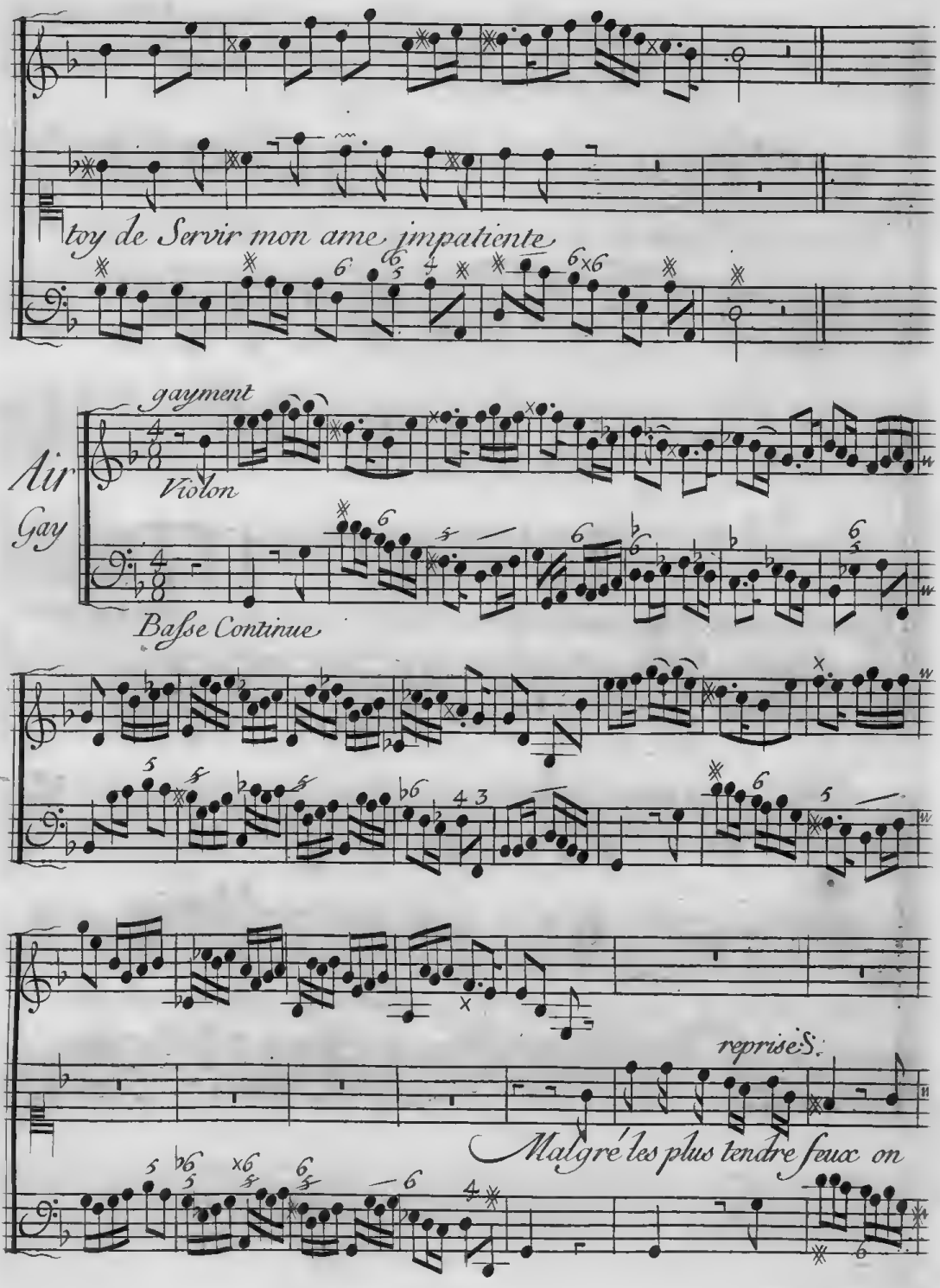

Fin
Legerement
Volez Amours volez volez tous Sur Ses pas
J'attens de vous vne gloire nouvelle
Que mille Amats empreſſez autour d'elle
Par leurs Soupirs ce=

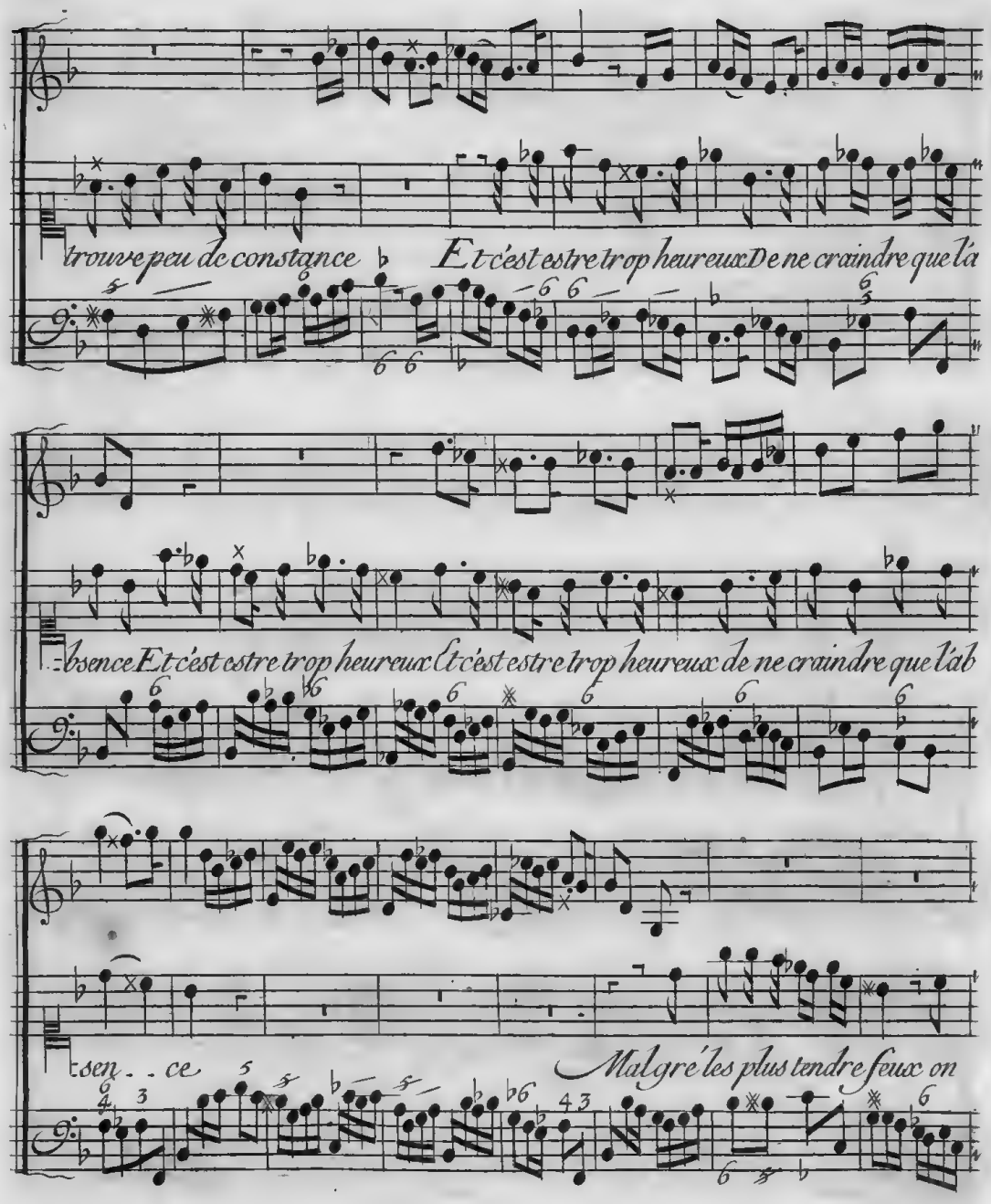

lebrent Ses appas Par leurs Soupirs celebrent Ses appas, Volez Amours vo=
lez Volez tous Sur Ses pas. Volez . . volez Amours vo=
lez volez tous Sur Ses pas, J'attens de vous vne gloire nouvelle,

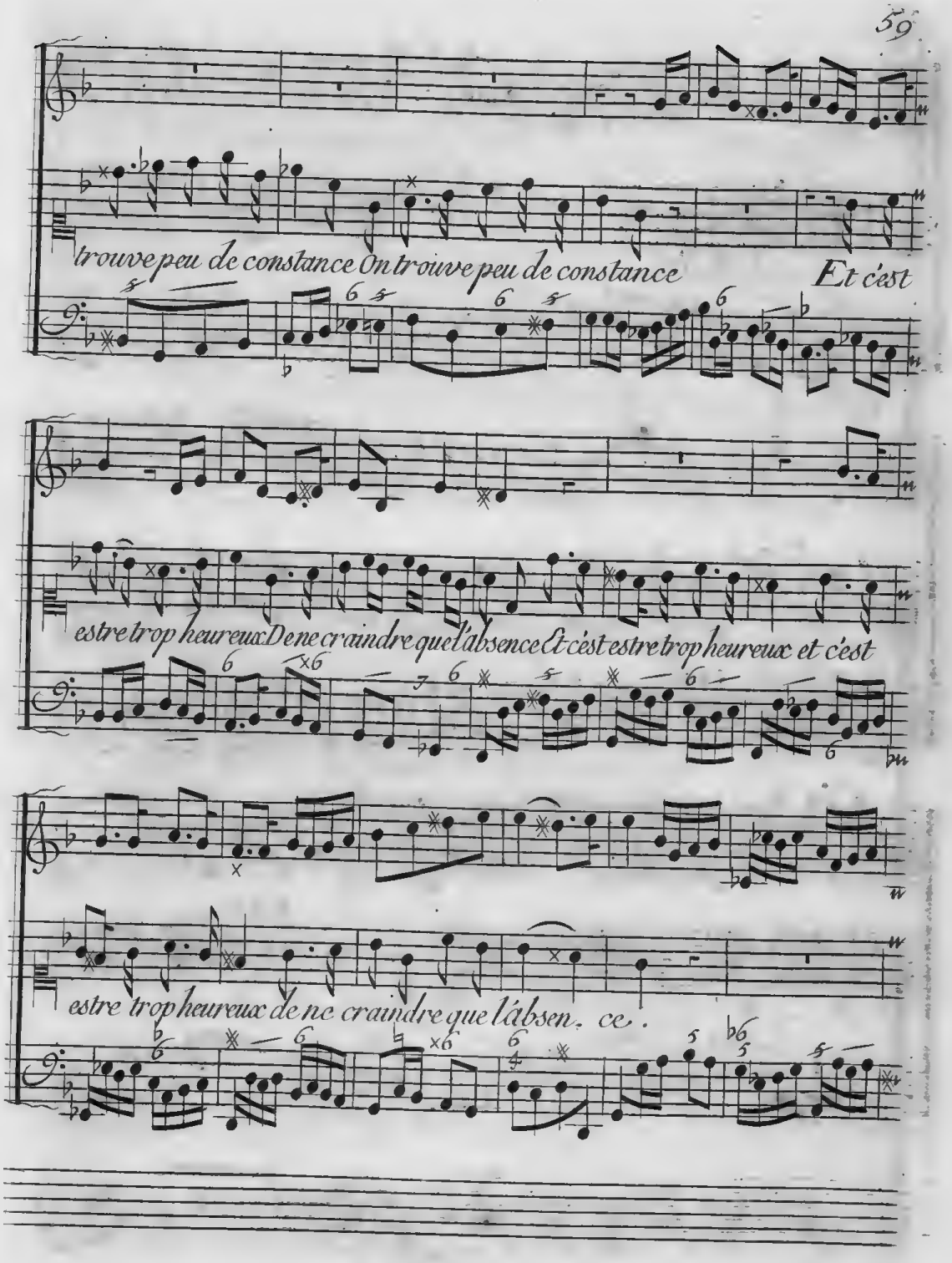

Que mille amans empreſſez autour delle Par leurs Soupirs celebrent Ses ap
pas, volez tous Sur Ses pas. Que mille amãs empreſſez autour
delle, Par leurs Soupirs celebrent Ses appas, volez amours volez vo

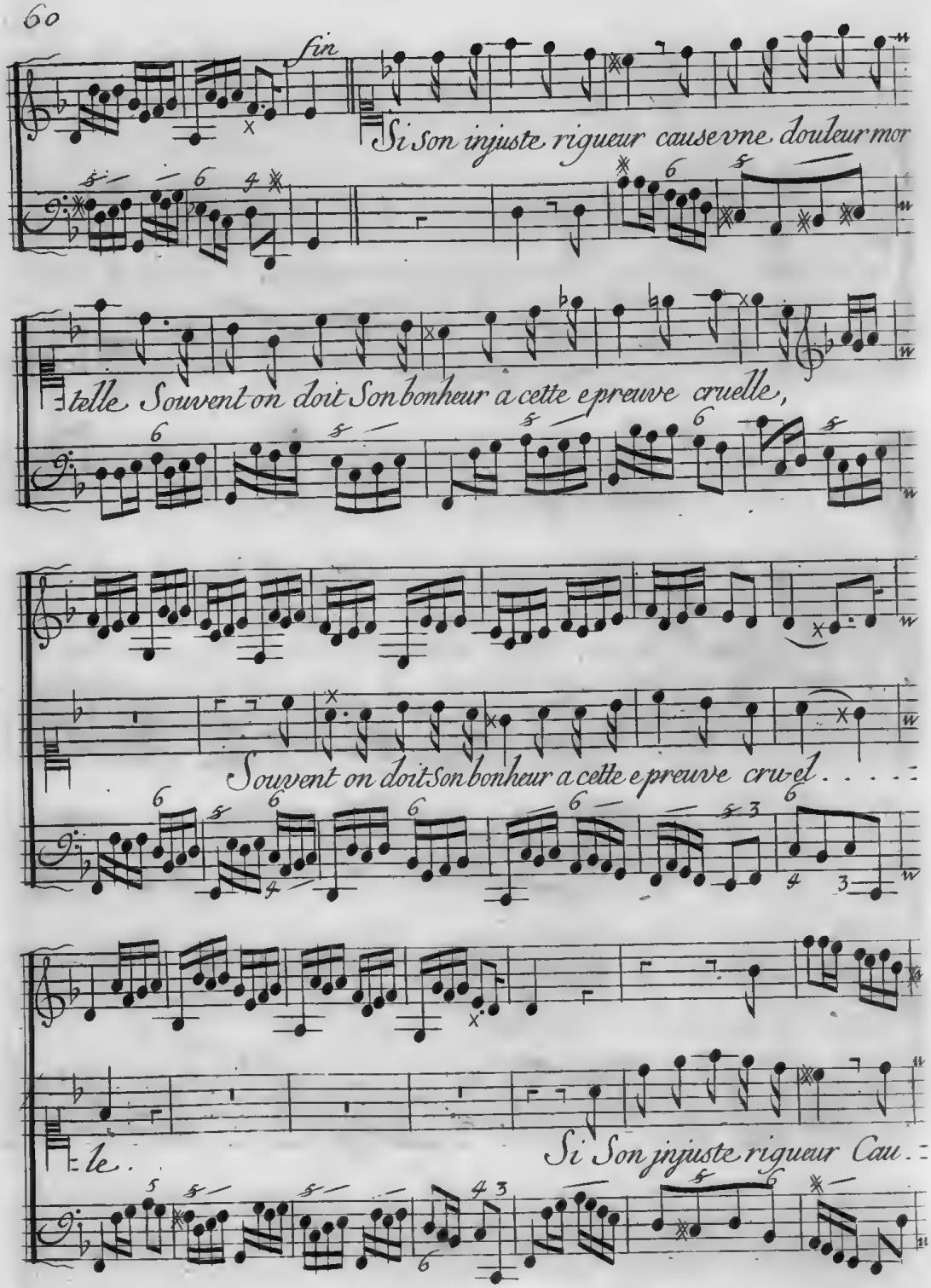

reprise S.
lez tous Sur Ses pas
Fuyez fuyez . . . . .
gravem.t
doux
Violon.
Recitatif grave mesuré
Jardins charmans delicieux Sejour Riches coteaux on de tran=
Basse Continue
quile, Oyseaux qui vous plaisez dans cet heureux azile, Entretenez mon

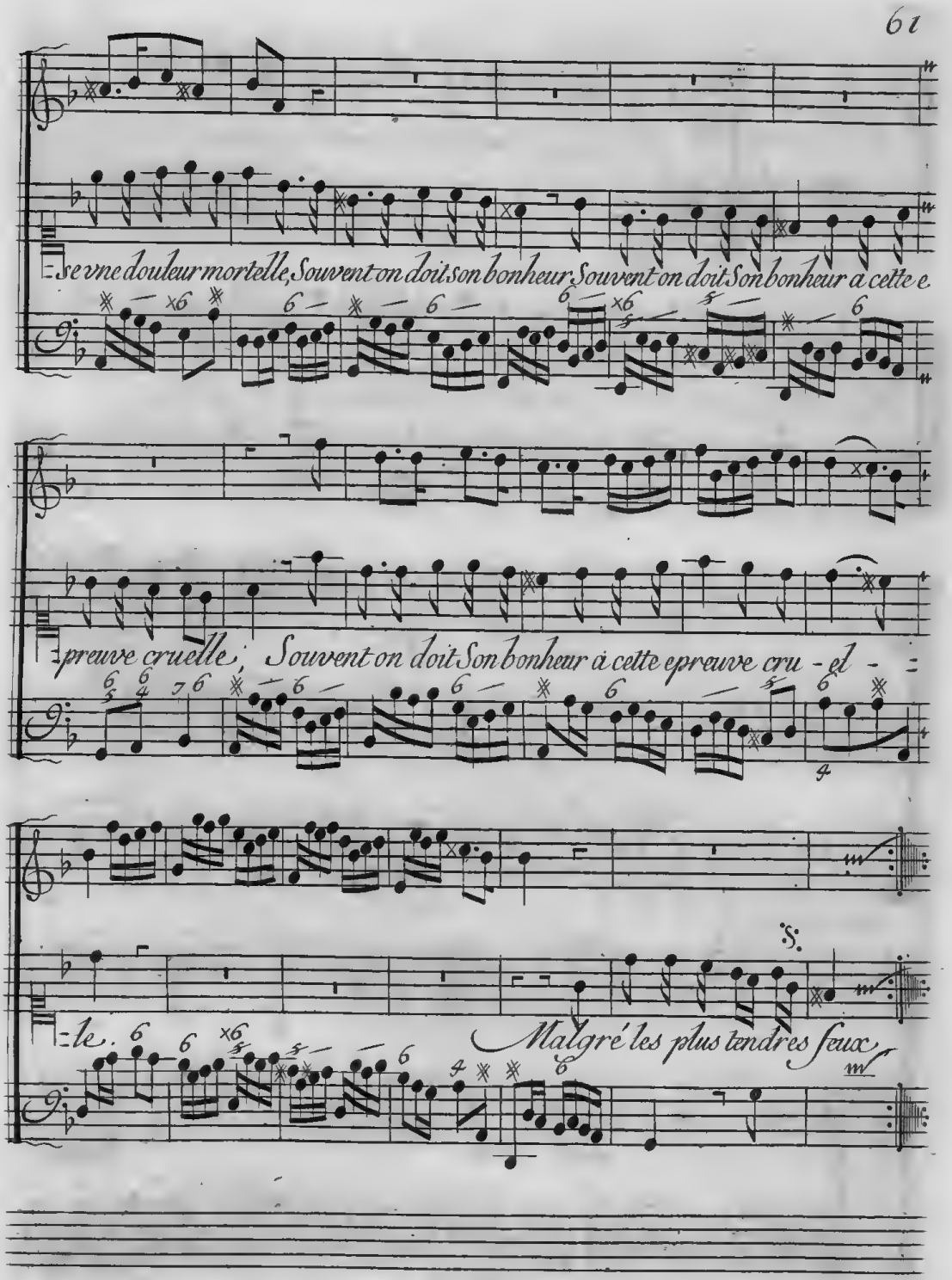

cœur des plaisirs du retour.
Le Sort va me re.=
joindre a l'objet qui m'enchante, Vn Seul de Ses regards va payer mes tourments
Amour Amour Dieu favorable aux fidelles Amans hâte


toy de Servir mon ame impatiente
gayment
Air
Violon
Gay
Basse Continue
reprises.
Malgré les plus tendre feux on


trouve peu de constance
Et c'est estre trop heureux De ne craindre que l'a
bsence Et c'est estre trop heureux Et c'est estre trop heureux de ne craindre que l'ab
sen - ce
Malgré les plus tendre feux on


trouve peu de constance On trouve peu de constance Et c'est
estre trop heureux De ne craindre que l'absence Et c'est estre trop heureux et c'est
estre trop heureux de ne craindre que l'absen. ce.


fin
Si Son injuste rigueur cause vne douleur mor
telle Souvent on doit Son bonheur a cette epreuve cruelle,
Souvent on doit Son bonheur a cette epreuve cru-el . . . . .
le.
Si Son injuste rigueur Cau . .


Se vne douleur mortelle, Souvent on doit son bonheur, Souvent on doit Son bonheur à cette e
preuve cruelle, Souvent on doit Son bonheur à cette epreuve cru - el - -
le. Malgré les plus tendres feux

Le Charme de la voix
5.e Cantate
a Voix Seulle
avec Symphonie

Recitatif.

Florize dont la voix prête a l'amour des armes

Basse Continue

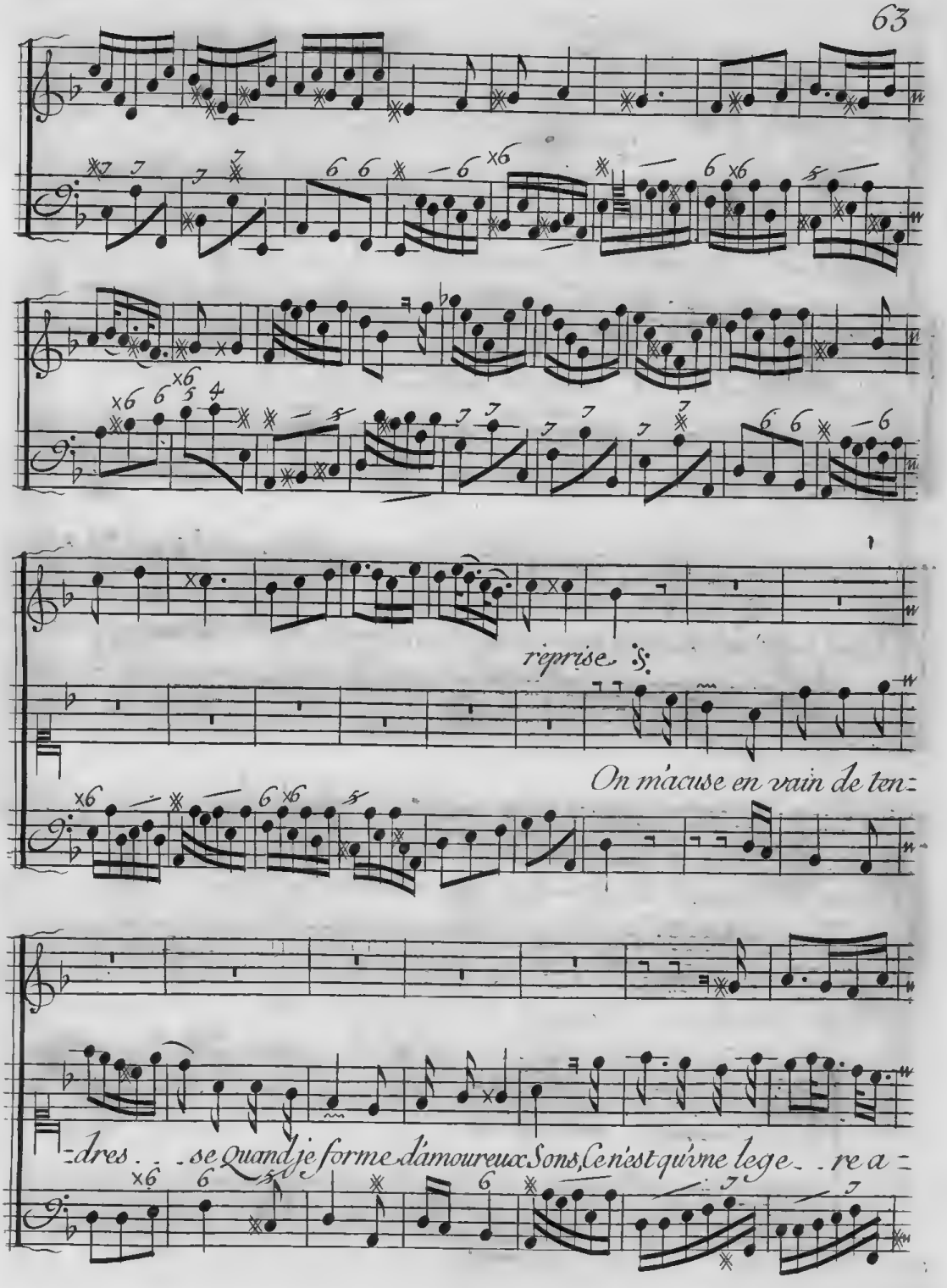
Pour triompher . . . . . mesme des Dieux, De ses accens flateurs fai- -

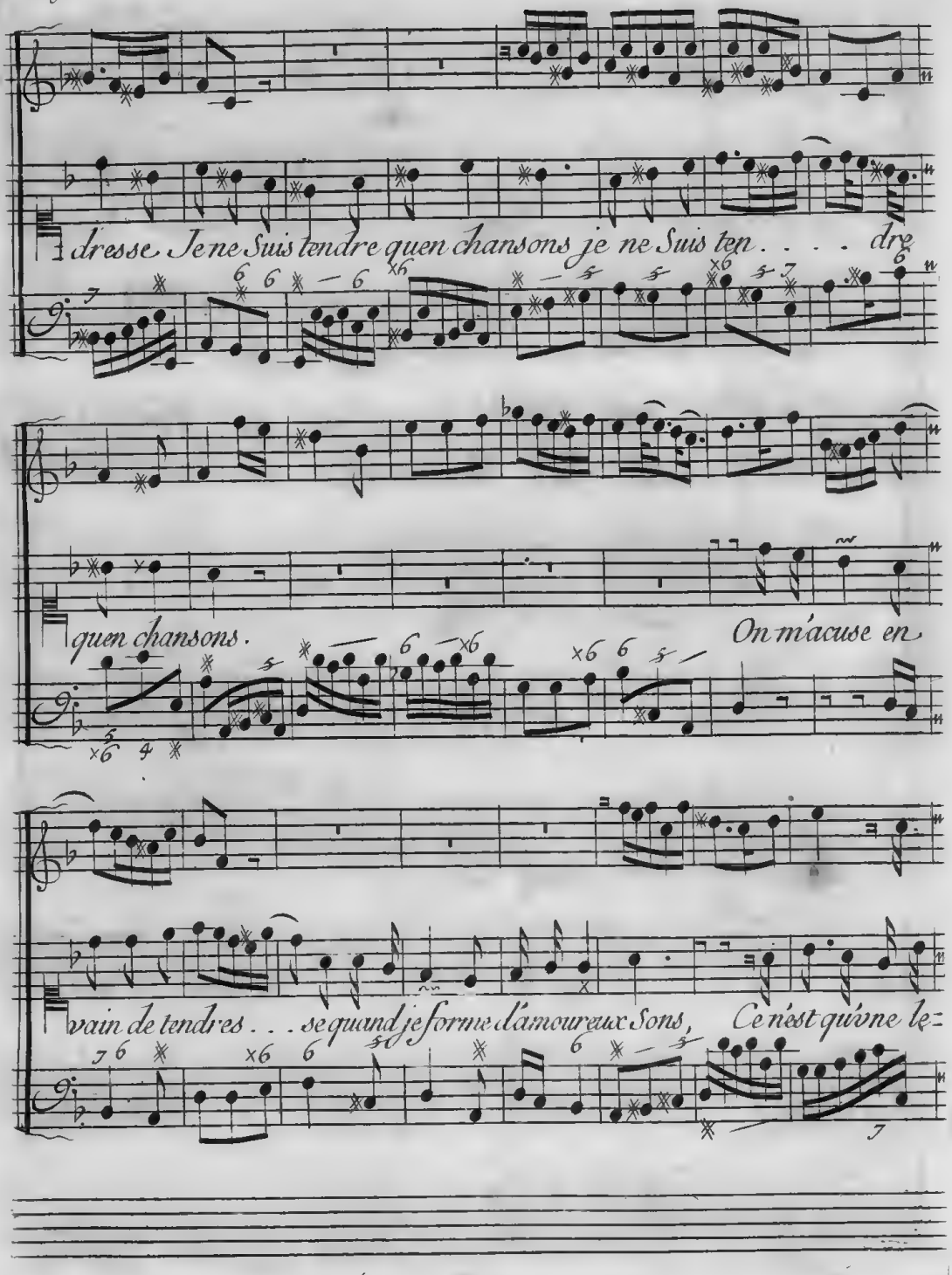
-soit Sentir les charmes par ce recit melo-dieux, De Ses accens fla-

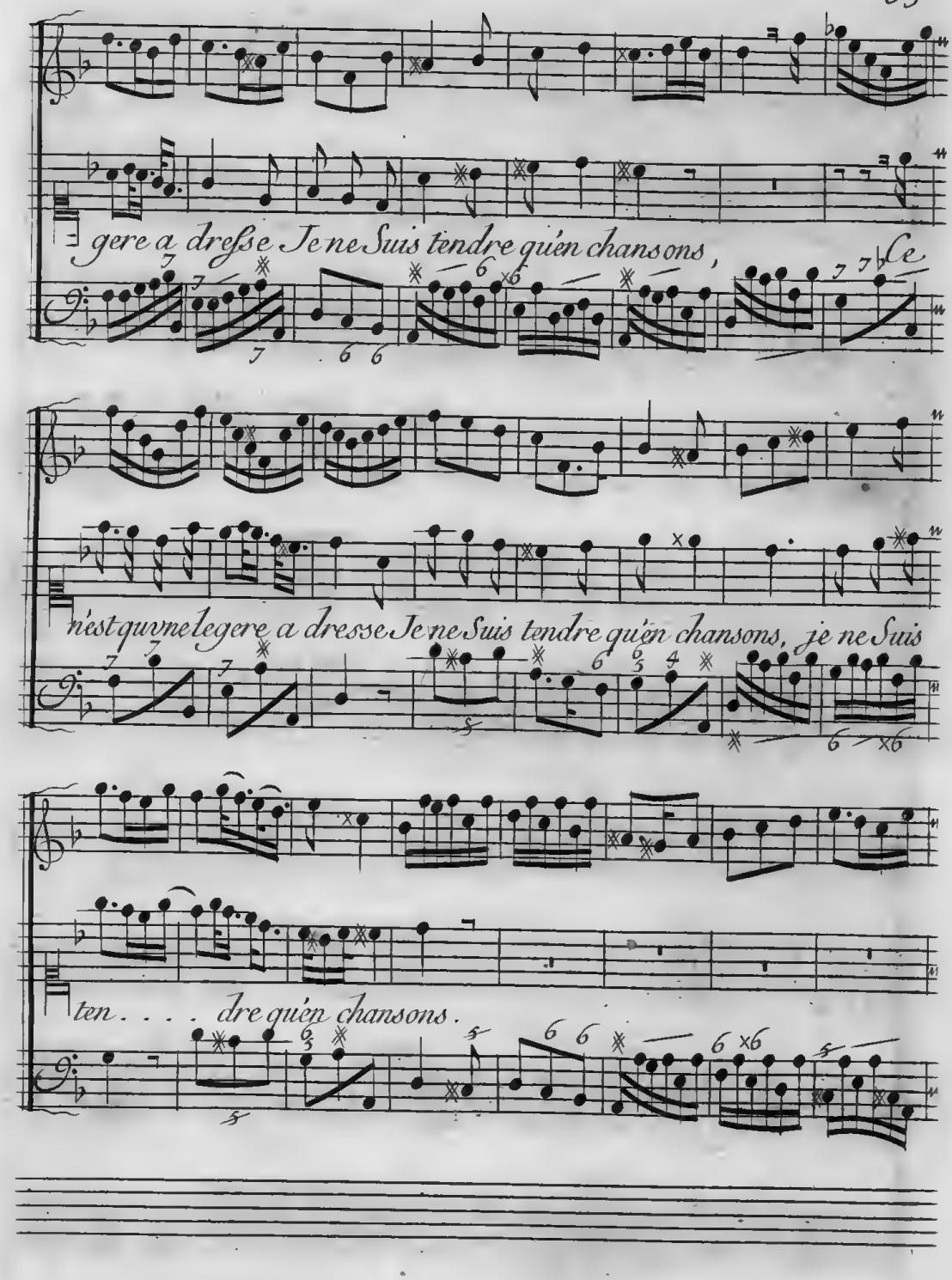
-teurs faisoit Sentir les charmes par ce recit melo-dieux.

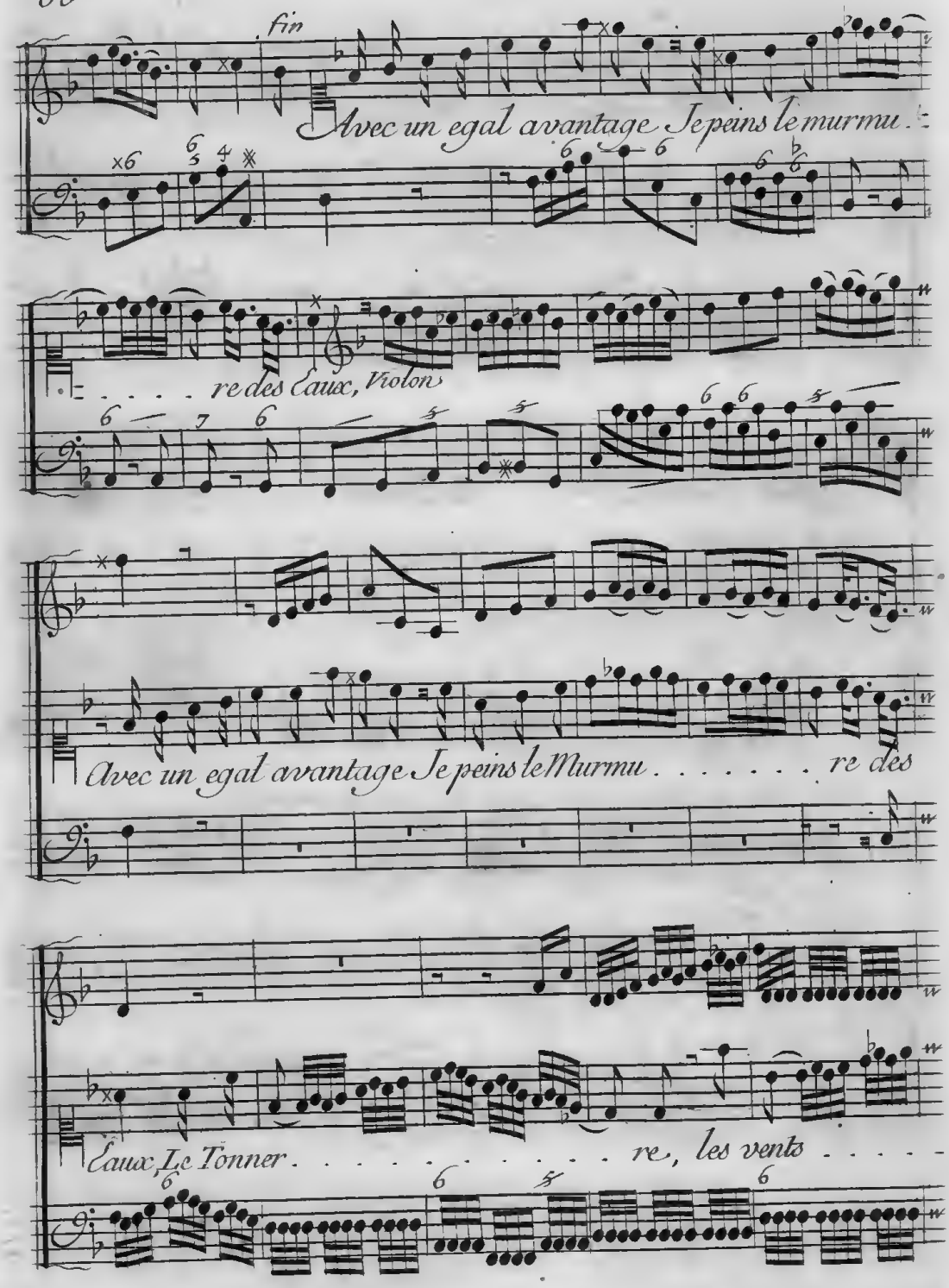
Air gay

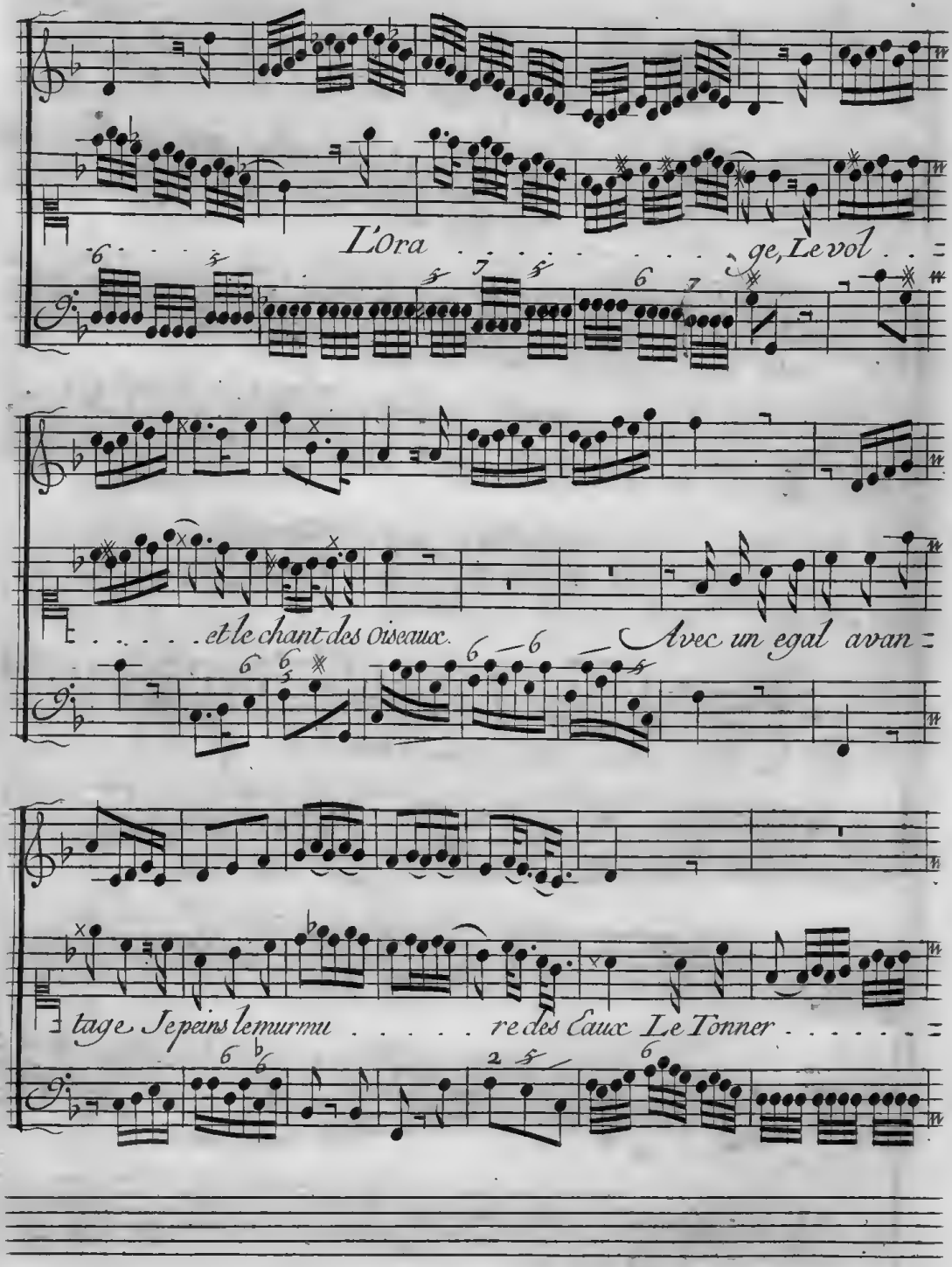
Gayement.

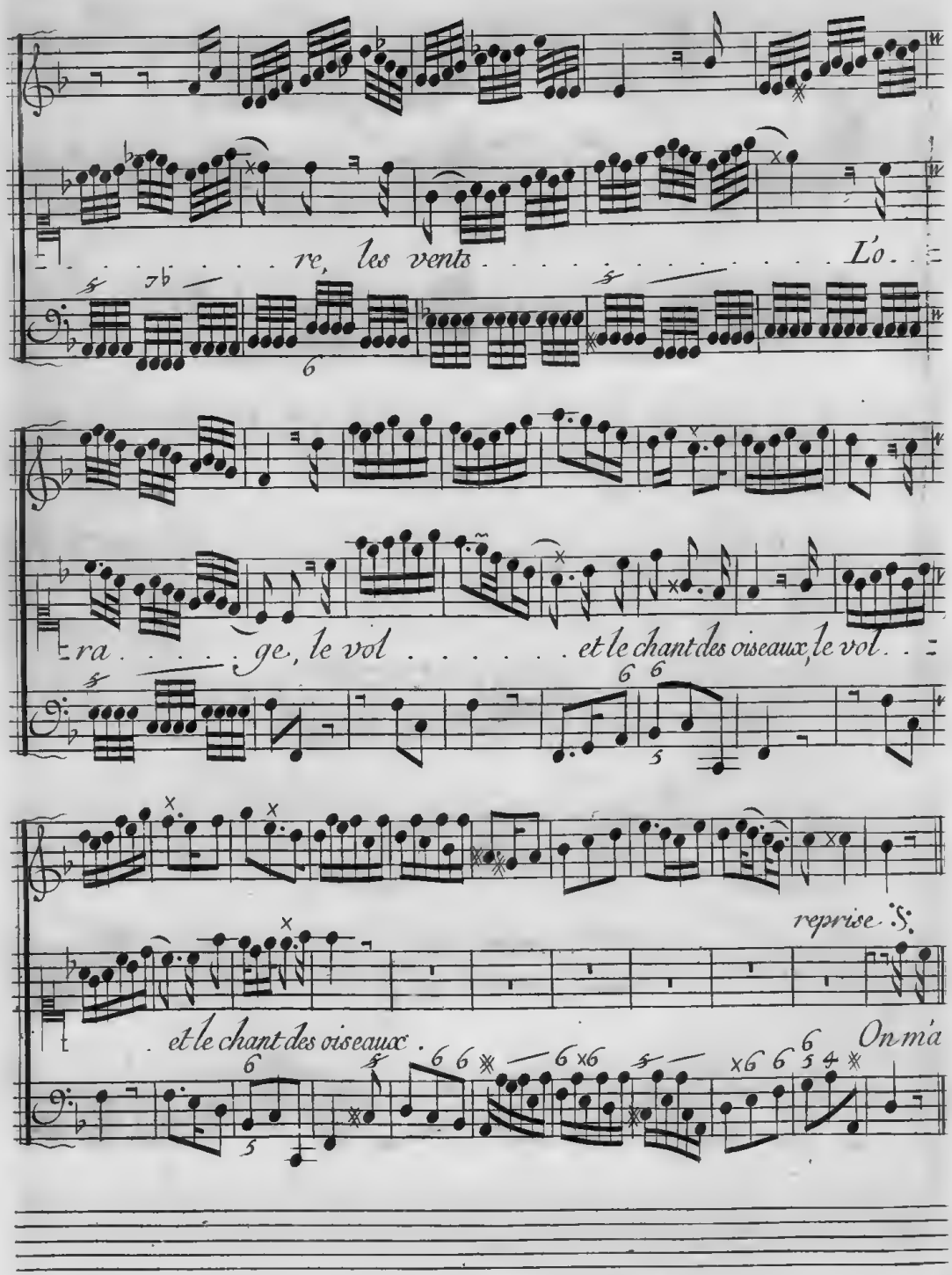

reprise
On m'accuse en vain de ten=
=dres . . se Quand je forme d'amoureux Sons, Ce n'est qu'une lege . re a=


dresse Je ne Suis tendre quen chansons je ne Suis ten . . . . dre
quen chansons.
On m'acuse en
vain de tendres . . . se quand je forme d'amoureux Sons, Ce n'est qu'vne le=

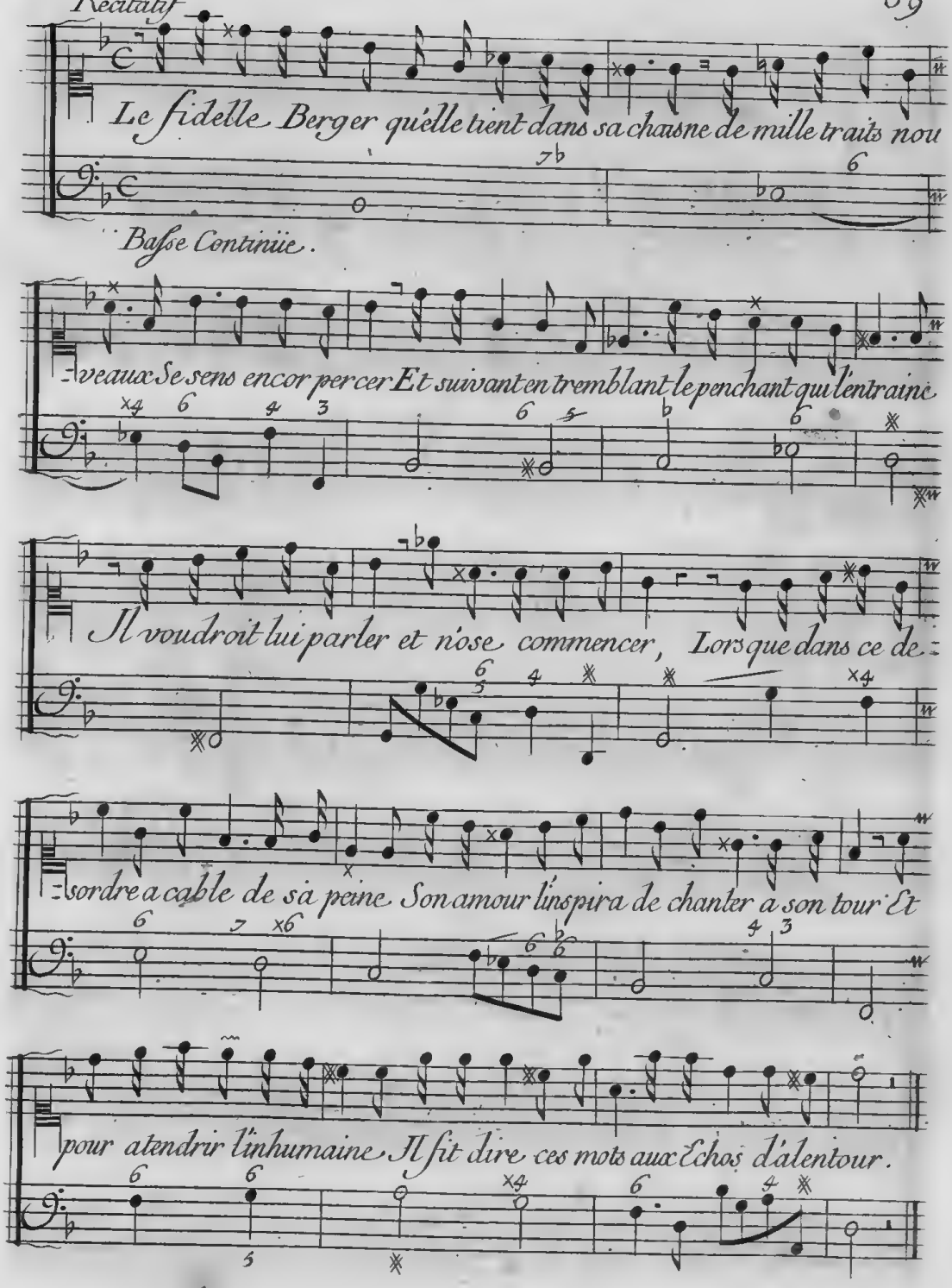

gere a dreſse Je ne Suis tendre quén chansons,
Ce
n'est quvne legere a dresse Je ne Suis tendre quén chansons, je ne Suis
ten . . . . dre quén chansons.

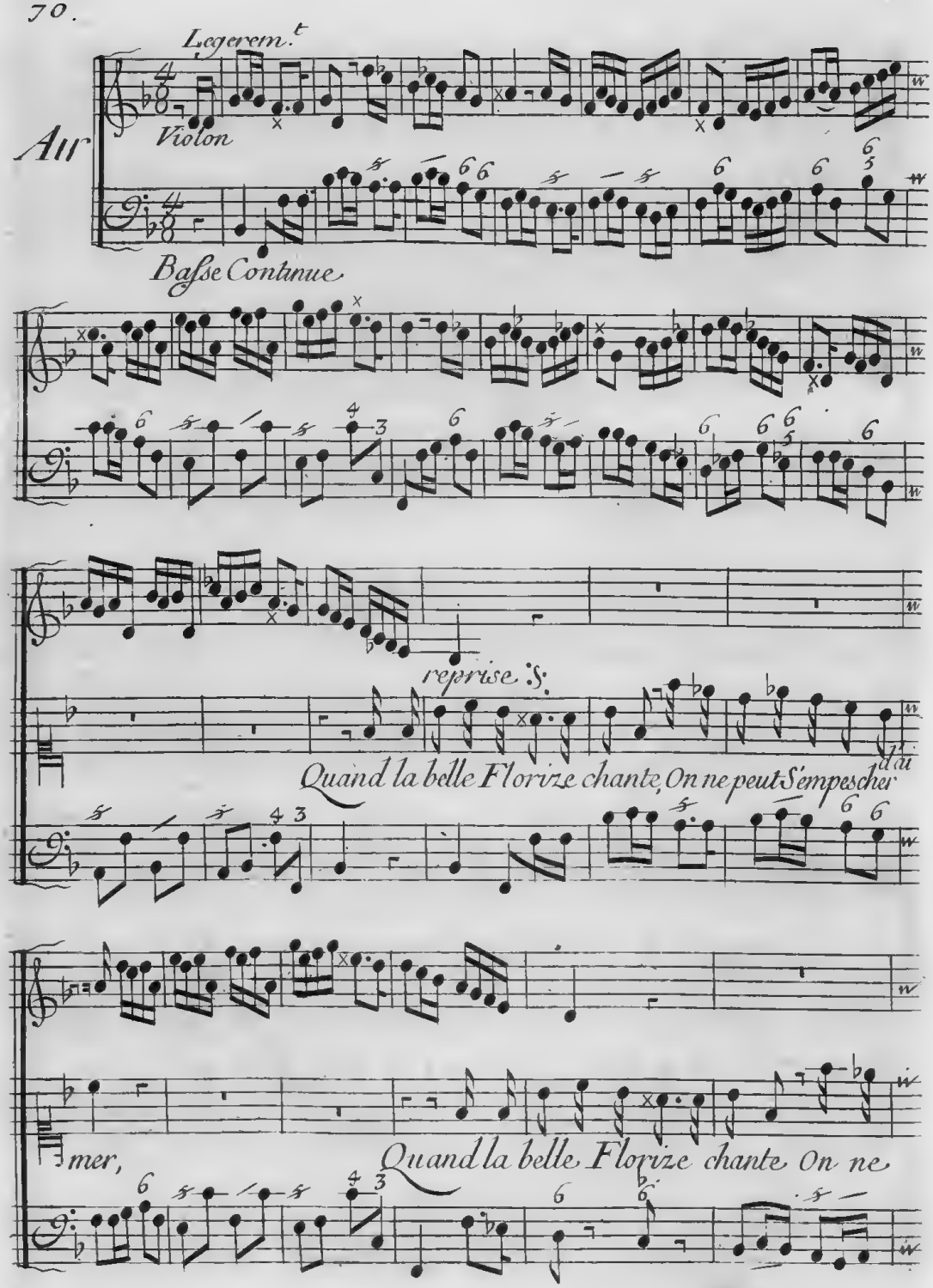

fin
Avec un egal avantage Je peins le murmu
re des Eaux, Violon
Avec un egal avantage Je peins le Murmu . . . . . re des
Eaux, Le Tonner . . . . . re, les vents

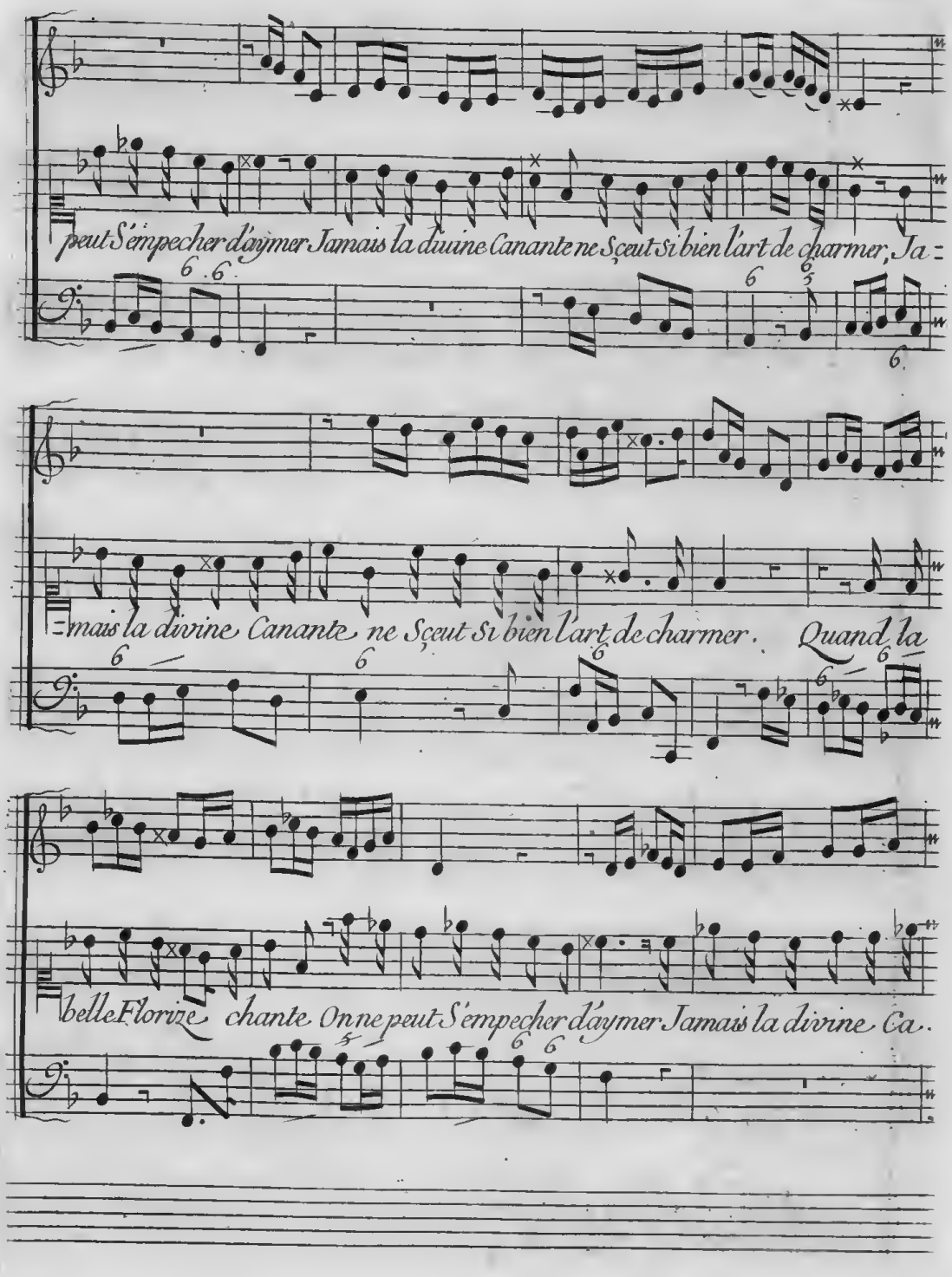

L'Ora . . . . . ge, Le vol . . =
. . . . . et le chant des Oiseaux. Avec un egal avan =
tage Je peins le murmu . . . . . re des Eaux Le Tonner . . . . . =

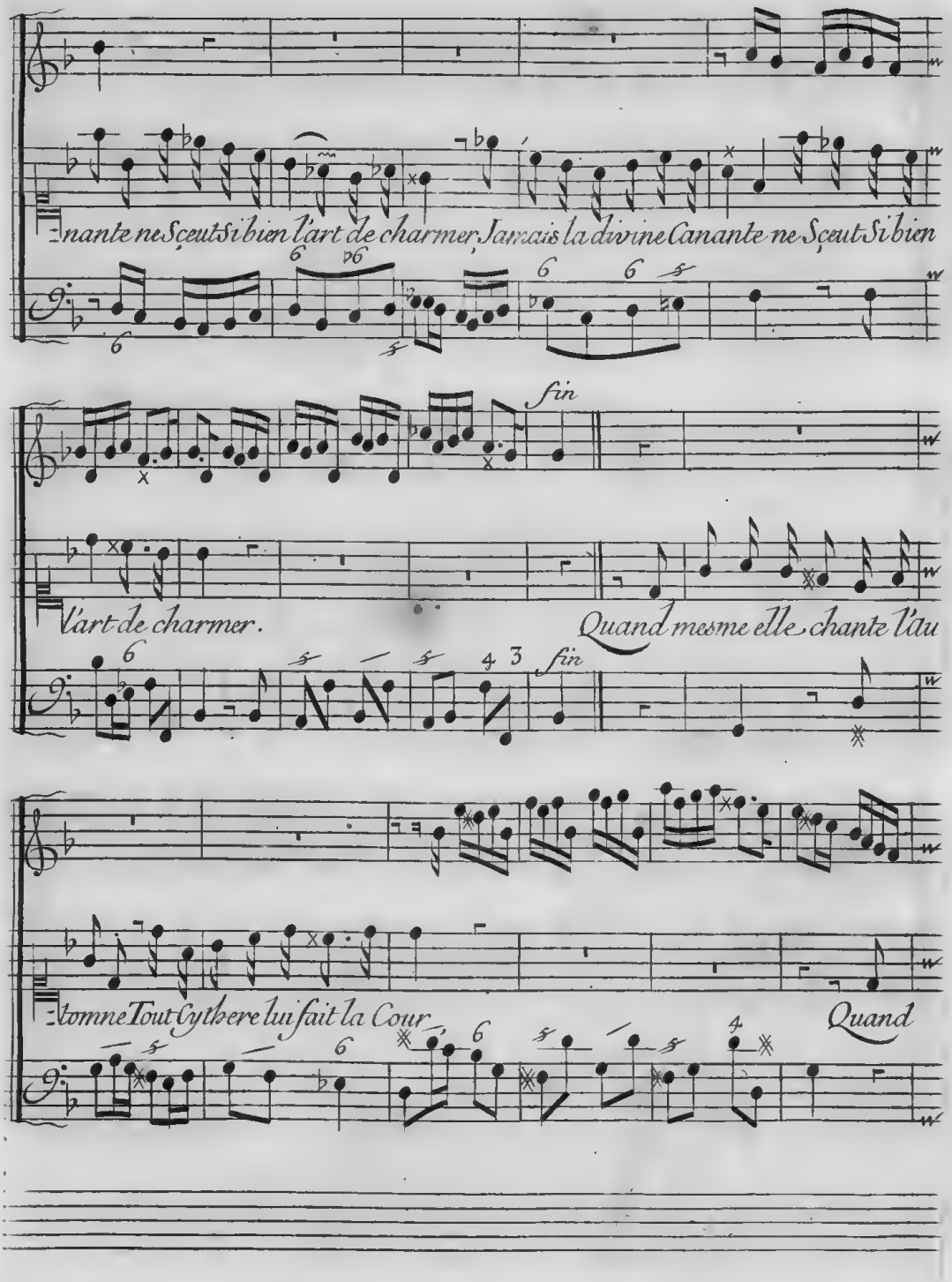

re, les vents . . . . . L'o . .
ra . . . . ge, le vol . . . . . et le chant des oiseaux, le vol . .
reprise .S.
. et le chant des oiseaux . On m'a

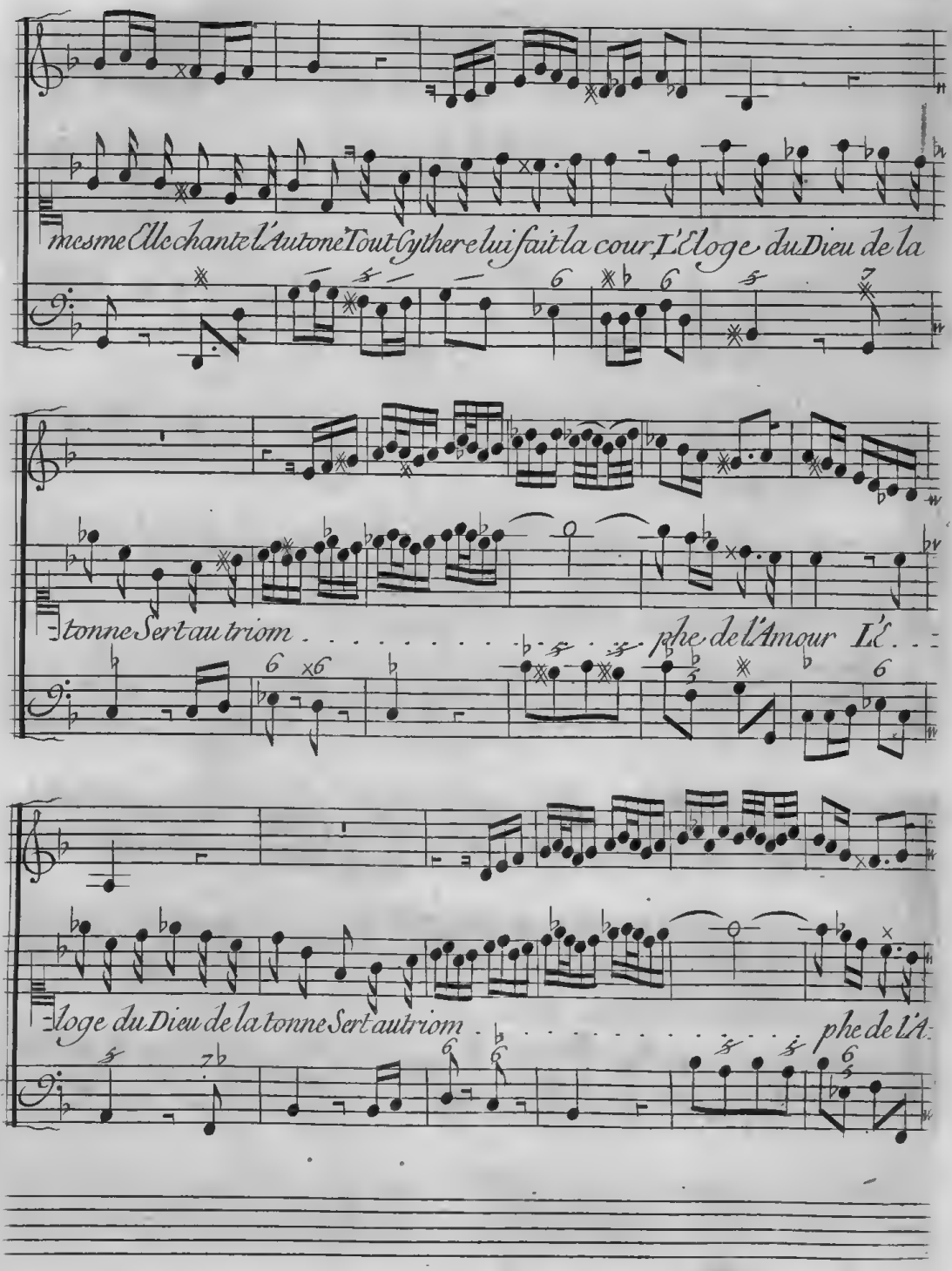
Recitatif

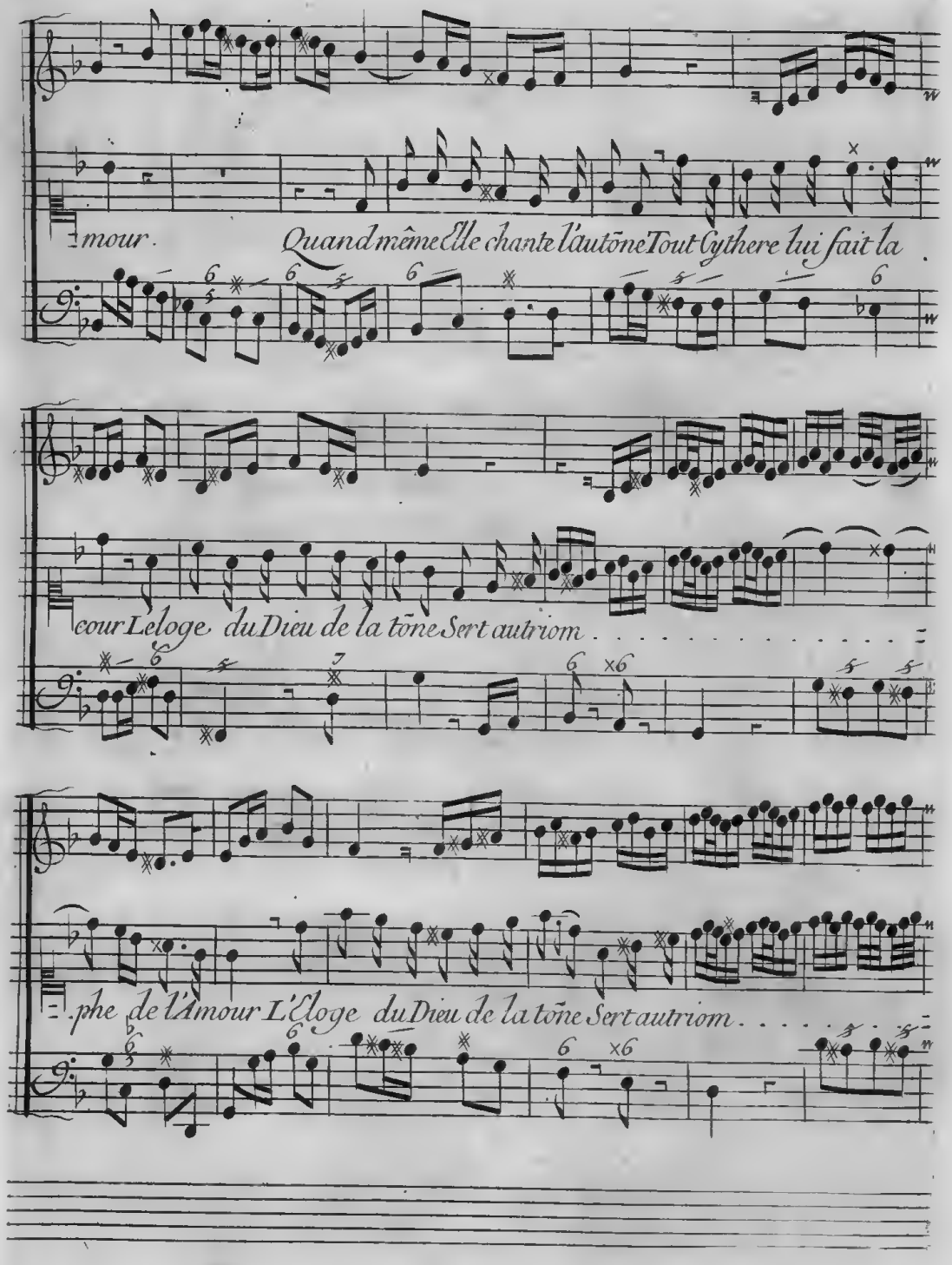

Le fidelle Berger quélle tient dans sa chaisne de mille traits nou
Baſse Continüe.
veaux Se sens encor percer Et suivant en tremblant le penchant qui lentraine
Il voudroit lui parler et nose commencer, Lors que dans ce de
sordre a cable de sa peine Son amour linspira de chanter a son tour Et
pour atendrir linhumaine Il fit dire ces mots aux Echos dalentour.

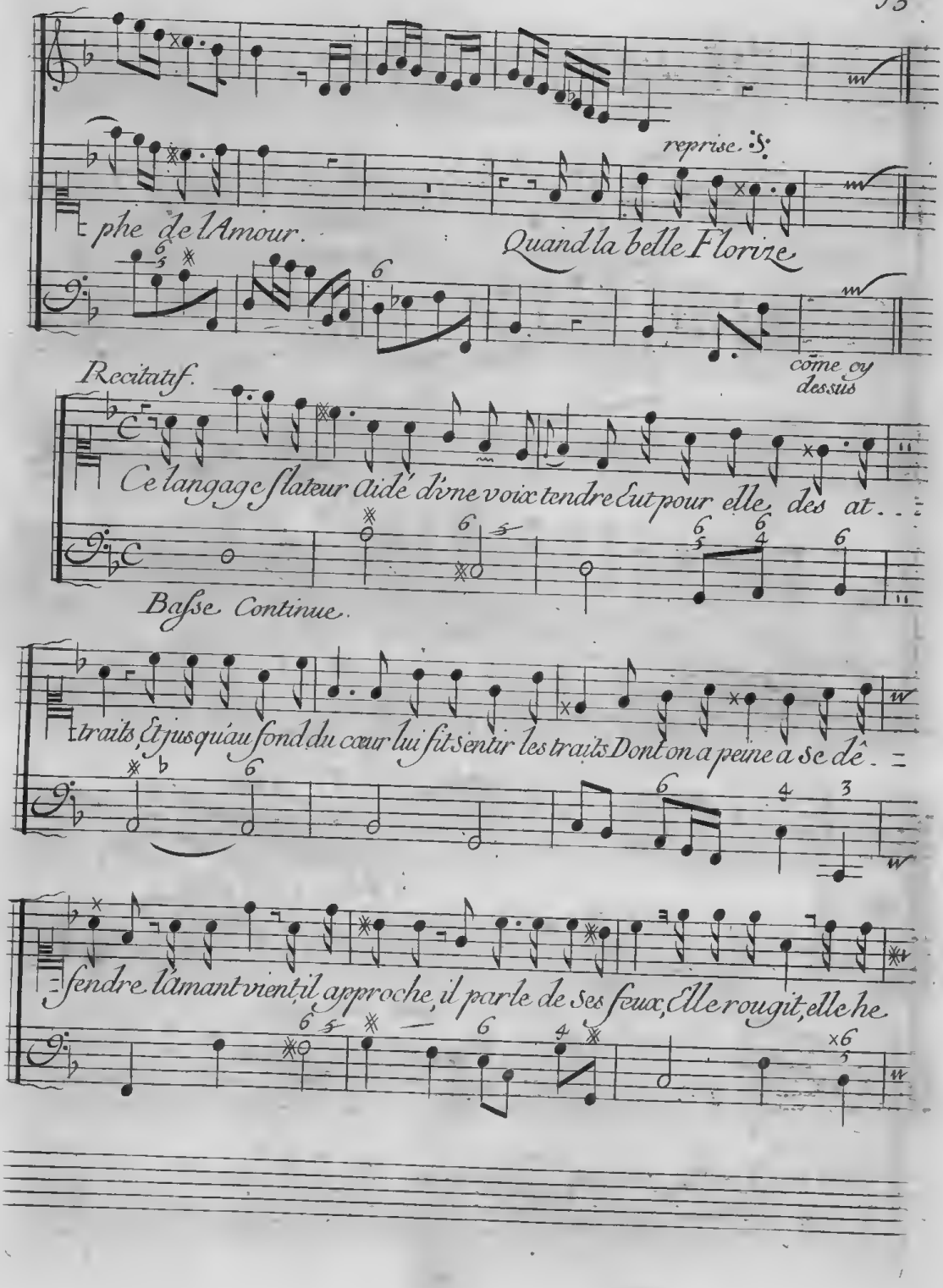

Legerem.t
Air
Violon
Baſse Continue
reprise S.
Quand la belle Florize chante, On ne peut S'empescher
d'ai
mer,
Quand la belle Florize chante On ne

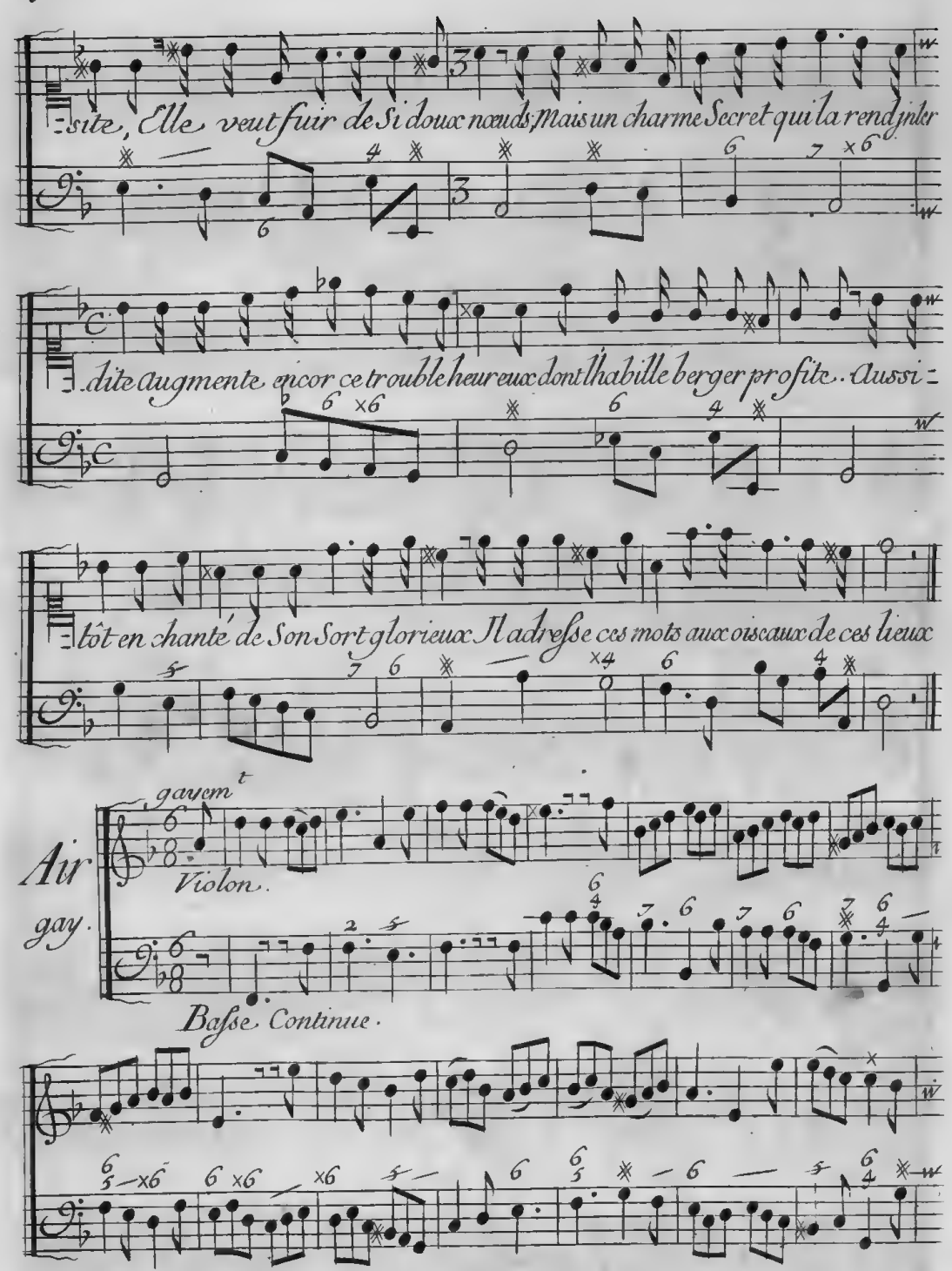

peut S'empecher d'aymer Jamais la diuine Canante ne Sçeut si bien l'art de charmer, Ja=
=mais la divine Canante ne Sçeut si bien l'art de charmer. Quand la
belle Florize chante On ne peut S'empecher d'aymer Jamais la divine Ca.

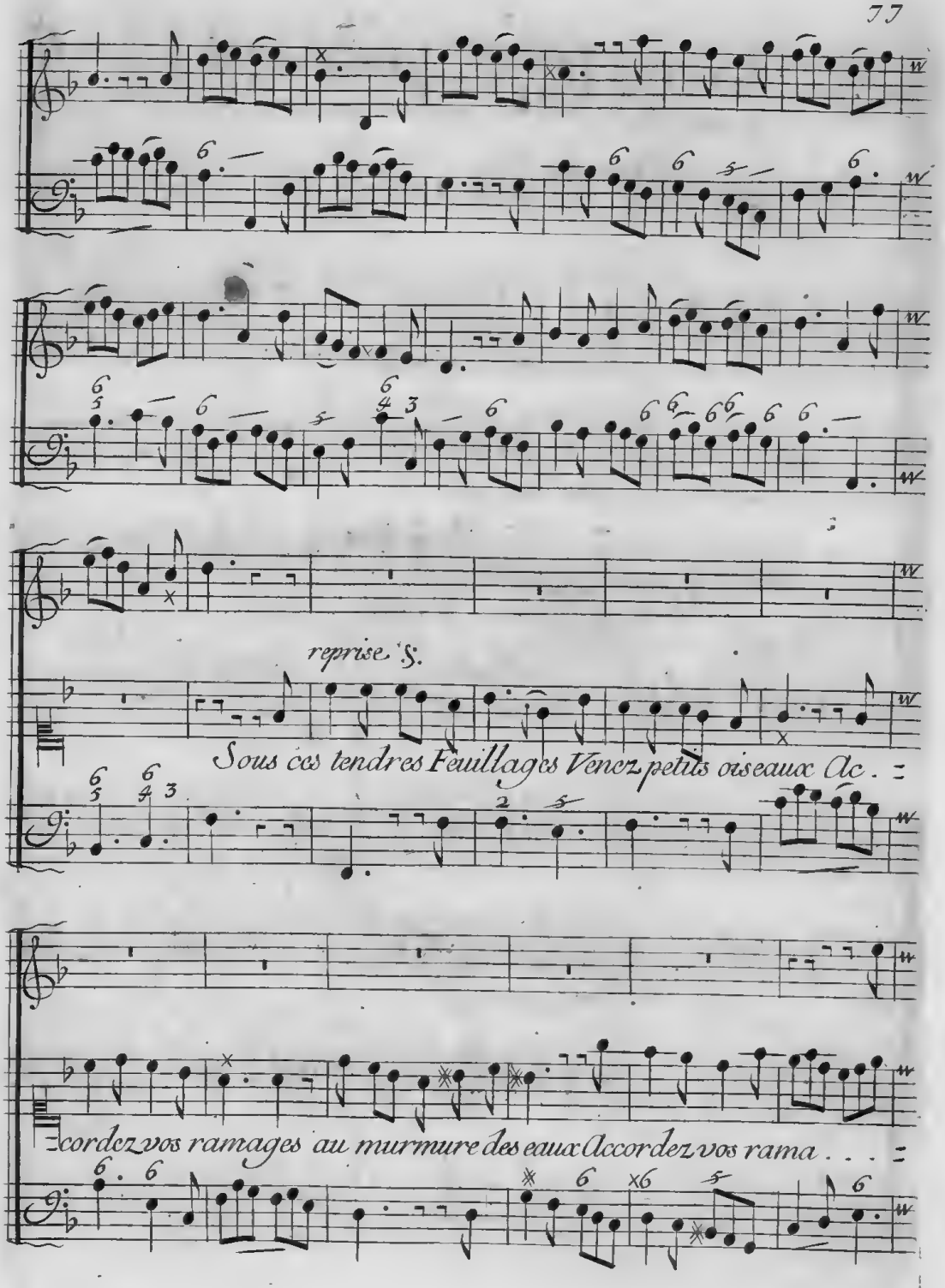

nante ne Sçeut si bien l'art de charmer, Jamais la divine Canante ne Sçeut si bien
fin
l'art de charmer.
Quand mesme elle chante l'au
fin
tomne Tout Cythere lui fait la Cour,
Quand

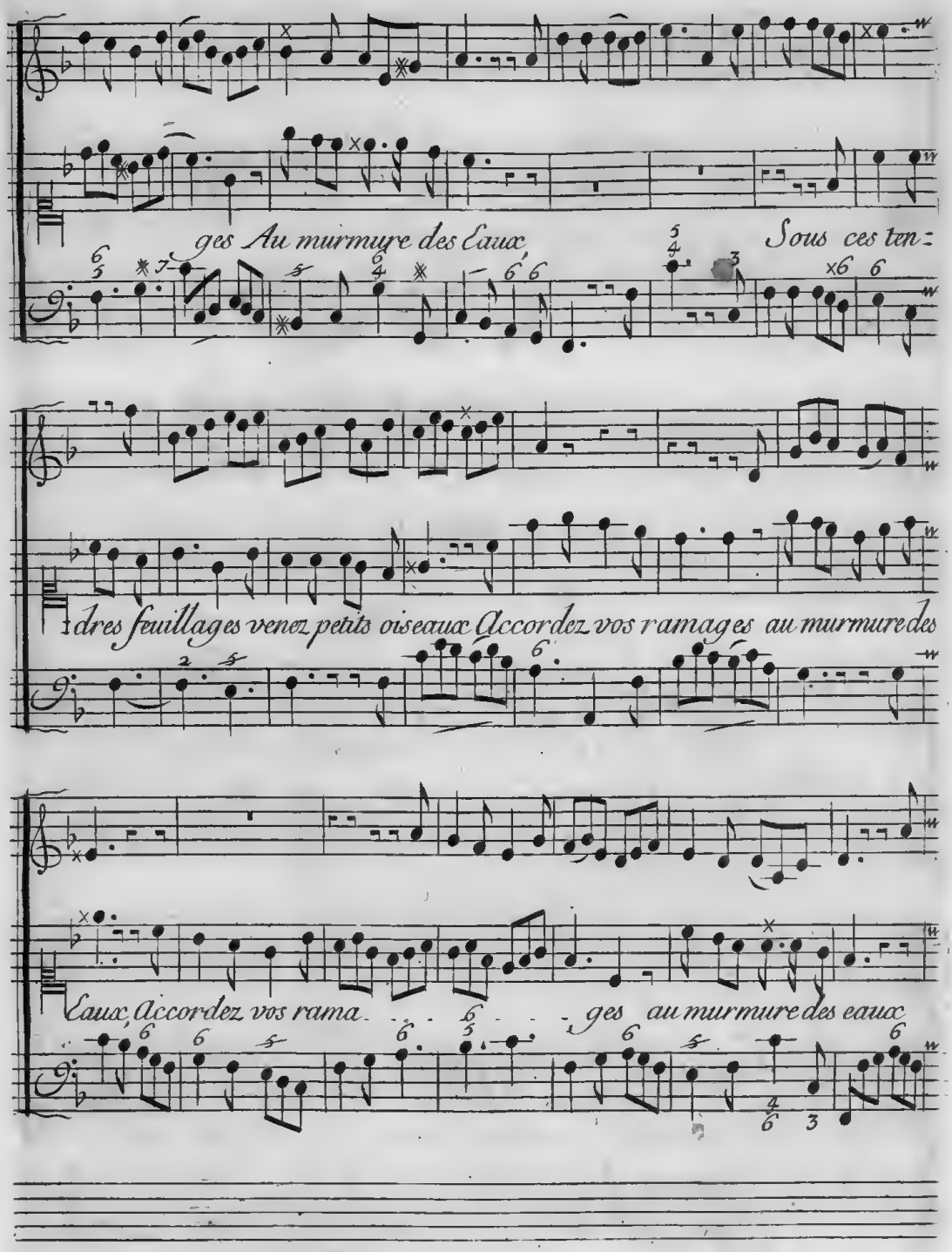

mesme Elle chante L'Autone Tout Cythere lui fait la cour L'Eloge du Dieu de la
tonne Sert au triom . . . . . phe de l'Amour L'E . . .
loge du Dieu de la tonne Sert au triom . . . . . phe de l'A-

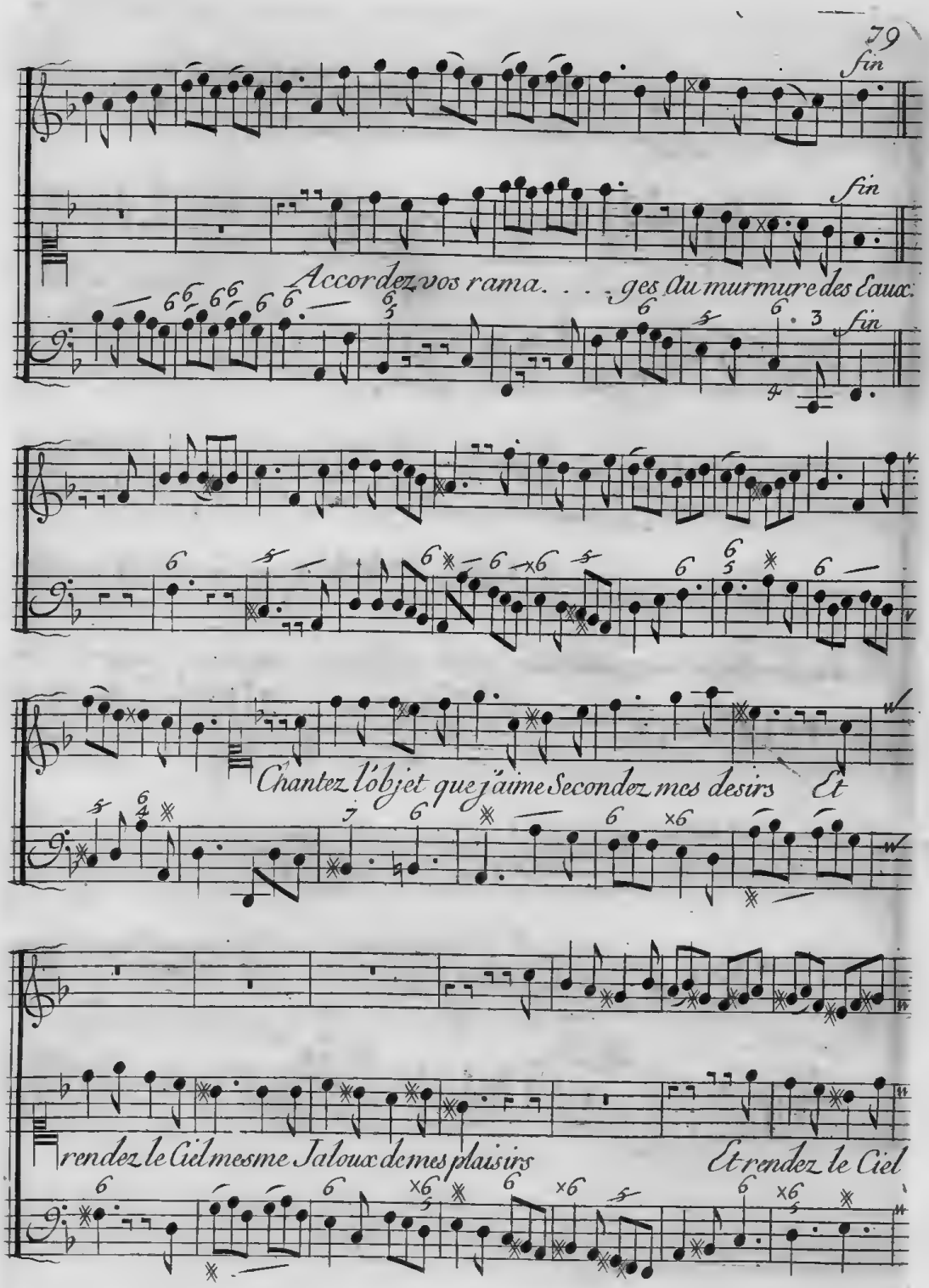

mour. Quand même Elle chante l'autõne Tout Cythere lui fait la
cour Leloge du Dieu de la tõne Sert autriom
phe de l'Amour L'Eloge du Dieu de la tõne Sert autriom

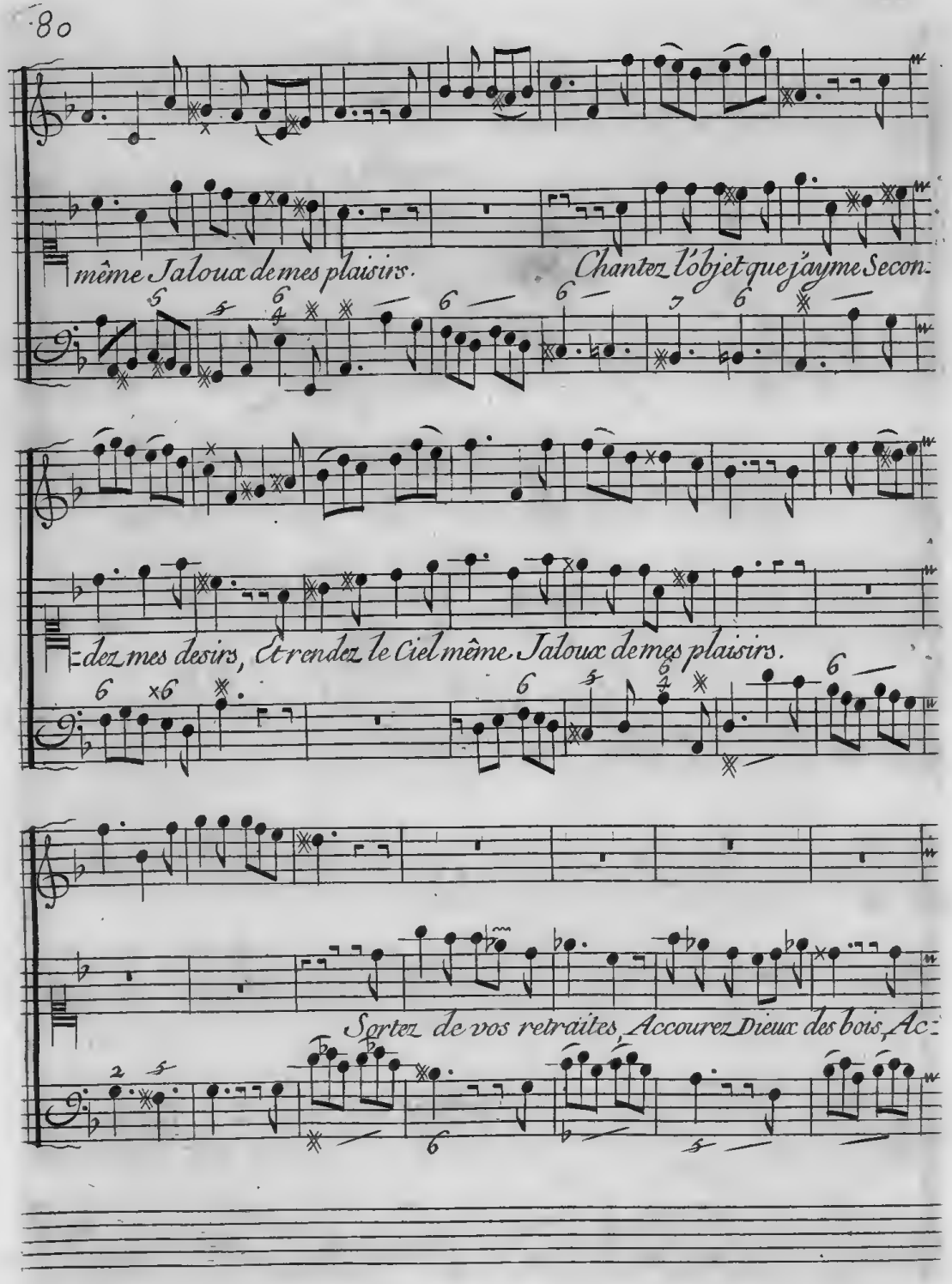

reprise.
phe de l'Amour.
Quand la belle Florize
cõme cy dessus
Recitatif.
Ce langage flateur aidé d'une voix tendre eut pour elle des at..
Basse Continue.
traits, Et jusqu'au fond du cœur lui fit sentir les traits Dont on a peine a se dê..
fendre, l'amant vient, il approche, il parle de ses feux, Elle rougit, elle he

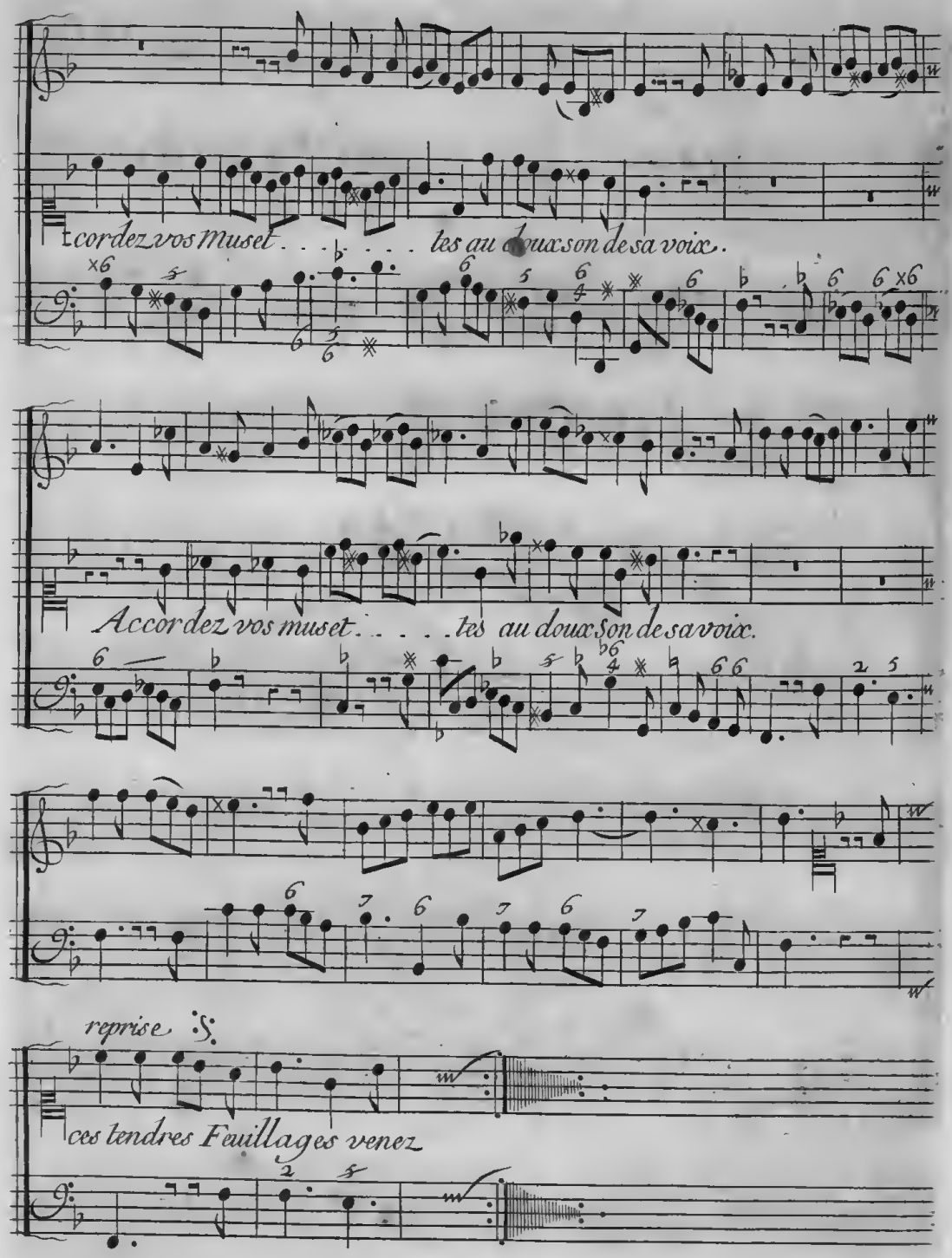

site, Elle veut fuir de Si doux nœuds, Mais un charme Secret qui la rend inter
dite augmente encor ce trouble heureux dont l'habille berger profite. Aussi-
tôt en chanté de Son Sort glorieux Il adreſſe ces mots aux oiſeaux de ces lieux
gayem.t
Air
gay.
Violon.
Baſſe Continue.


reprise S.
Sous ces tendres Feuillages Venez petits oiseaux Ac . =
=cordez vos ramages au murmure des eaux Accordez vos rama . . . =

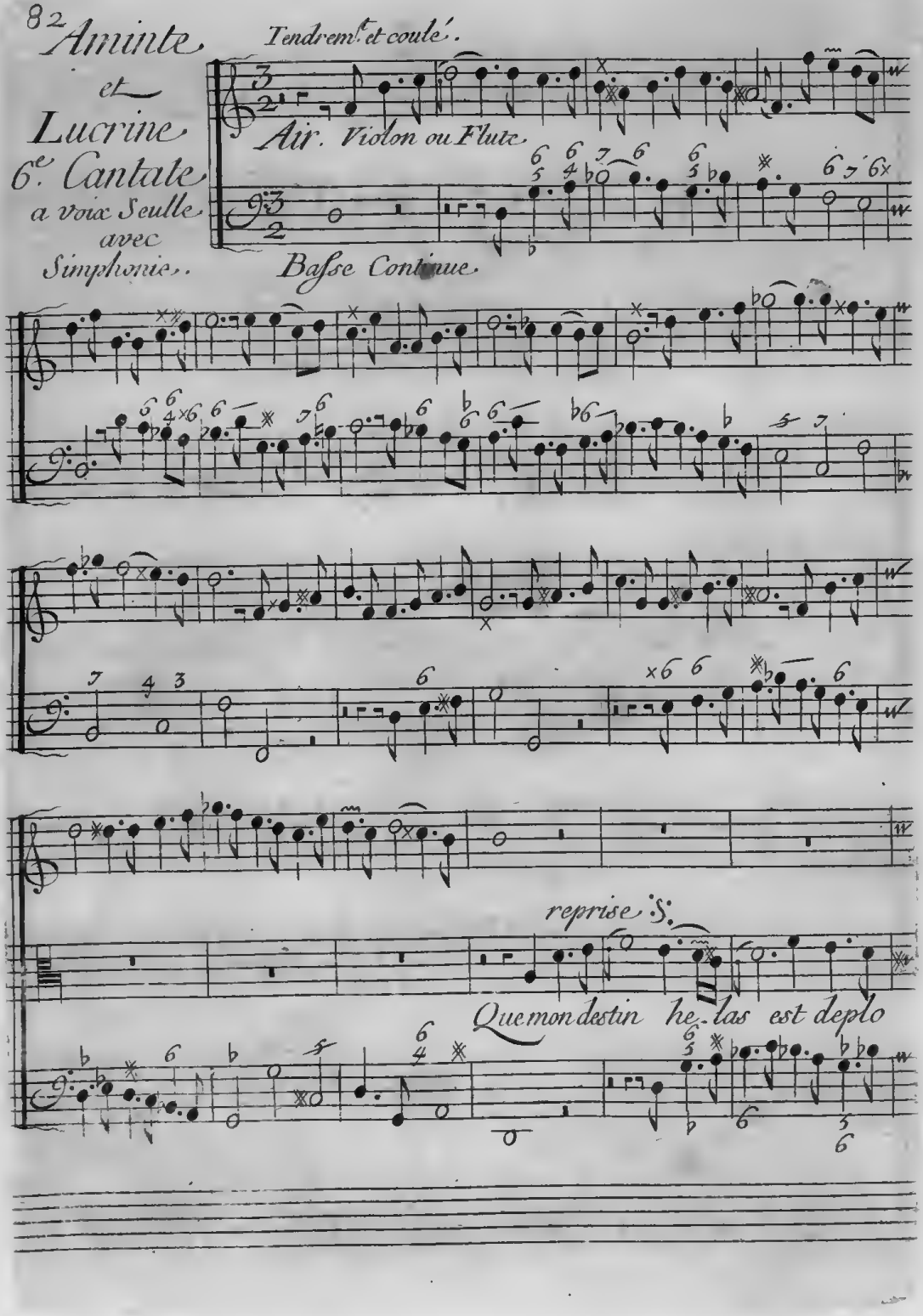

ges Au murmure des Eaux
Sous ces ten-
dres feuillages venez petits oiseaux Accordez vos ramages au murmure des
Eaux accordez vos rama - - - ges au murmure des eaux

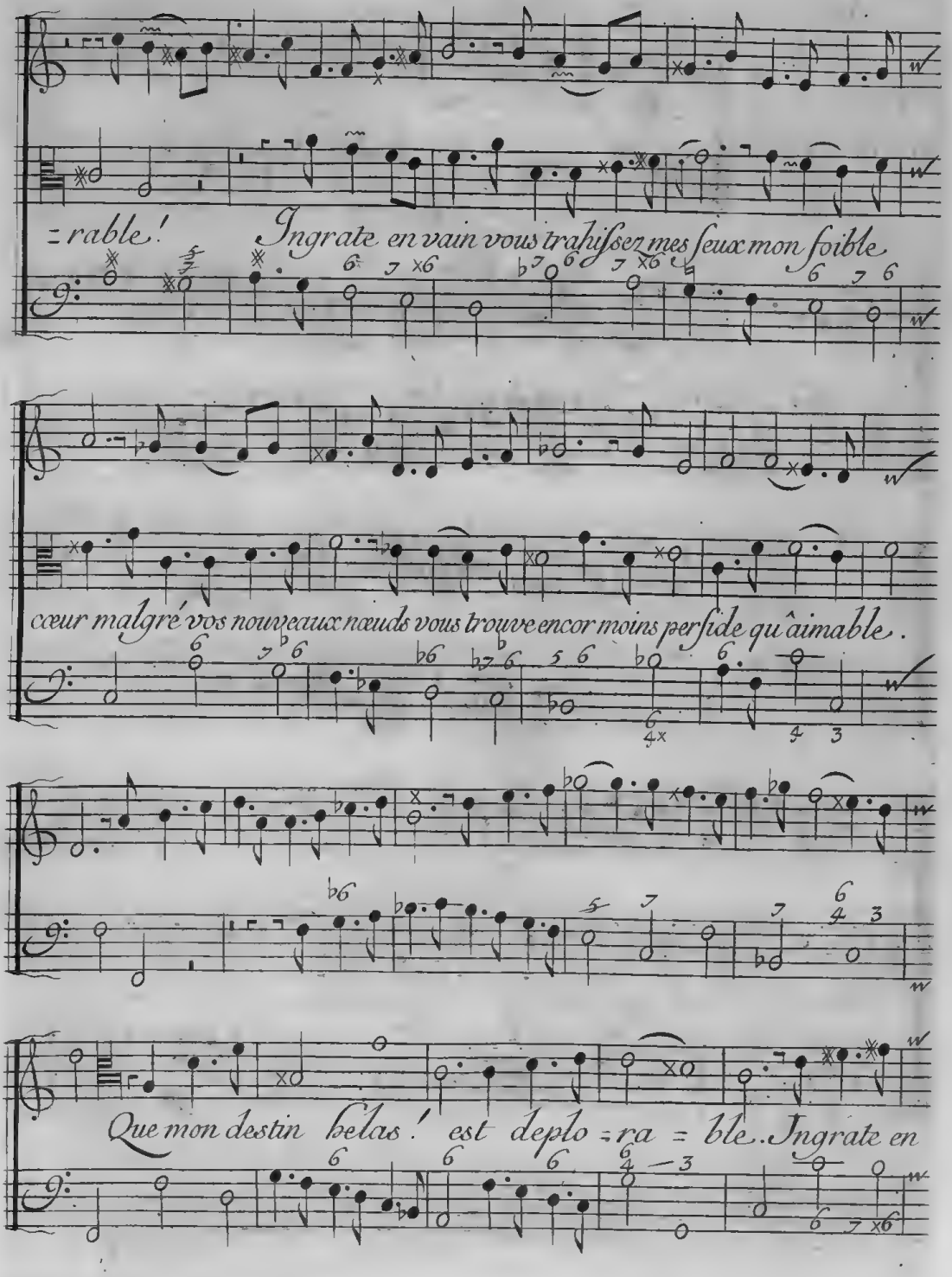

fin
fin
Accordez vos rama. . . ges au murmure des Eaux.
fin
Chantez l'objet que j'aime Seconder mes desirs Et
rendez le Ciel mesme Jaloux de mes plaisirs
Et rendez le Ciel

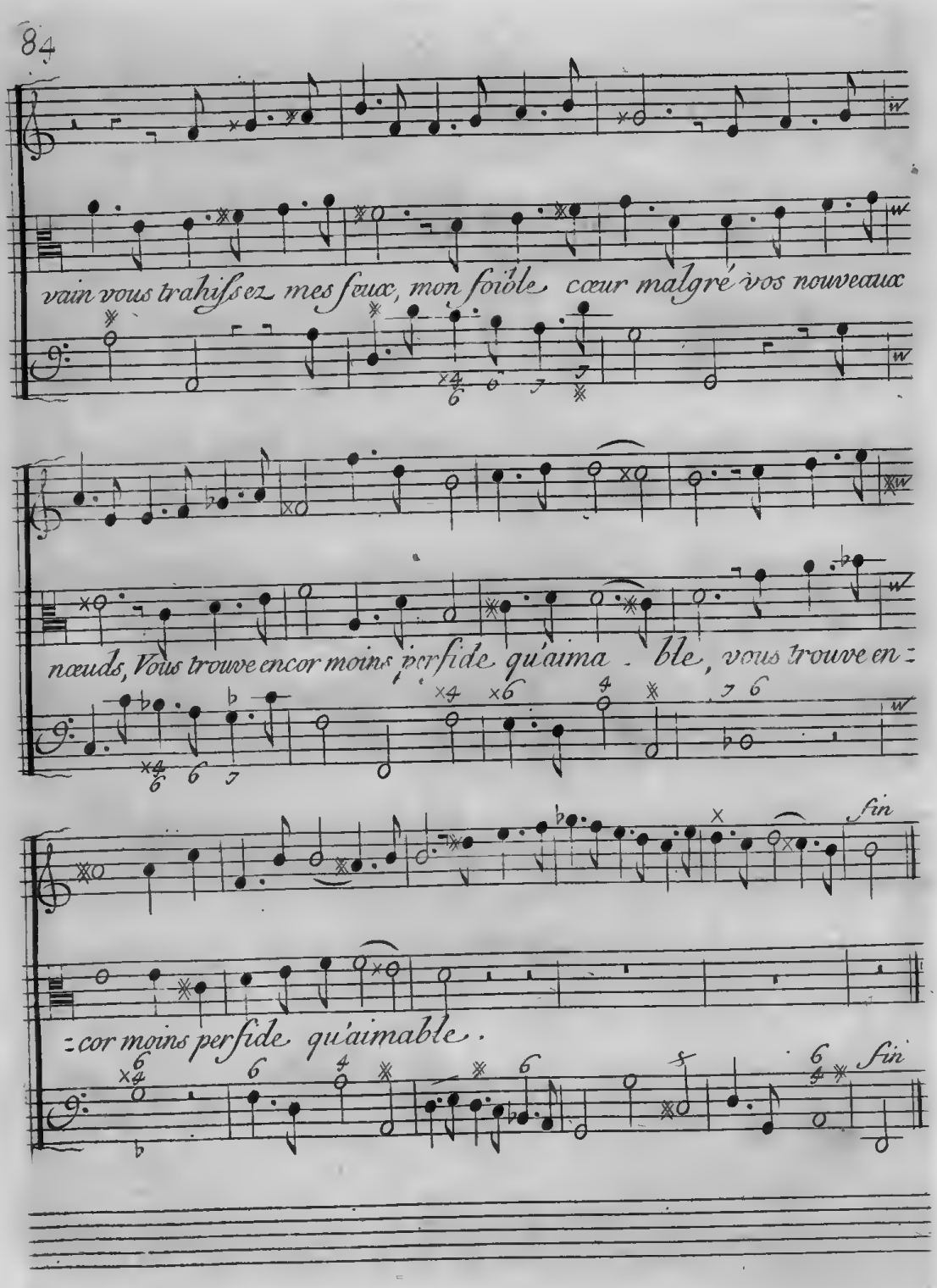

même Jaloux de mes plaisirs. Chantez l'objet que j'ayme Secon-
-dez mes desirs, Et rendez le Ciel même Jaloux de mes plaisirs.
Sortez de vos retraites, Accourez Dieux des bois, Ac-

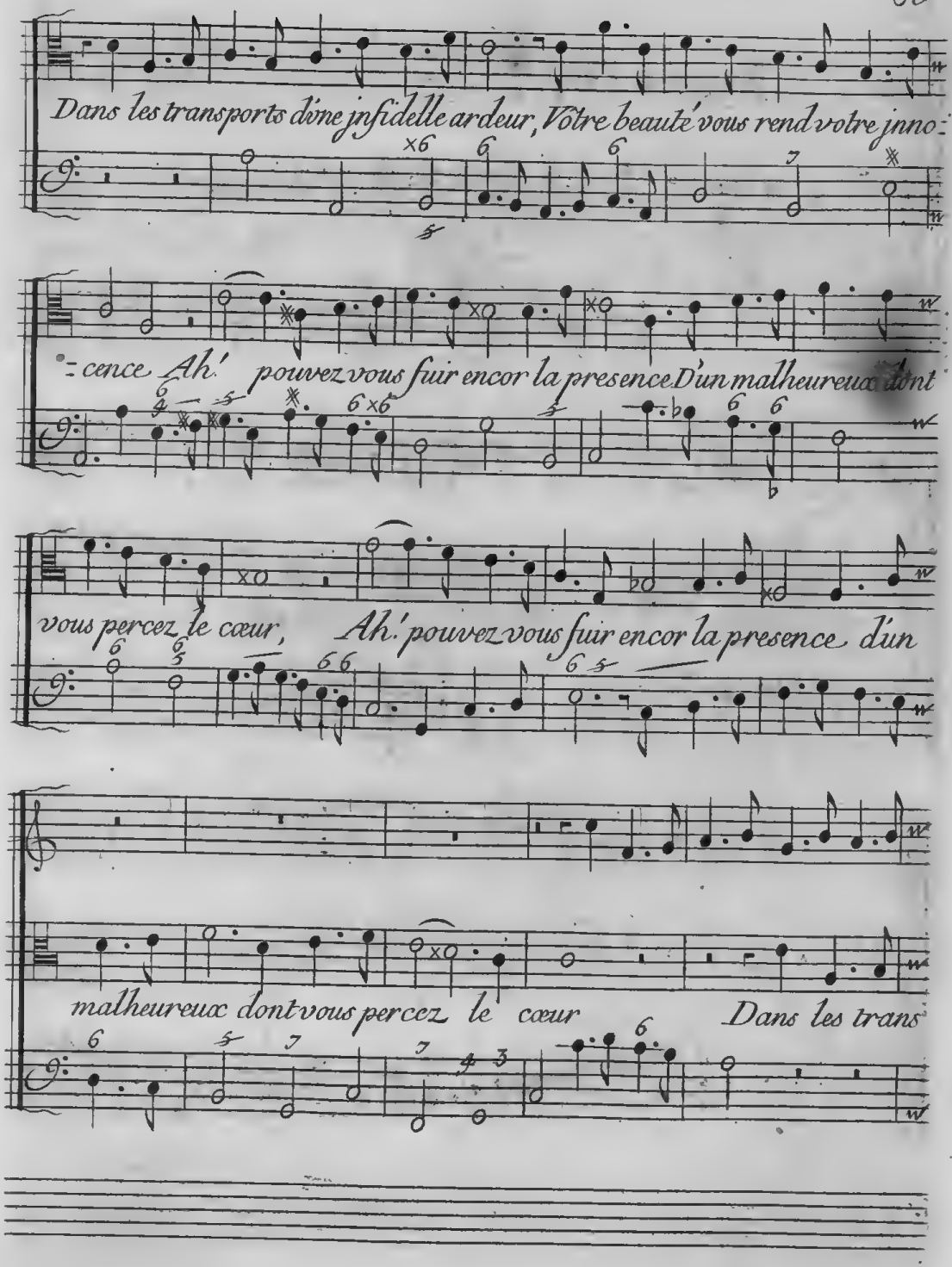

t cordez vos Muset . . . . . tes au doux son de sa voix.
Accordez vos muset . . . . . tes au doux son de sa voix.
reprise
ces tendres Feuillages venez

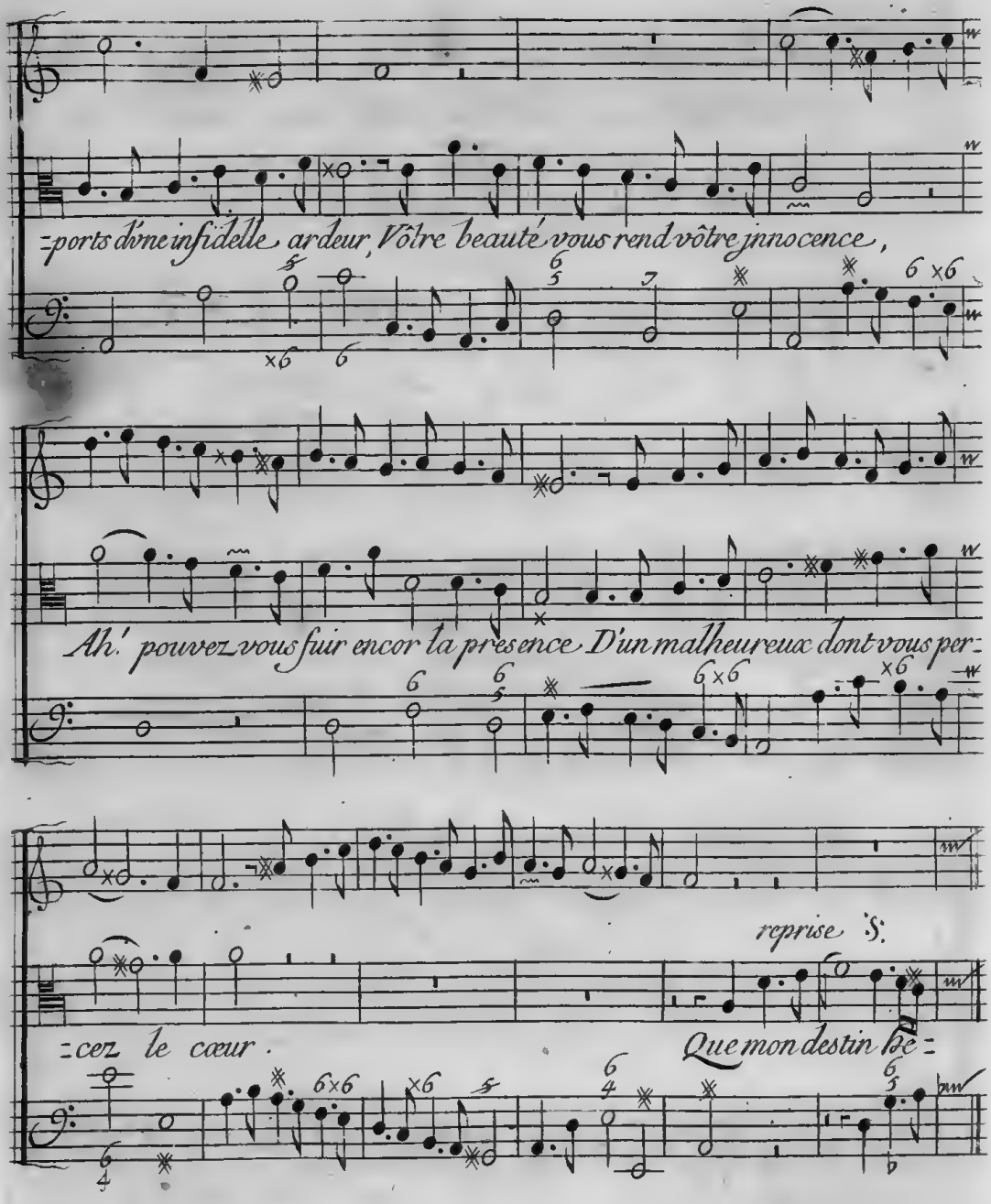
82 *Aminte et Lucrine 6e. Cantate a voix Seulle avec Simphonie.*

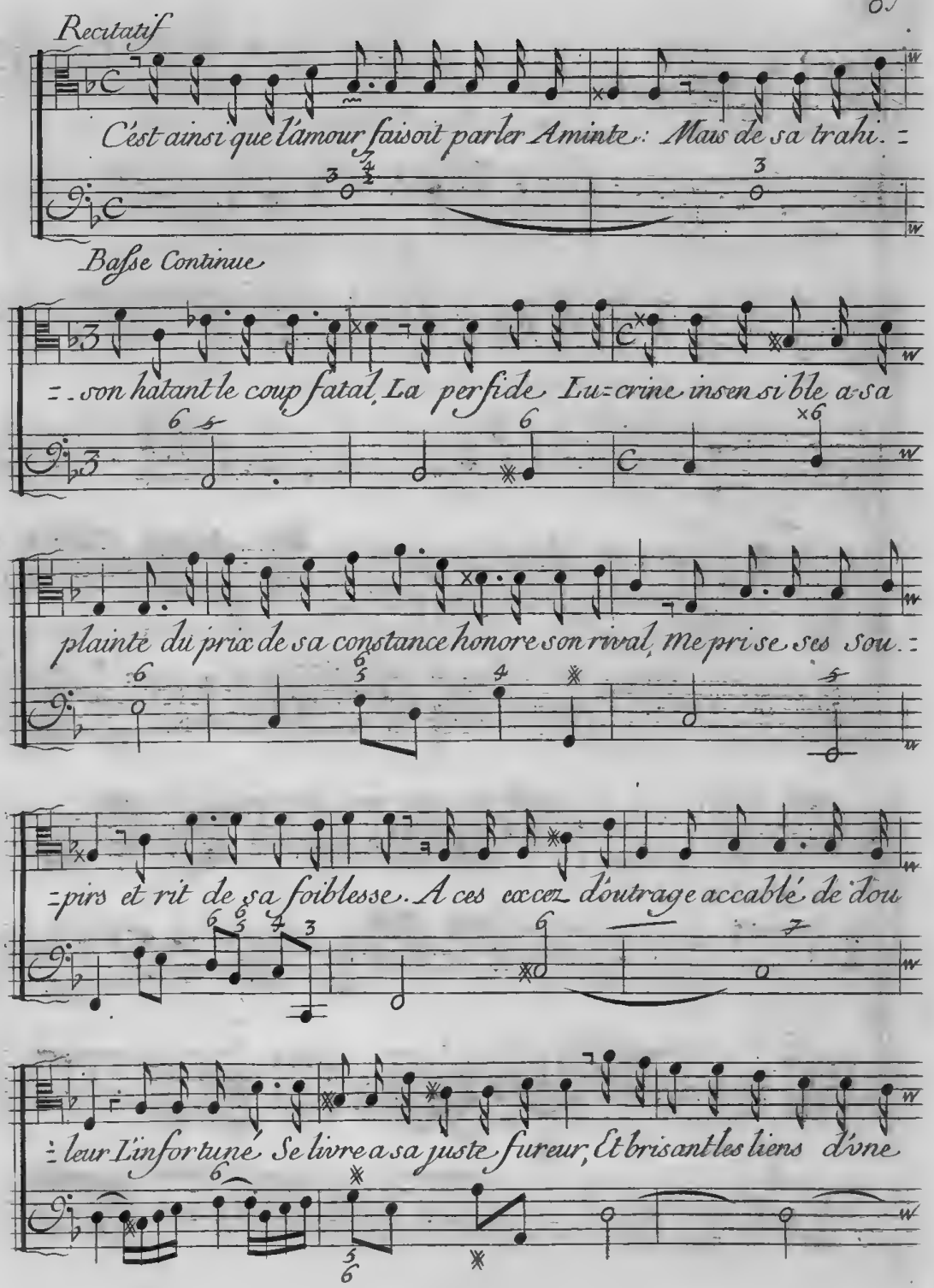


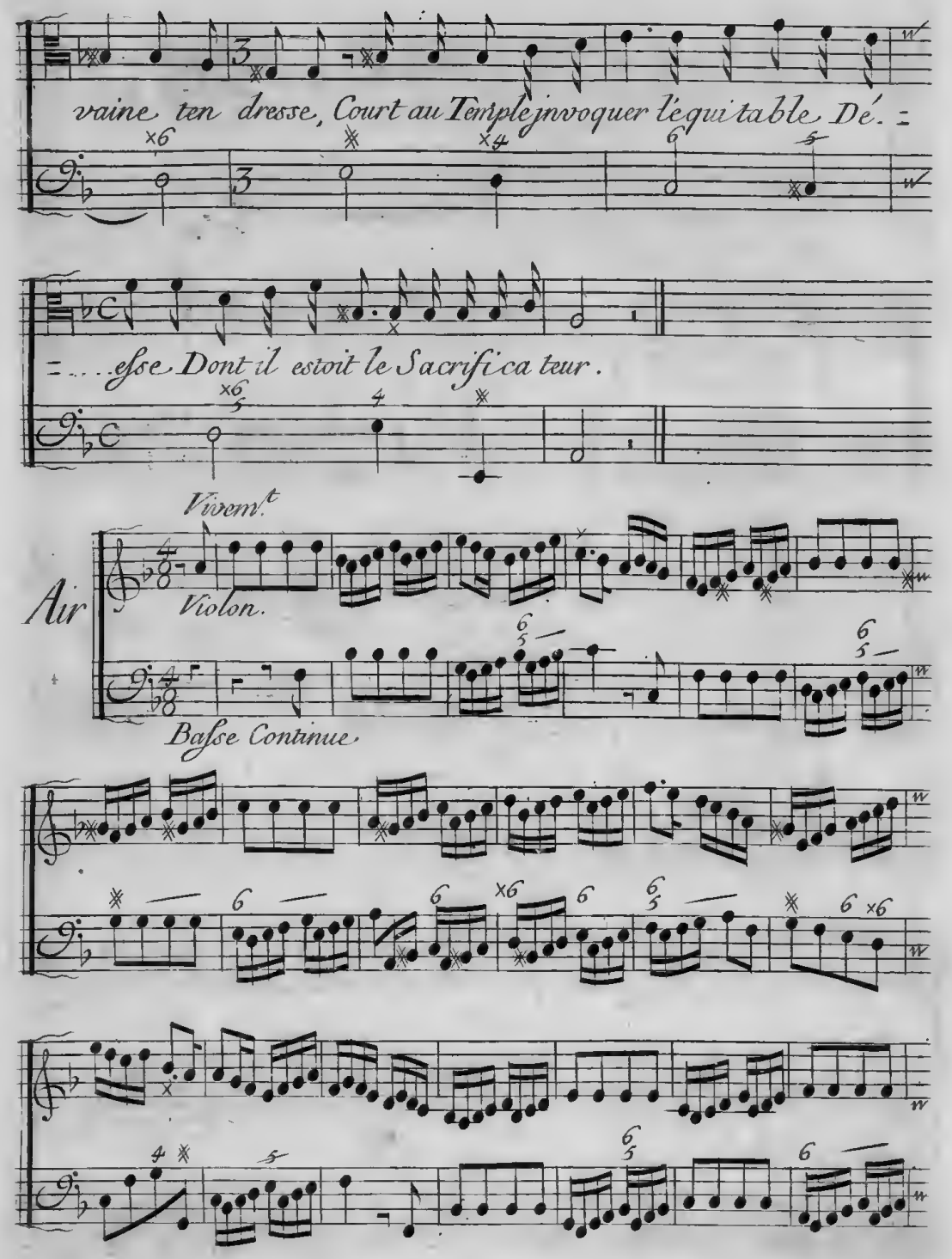

=rable! Ingrate en vain vous trahissez mes feux mon foible
cœur malgré vos nouveaux nœuds vous trouve encor moins perfide qu'aimable.
Que mon destin helas! est deplo=ra=ble. Ingrate en

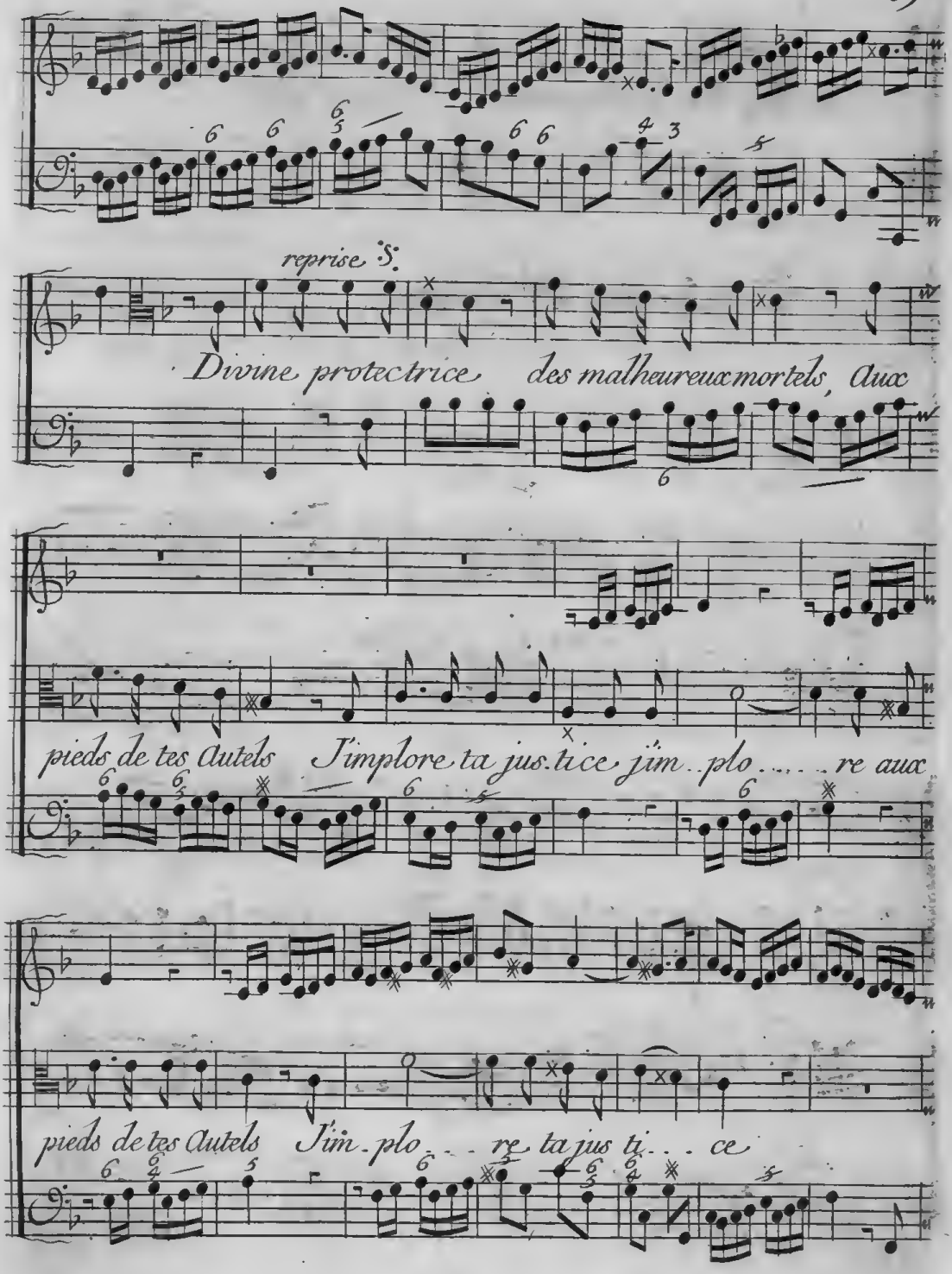

vain vous trahiſſez mes ſeux, mon foible cœur malgré vos nouveaux
nœuds, Vous trouve encor moins perfide qu'aima - ble, vous trouve en =
fin
= cor moins perfide qu'aimable.
fin

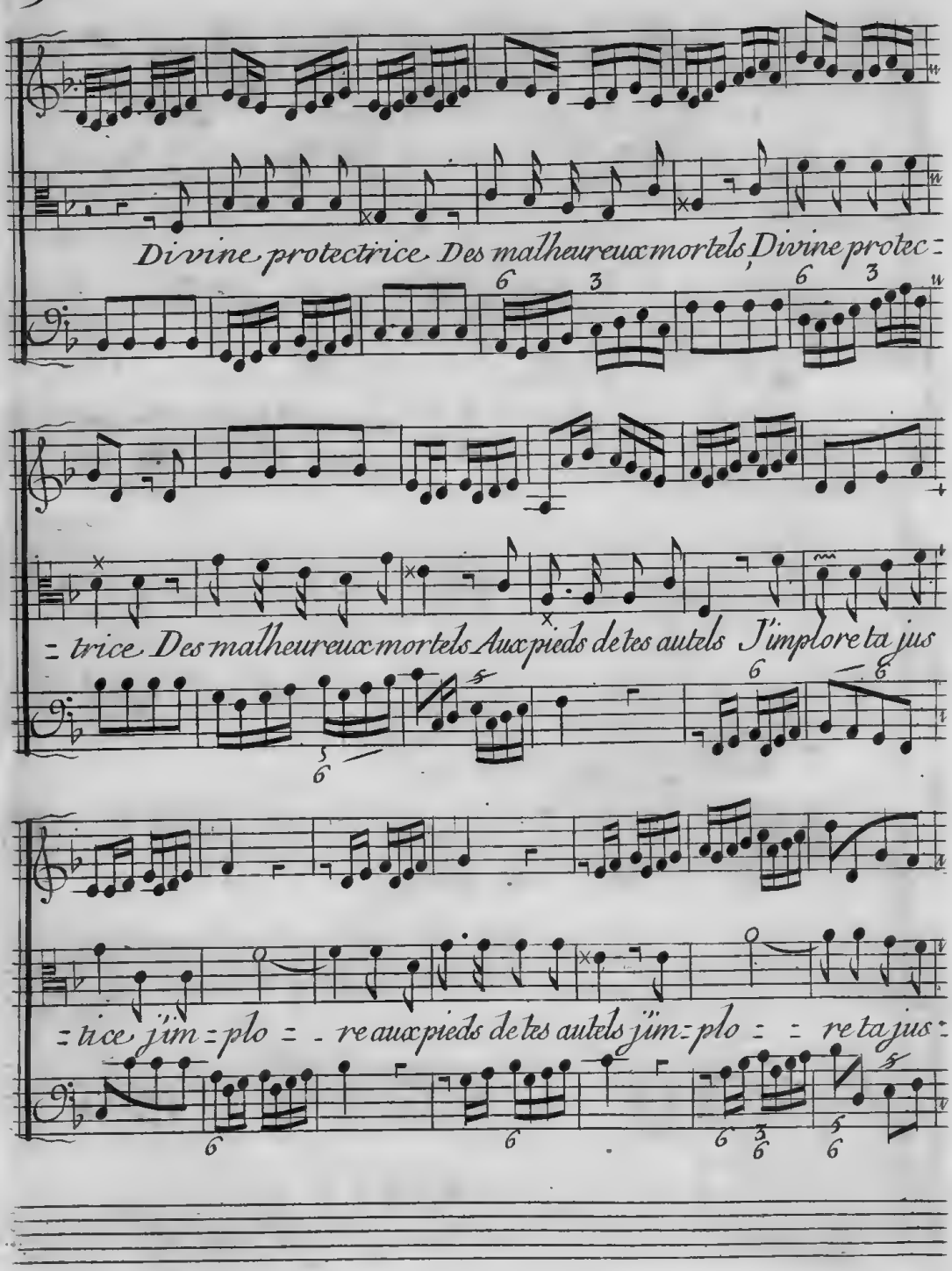

Dans les transports d'une infidelle ardeur, Votre beauté vous rend votre innocence Ah! pouvez vous fuir encor la presence D'un malheureux dont
vous percez le cœur, Ah! pouvez vous fuir encor la presence d'un
malheureux dont vous percez le cœur Dans les trans

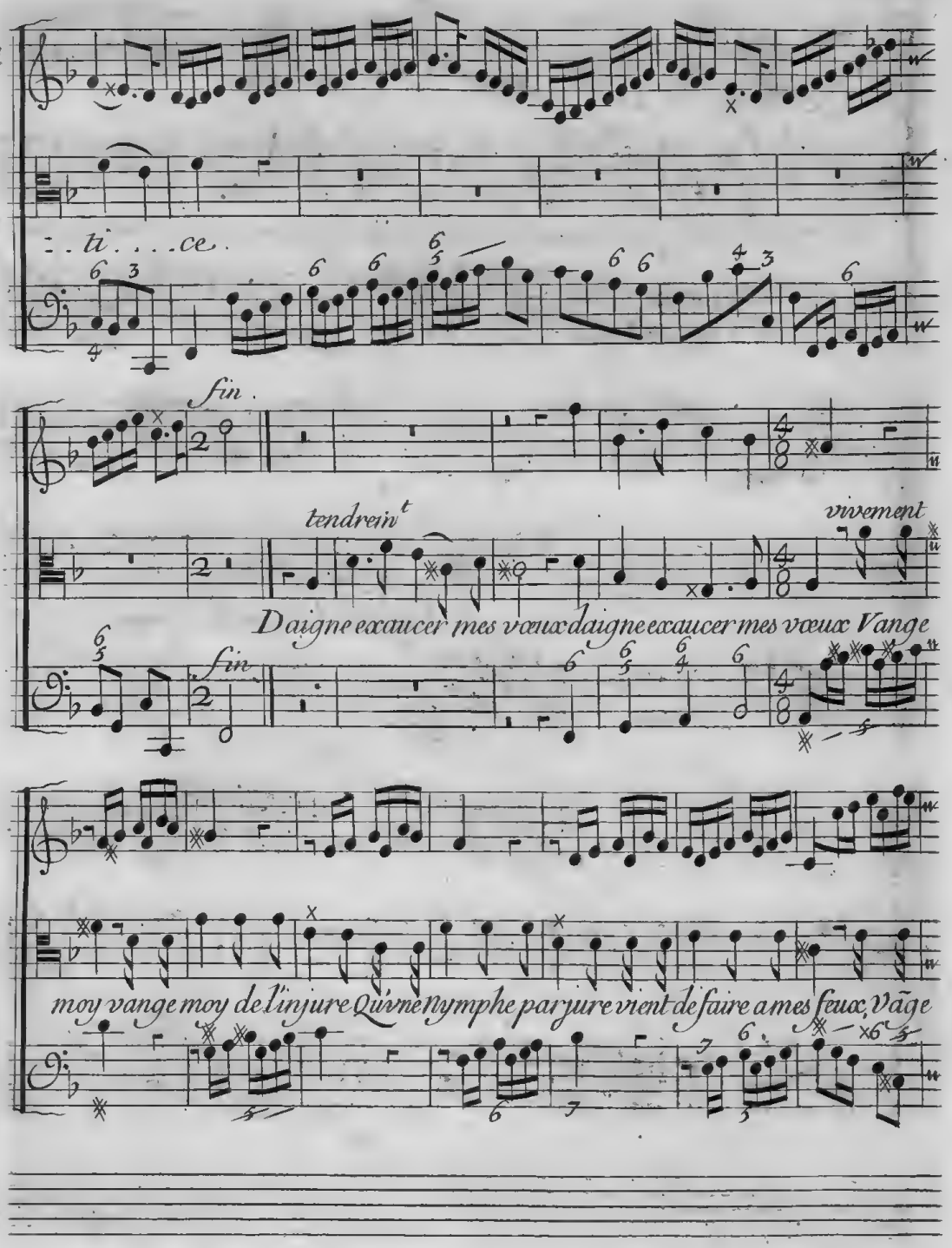

=ports d'une infidelle ardeur, Vôtre beauté vous rend vôtre innocence,
Ah! pouvez vous fuir encor la presence D'un malheureux dont vous per=
reprise S:
=cez le cœur. Que mon destin se=

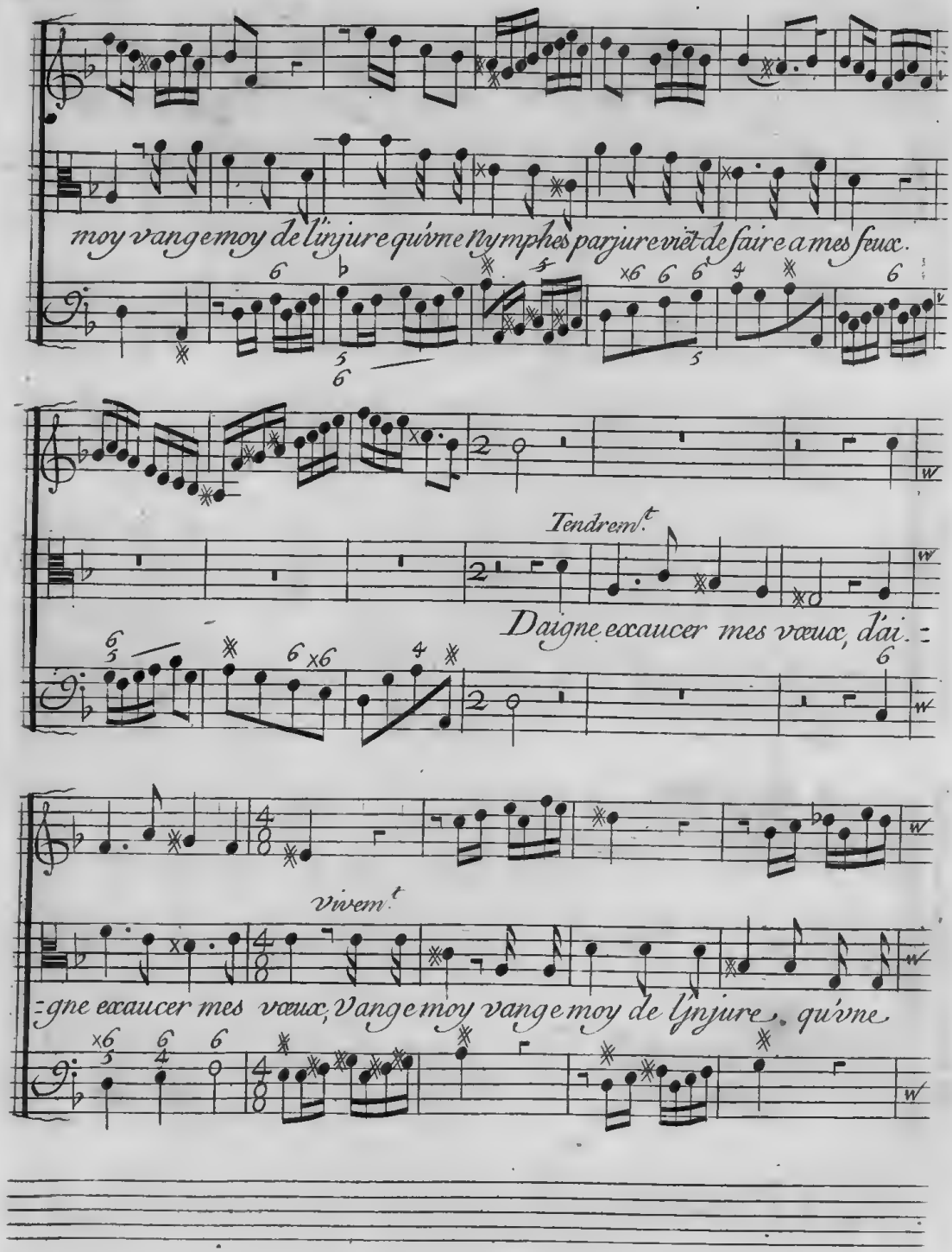

Recitatif
C'est ainsi que l'amour faisoit parler Aminte: Mais de sa trahi. =
Basse Continue
=. son hatant le coup fatal, La perfide Lu=crine insensible a sa
plainte du prix de sa constance honore son rival, me pri se ses sou. =
=pirs et rit de sa foiblesse. A ces excez d'outrage accablé de dou
= leur L'infortuné Se livre a sa juste fureur, Et brisant les liens d'une

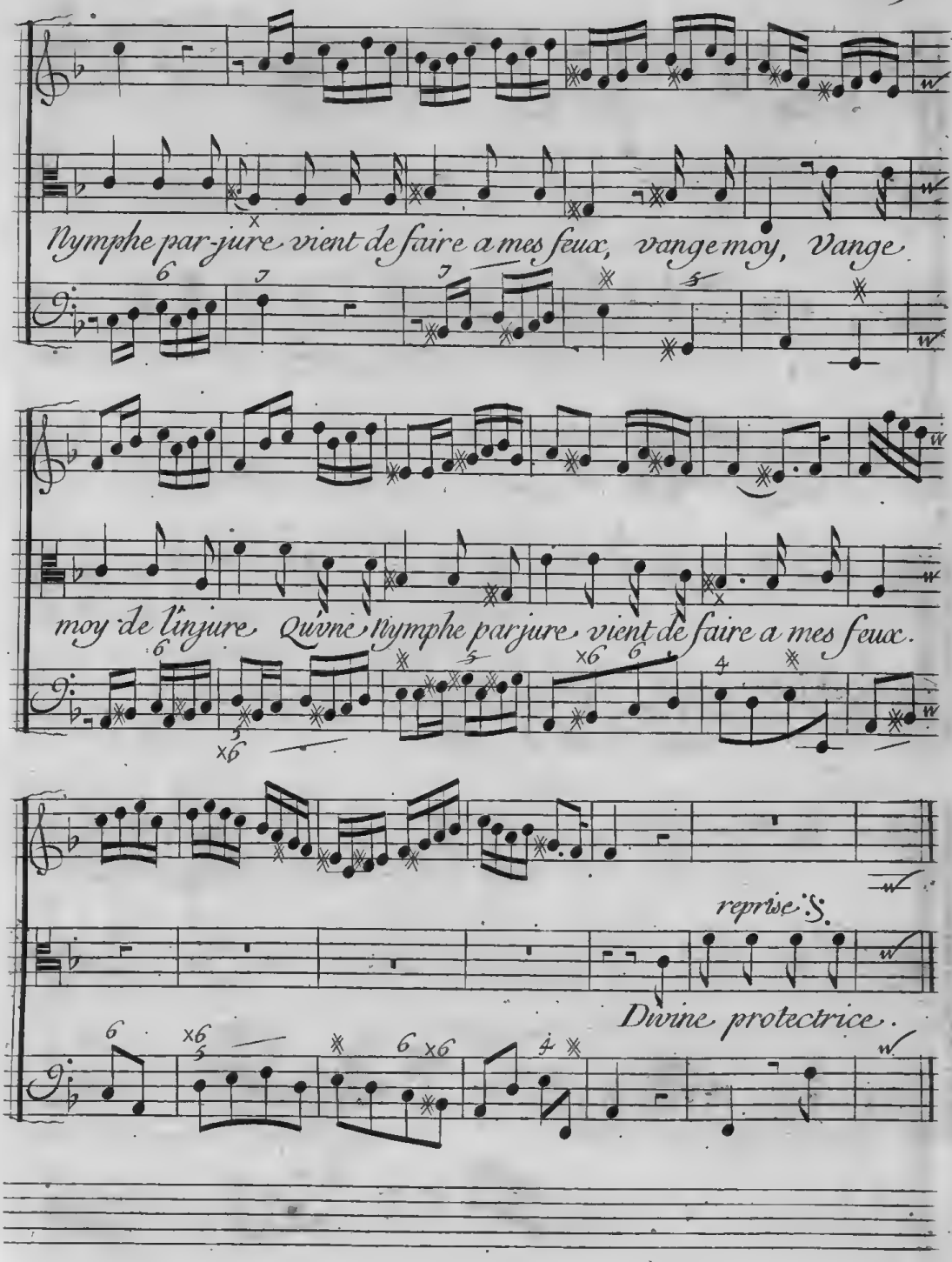

vaine ten dresse, Court au Temple jnvoquer l'équitable Dé. =
= . . . . ese Dont il estoit le Sacrifica teur.
Vivem.t
Air
Violon.
Baſse Continue.


reprise S.
Divine protectrice des malheureux mortels, aux
pieds de tes Autels J'implore ta jus.tice jim..plo.....re aux
pieds de tes Autels J'im.plo...re ta jus ti....ce


Divine protectrice Des malheureux mortels, Divine protec=
= trice Des malheureux mortels Aux pieds de tes autels J'implore ta jus
= tice j'im = plo = = re aux pieds de tes autels j'im = plo = = re ta jus =


:. ti . . . ce.
fin.
tendrein^t
vivement
Daigne exaucer mes vœux daigne exaucer mes vœux Vange
fin
moy vange moy de l'injure Qu'vne Nymphe parjure vient de faire a mes feux, Vãge


moy vange moy de l'injure qu'vne Nymphes parjure viēt de faire a mes feux.
Tendrem.t
Daigne excaucer mes vœux, d'ai. =
vivem.t
=gne excaucer mes vœux, Vange moy vange moy de l'jnjure, qu'vne


Nymphe par-jure vient de faire a mes feux, vange moy, Vange
moy de l'injure Qu'vne Nymphe parjure vient de faire a mes feux.
reprise S.
Divine protectrice.

Recitatif

La Deesse Sensible a ses tristes accens Lance du haut des

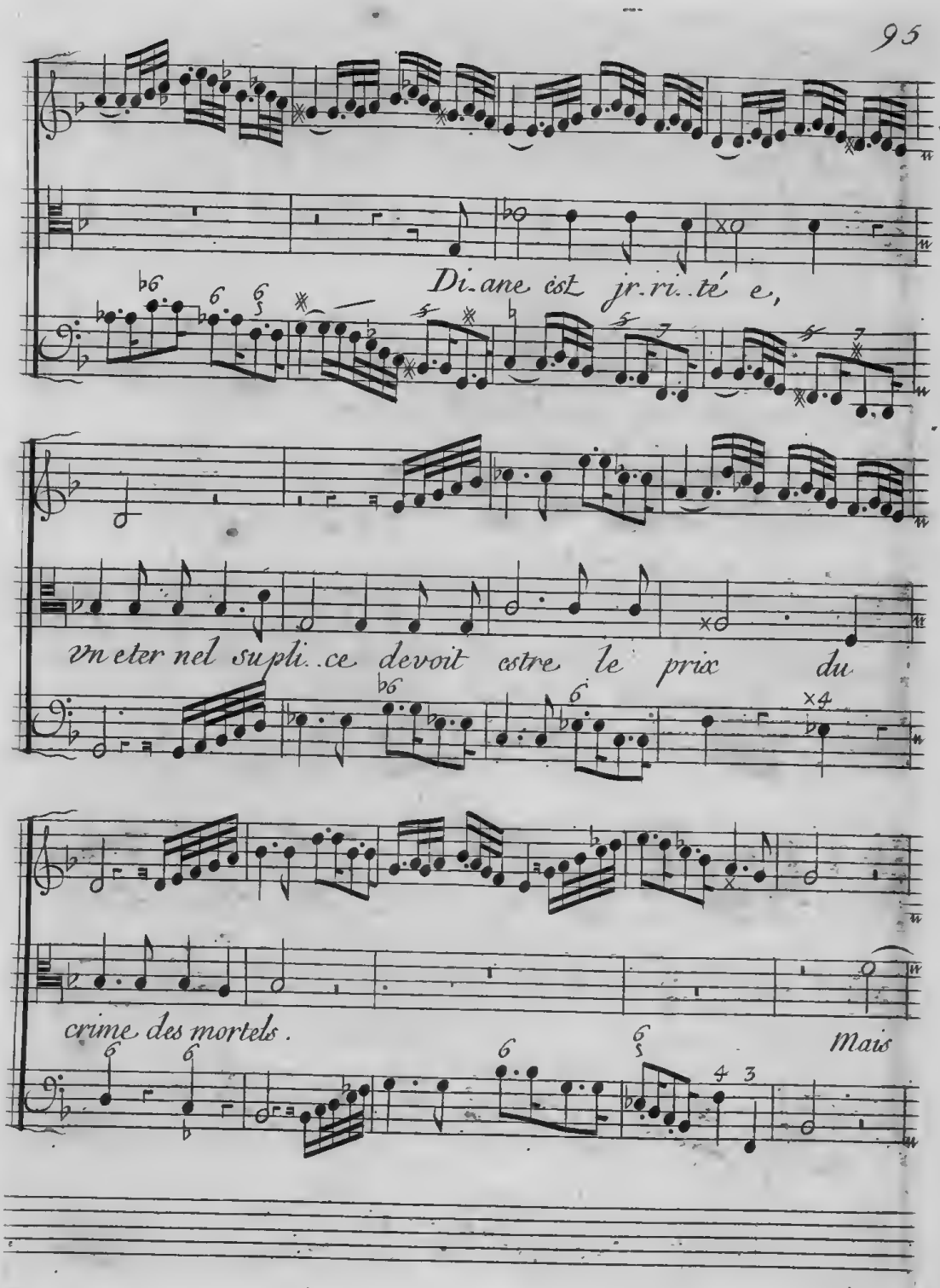
Cieux des regards menaçans Les humains penetrez d'une vapeur se-

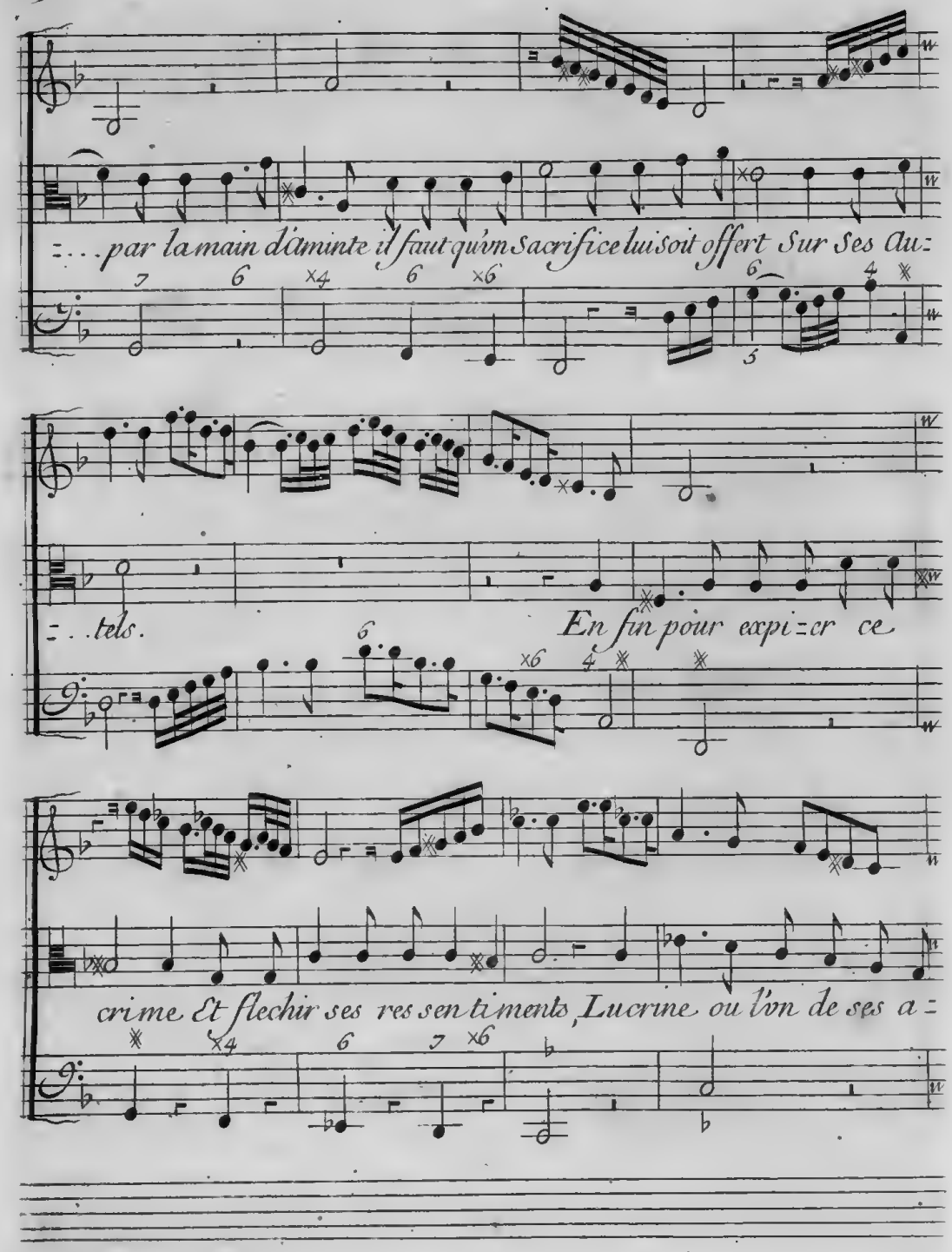
-crette Expirent dans l'horreur de mille maux divers Et de l'antre sa-

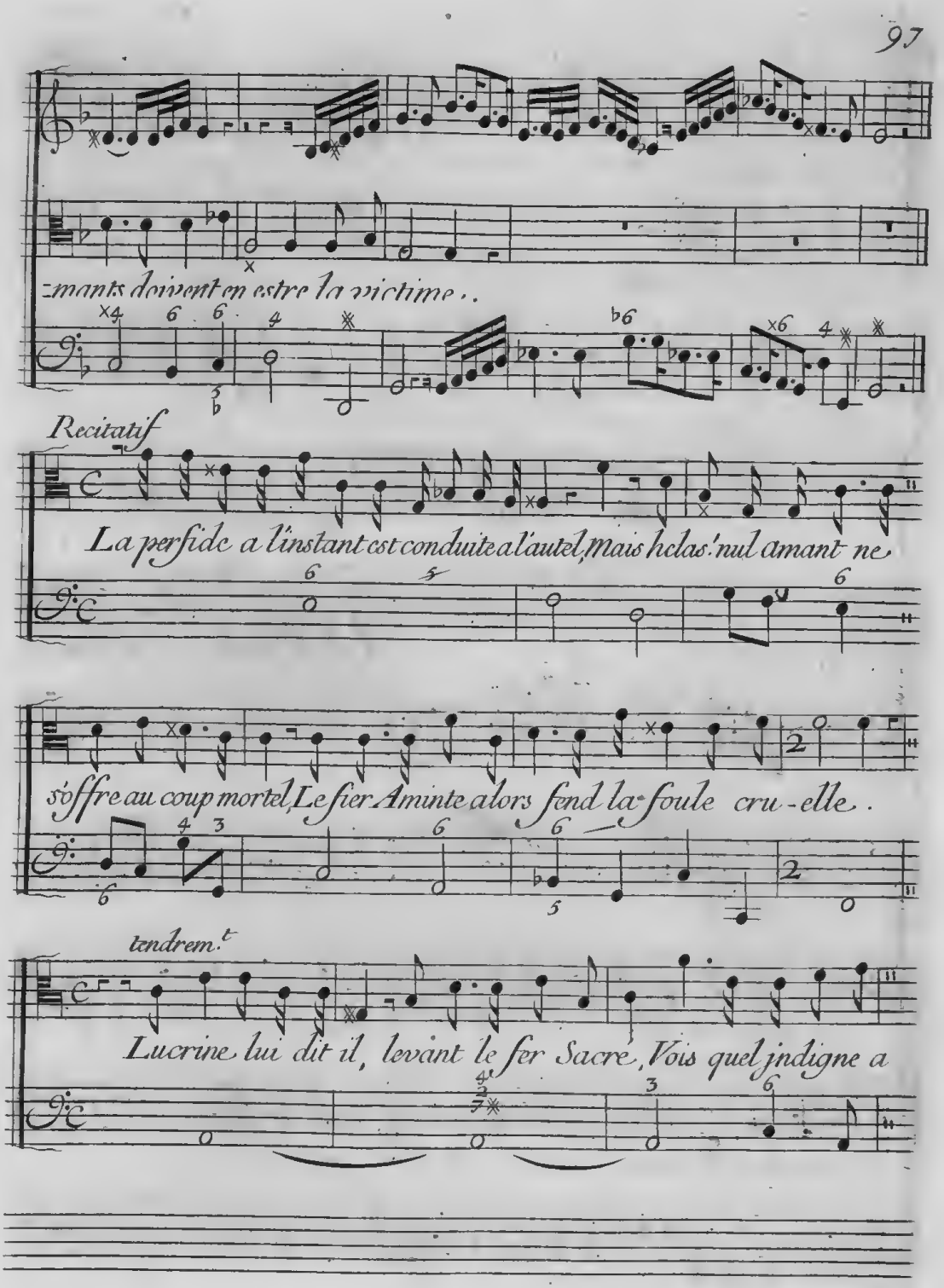
-cré la fameuse interprête Par ces funestes mots fait trembler l'uni-

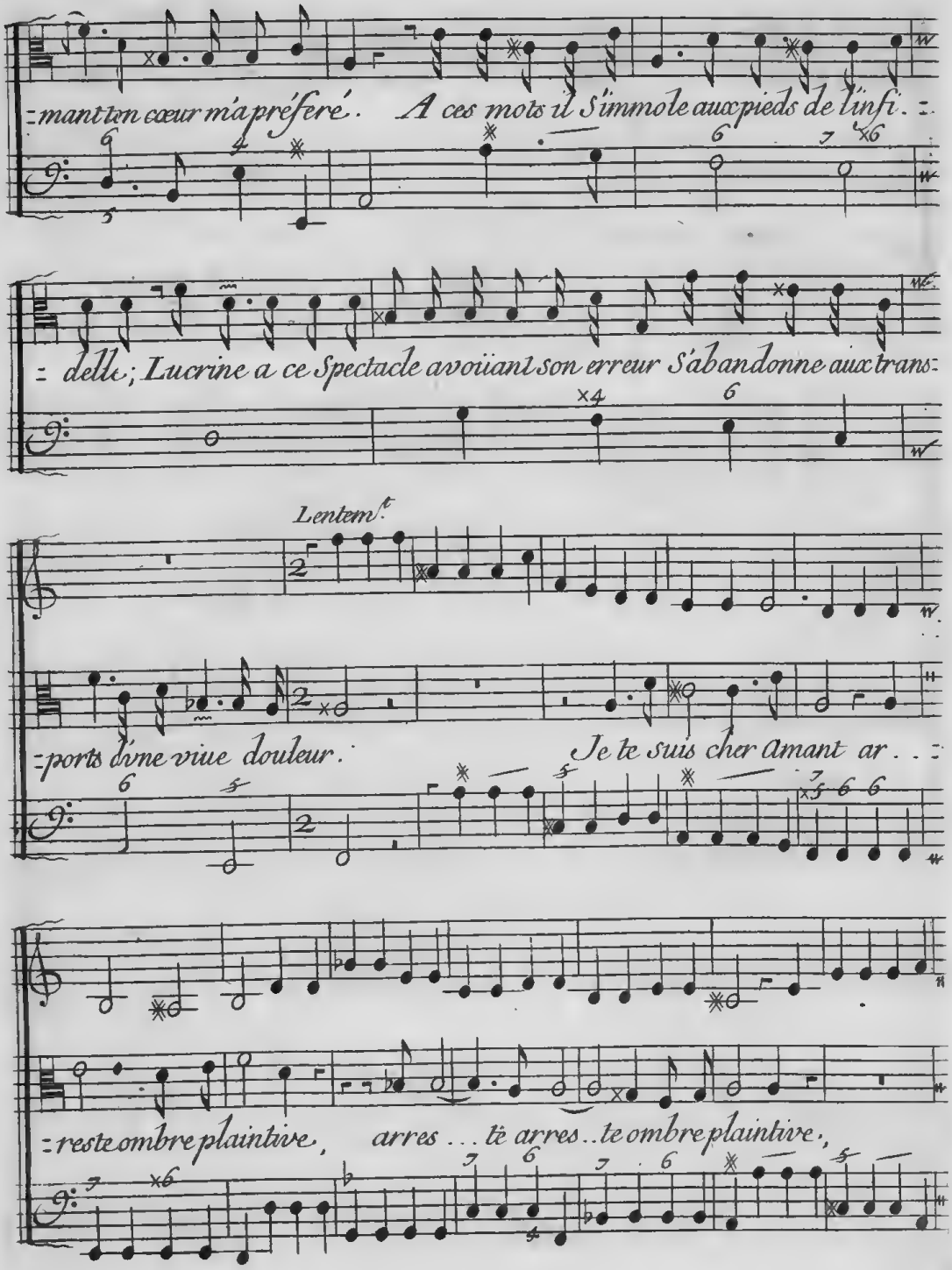
rondem.t et marqué

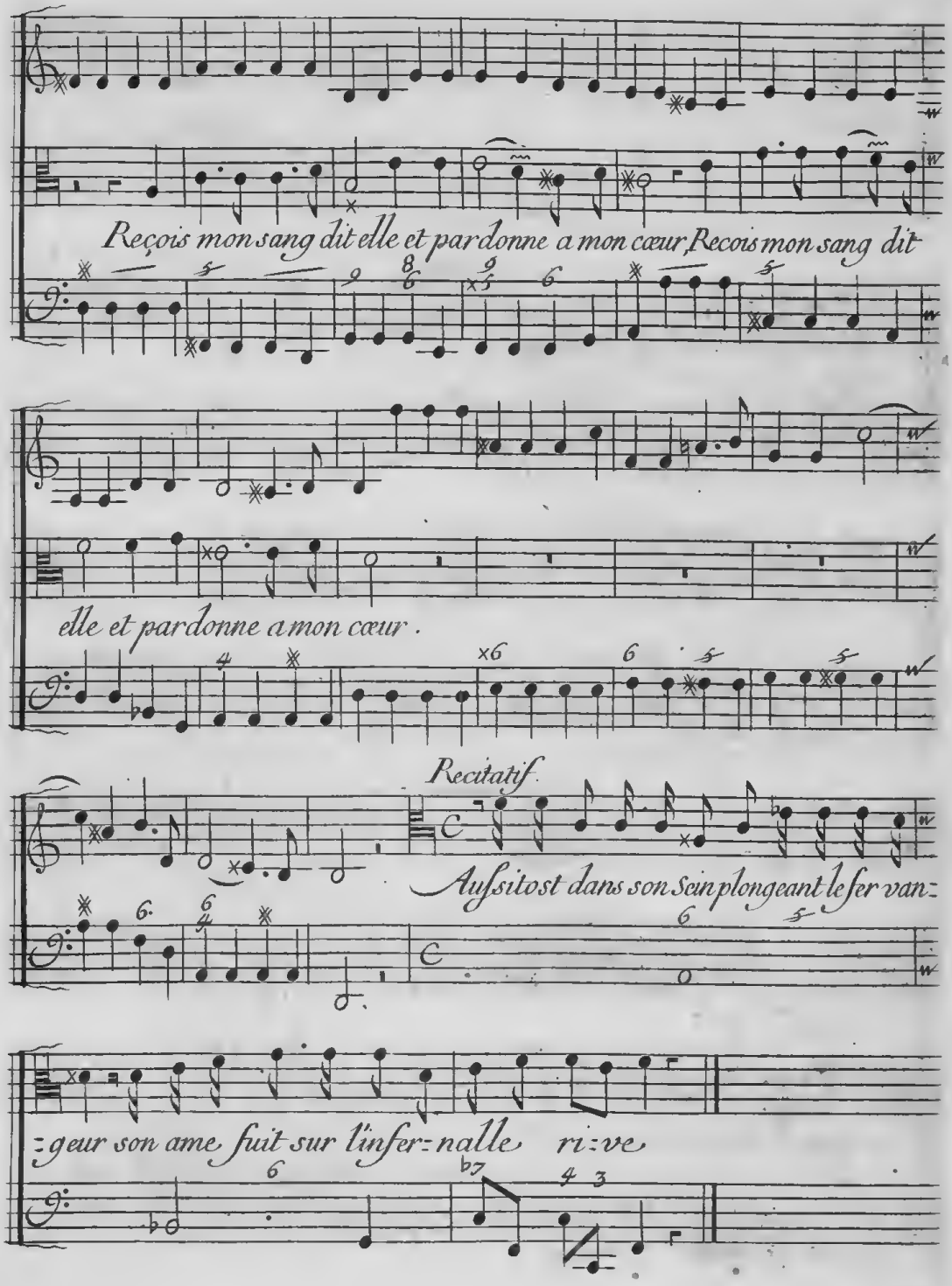
-vers. Oracle.

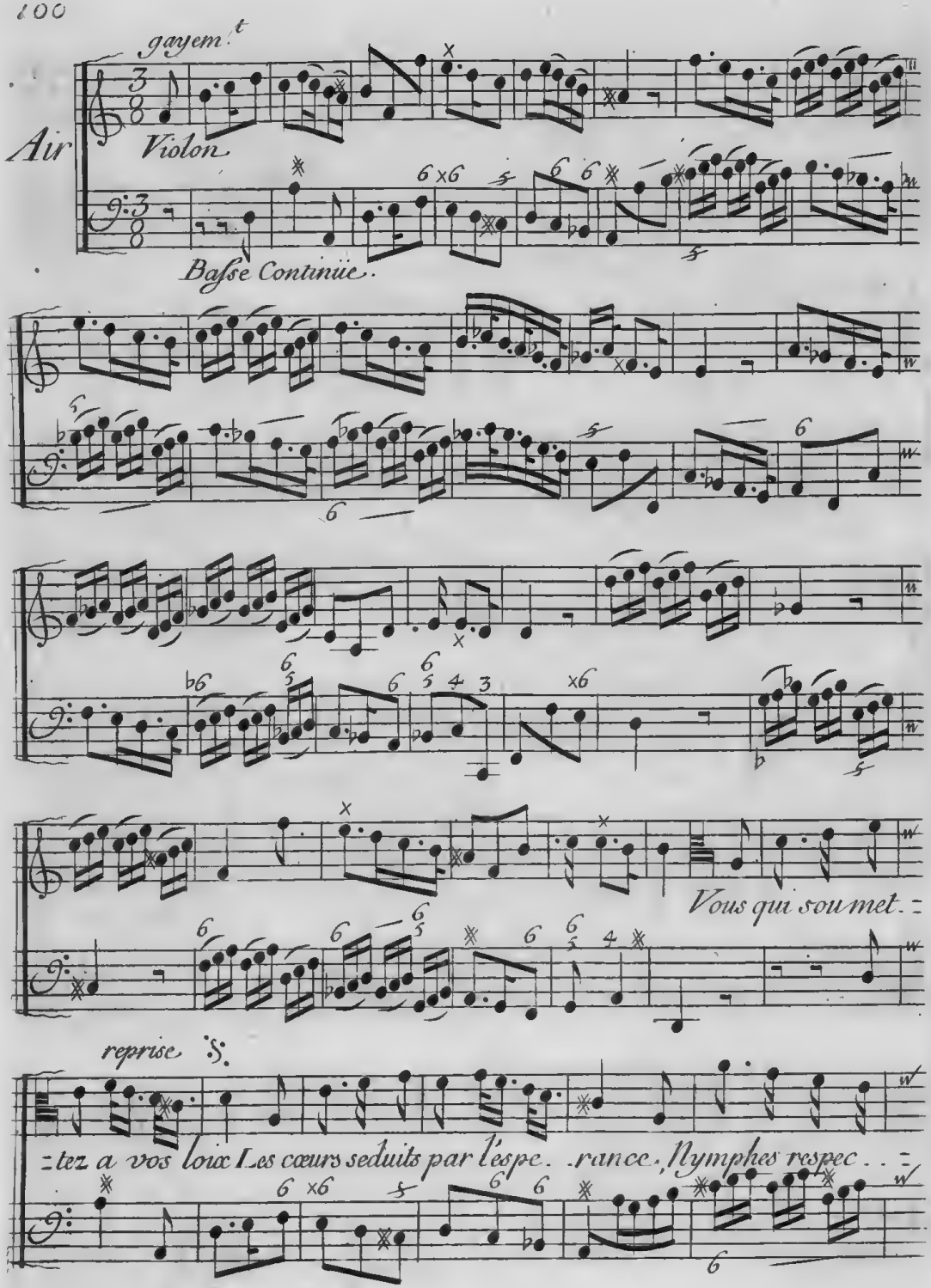

Di.ane est jr.ri..té e,
vn eter nel supli..ce devoit estre le prix du
crime des mortels.
Mais

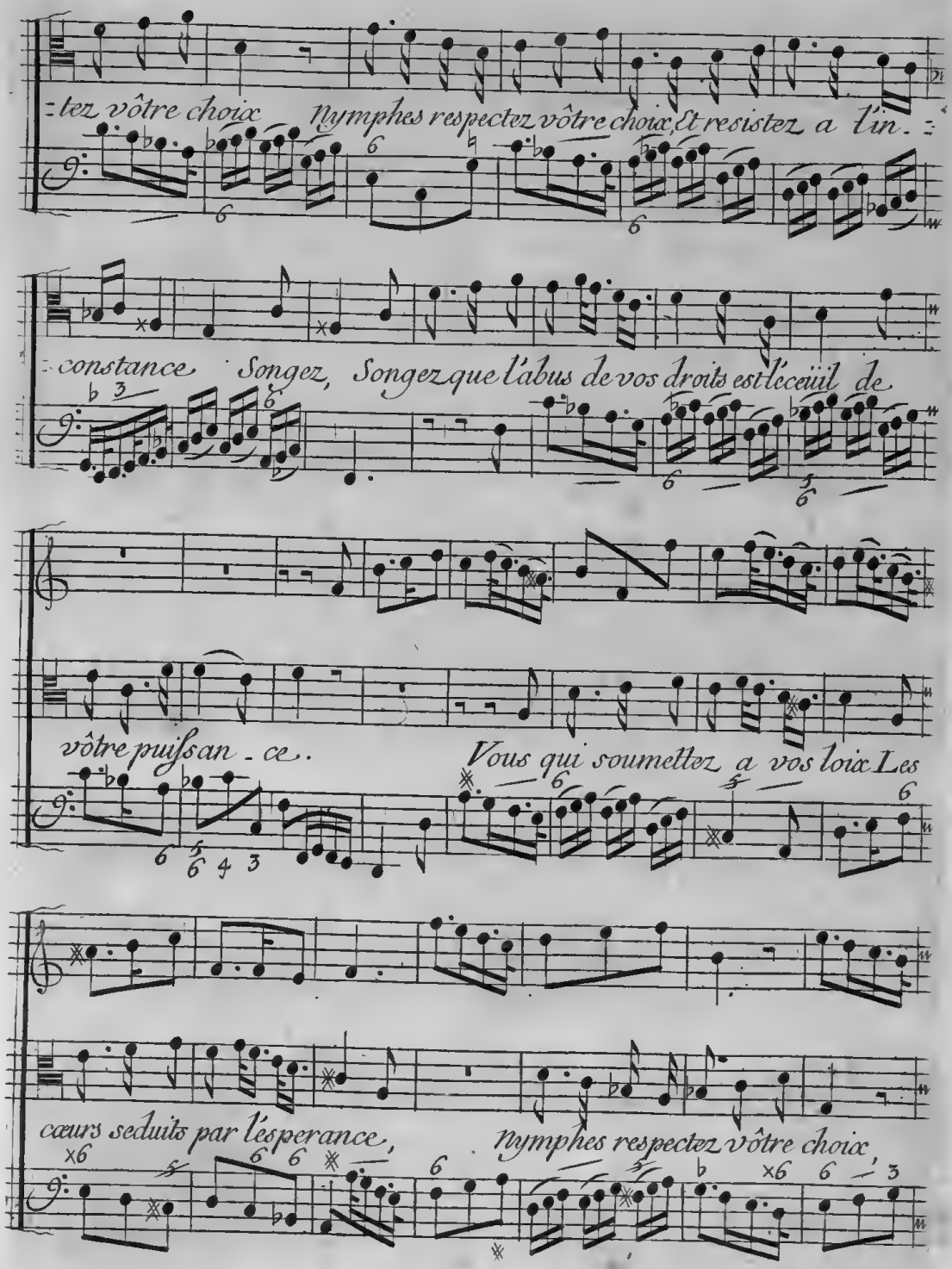

=...par la main d'Aminte il faut qu'vn Sacrifice luisoit offert Sur Ses Au=
=..tels. En fin pour expi=er ce
crime Et flechir ses ressentiments, Lucrine ou l'vn de ses a=

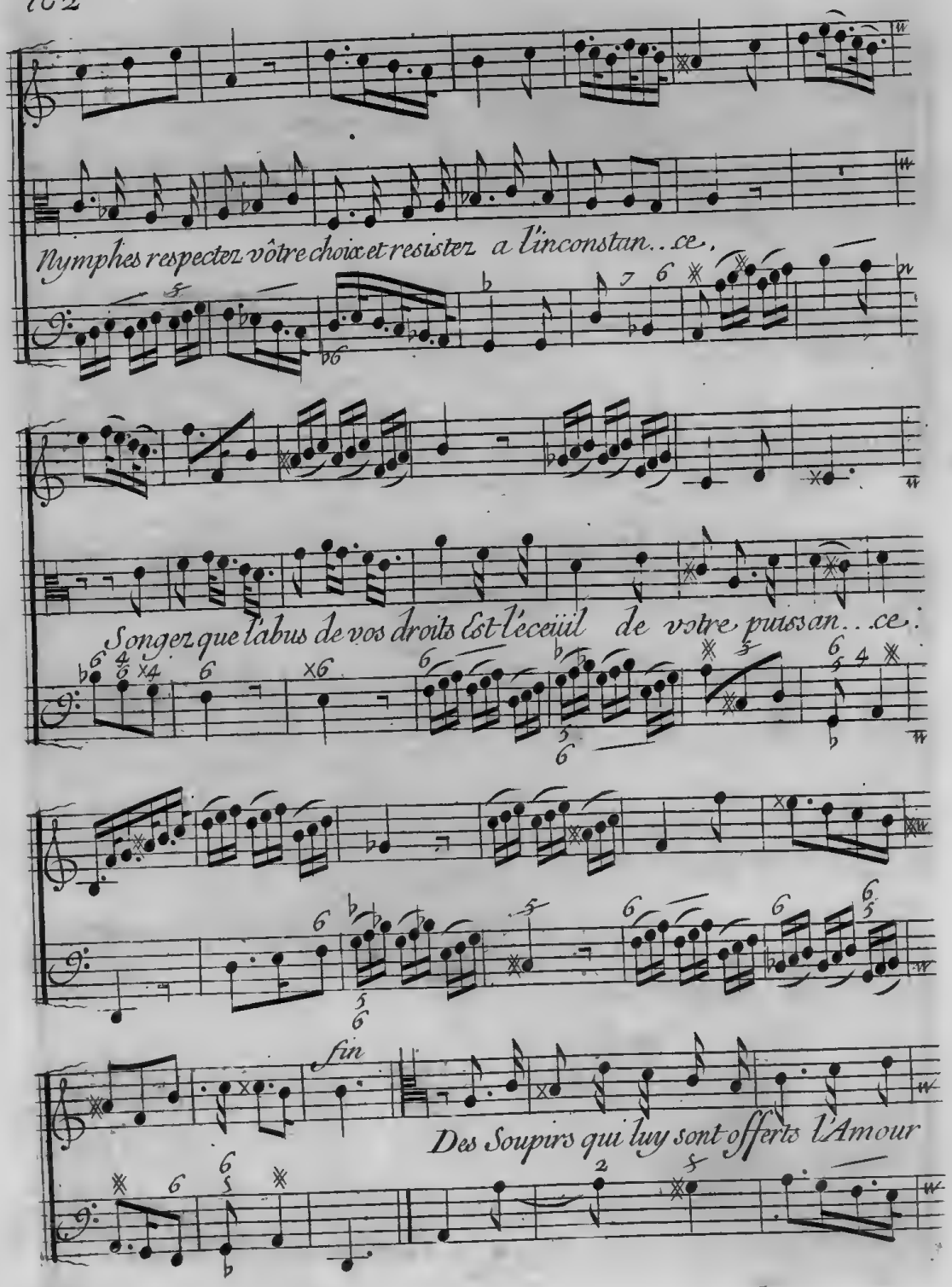

=mants doivent en estre la victime..
Recitatif
La perfide a l'instant est conduite a l'autel, Mais helas! nul amant ne
s'offre au coup mortel, Le fier Aminte alors fend la foule cru-elle.
tendrem.t
Lucrine lui dit il, levant le fer Sacre, Vois quel jndigne a

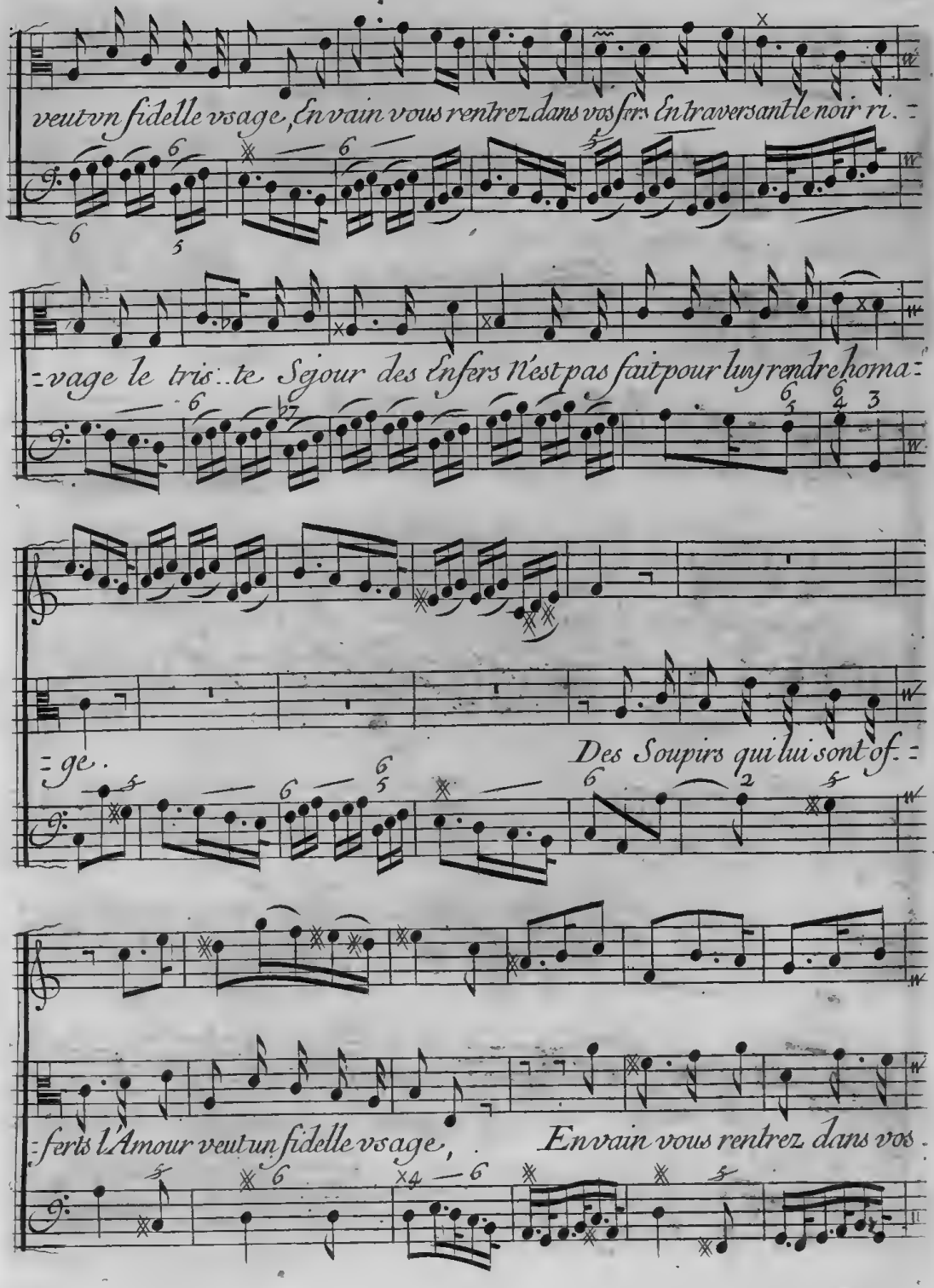

=mant ton cœur m'a préféré. A ces mots il s'immole aux pieds de l'infi. =
= delle; Lucrine a ce Spectacle avoüant son erreur s'abandonne aux trans=
Lentem.t
=ports d'une vive douleur. Je te suis cher Amant ar. . =
=reste ombre plaintive, arres . . . te arres . . te ombre plaintive,

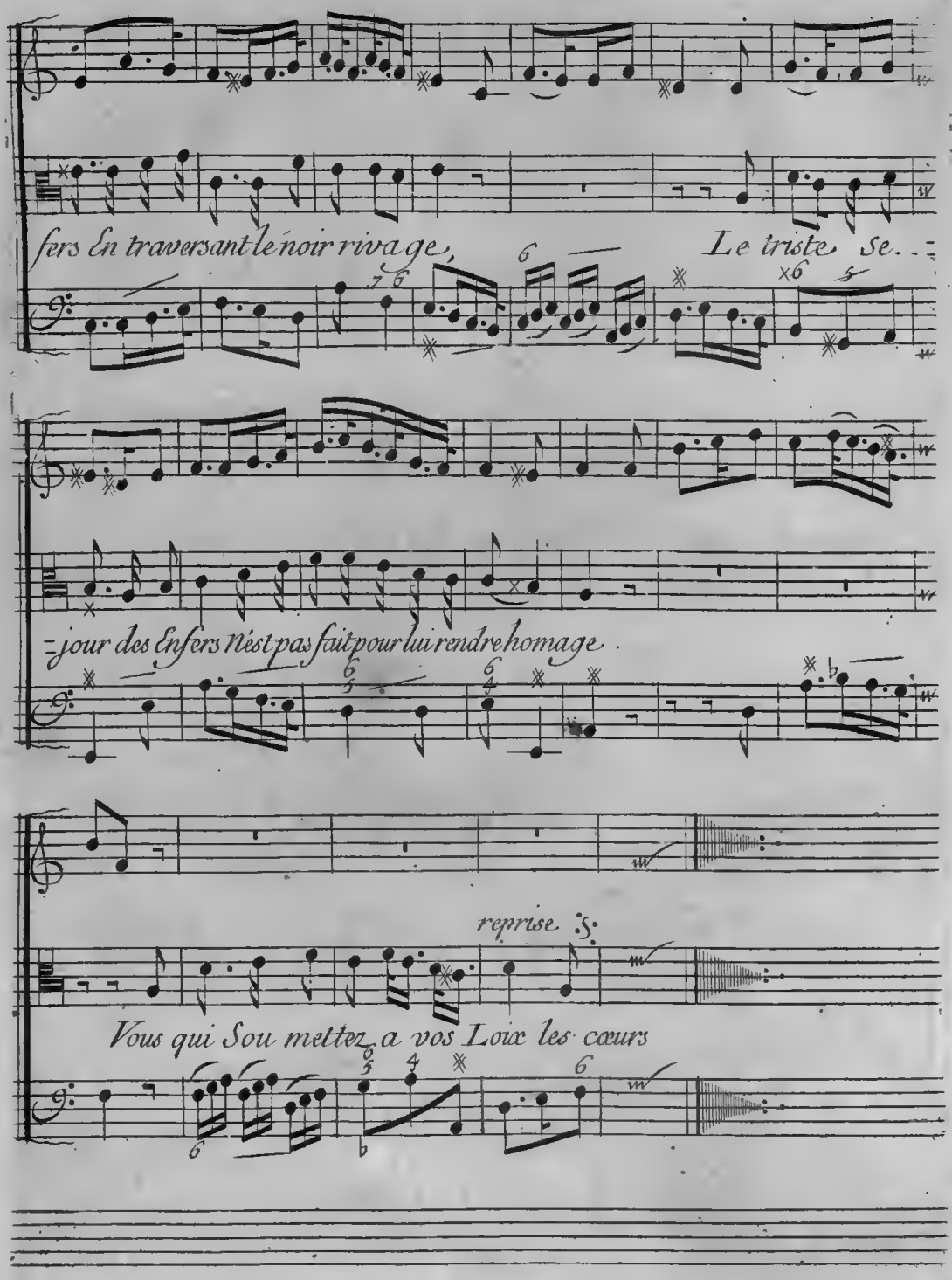

Reçois mon sang dit elle et pardonne a mon cœur, Recois mon sang dit
elle et pardonne a mon cœur.
Recitatif.
Aussitost dans son Sein plongeant le fer van=
=geur son ame fuit sur l'infer=nalle ri=ve


gayem.t
Air
Violon
Baſſe Continüe.
Vous qui ſoumet-
reprise
=tez a vos loix Les cœurs seduits par l'eſpe. rance, Nymphes reſpec. =


tez vôtre choix nymphes respectez vôtre choix Et resistez a l'in.
constance Songez, Songez que l'abus de vos droits est l'écüil de
vôtre puiſsan - ce. Vous qui soumettez a vos loix Les
cœurs seduits par l'esperance, nymphes respectez vôtre choix


Nymphes respectez vôtre choix et resistez a l'inconstan..ce,
Songez que l'abus de vos droits Est l'eceüil de votre puissan..ce.
fin
Des Soupirs qui luy sont offerts l'Amour


veut vn fidelle vsage, En vain vous rentrez dans vos fers En traversant le noir ri.
vage le tris..te Sejour des Enfers N'est pas fait pour luy rendre homa
ge.
Des Soupirs qui lui sont of.
ferts l'Amour veut un fidelle vsage,
En vain vous rentrez dans vos


fers En traversant le noir rivage,
Le triste se-
-jour des Enfers n'est pas fait pour lui rendre homage.
reprise
Vous qui Sou mettez a vos Loix les cœurs

2
CANTAT
DE
BERNIER